This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Library of the University of Michigan.
The Coyl Collection.

Miss Jean L. Coyl
of Detroit
in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.

E.F.FABER

Digitized by Google

1189

Avril 71

Digitized by Google

Digitized by Google

# AFFAIRES
# DU TEMPS.
## DIXIEME PARTIE.

3eme Partie D'Aout

A PARIS,
Chez MICHEL GUEROUT
Court-neuve du Palais,
au Dauphin.

M. DC. LXXXIX.

*Avec Privilege du Roy.*

Digitized by Google

840.6
M58
1689
Aug
pt.2

Coyl
Gottschalk
10.14.55
88594

# PREFACE.

QUoy que la matiere qui me reſtoit pour cette dixiéme Partie m'ait mené plus loin que je ne croyois, à cauſe des recherches curieuſes que j'ay faites, & des pieces que j'ay rapportées, ce qui m'a empeſché de la pouſſer plus avant que les Declarations de guerre de France & d'Angleterre, je tiendray parole, & ne donneray la ſuite de ces Volumes qu'au mois de Janvier. Il s'agit moins icy de ſçavoir ce qui ſe paſſe dans le temps que les choſes ſont nouvelles, que de la verité de l'hiſtoire. Ainſi celle-cy doit eſtre également bonne en tout temps, s'il eſt meſme aſſez mal-ai-

Digitized by Google

sé d'en donner de pareilles à mesure qu'on voit arriver les évenemens, puis qu'il y faut mesler quantité de pieces, qu'on ne peut souvent recouvrer sur l'heure. Quant aux Ecrits de Hollande, je puis presque asseurer qu'il n'y aura rien du tout de nouveau dans tout ce qu'ils diront pendant quatre mois, & qu'ils ne feront que rebatre des choses ausquelles j'ay déja répondu. Tout ce qui se peut dire touchant l'Usurpation du Prince d'Orange est épuisé, ainsi que tout ce qui regarde l'origine de la guerre d'aujourd'huy, dont j'ay fait voir d'abord toutes les contradictions des differens Ecrivains, & toutes celles des mesmes Auteurs dans leurs differens écrits. L'obstination de la plufpart est invincible sur cet Article, & dés qu'ils croyent qu'on a oublié les repliques qu'on y a faites, ils s'efforcent de nouveau de persuader que le Roy est auteur de

la guerre, dont l'Europe est presentement agitée. J'ay éclaircy en plusieurs endroits ce qu'ils avoient envelopé pour se faire croire. Ils ont tant de détours là-dessus qu'ils peuvent embarasser d'abord ceux qui n'y font pas toute la reflexion necessaire, mais on ne sera jamais surpris, & l'on reconnoistra la verité sans peine, lors que sans trop s'attacher au present, on remontera à l'origine de tout ce qu'ils alléguent. C'est à quoy il en faut toujours revenir, & par où l'on trouvera toujours le Roy justifié. Aussi tâchent-ils de surprendre dés qu'on a perdu cette origine de veuë. Quoy que leurs Ecrits soient remplis de mille choses qui n'ont pas besoin de replique, parce que la verité est plus forte que de tels mensonges, il y en a neanmoins quelques-unes, qui bien qu'absolument fausses pourroient estre creuës, si on n'y répondoit pas, &

qui se trouvent détruites dés le premier mot qu'on dit pour les combattre. Elles ne laissent pas d'avoir besoin qu'on les éclaircisse, parce que le silence feroit croire qu'on en tomberoit d'accord. L'accueil qu'a fait le Public aux neuf premieres Parties de cet Ouvrage, m'a de volume en volume tellement excité à le poursuivre, que j'ay fait des efforts pour l'excés du travail, dont je ne croyois pas qu'un homme pust estre capable; & c'est l'abattement où il m'a mis, & le manque de forces pour y resister, qui m'obligent à en remettre la suite au mois de Janvier prochain. J'ajoûteray icy touchant la Preface de la IX. Partie qui a fait tant de bruit, que je n'ay pas pretendu dire que ce qu'elle contient soit infaillible. Je croy avoir donné certaines raisons qui sont solides & bonnes, parce qu'elles sont toutes fondées sur la verité; mais comme

me ce qui arrive quatre-vingt dix-neuf fois peut manquer la centiéme, & qu'on ne peut pas mesme asseurer que ce qui est toûjours arrivé continuera d'arriver, l'Angleterre peut estre assez malheureuse, pour avoir long-temps le Prince d'Orange pour Maistre ; mais il est indubitable que si son regne continuë, il la gouvernera avec le pouvoir arbitraire qu'elle apprehende si fort, puis qu'il est impossible qu'un Usurpateur se maintienne par une autre voye, quand mesme il ne voudroit point regner de la sorte. Il luy faut une autorité absoluë pour se conserver ; il faut qu'il emprisonne, il faut qu'il sacrifie ce qui luy est opposé, & qu'il tienne mesme la Nation comme à la chaîne, pour empescher qu'elle ne retourne vers son Roy, & ne fasse pour son Monarque legitime, ce qu'elle a fait pour celuy qui est cause que tant de

Digitized by Google

sang de la mesme Nation a déja esté versé.

Ce Volume s'estant trouvé remply & le temps me pressant, j'ay mis dans la fin du Mercure, ce que j'avois promis dans la IX. Partie des Affaires du Temps que j'ajoûterois à la fin de la X.

AFFAIRES

# AFFAIRES DU TEMPS.

## DIXIE'ME PARTIE.

AVANT que d'entrer dans le détail de ce qui me reste à vous dire touchant les affaires d'Angleterre, je croy vous devoir entretenir encore

de quelques Ecrits nouveaux, mais je ne vous en diray que tres-peu de chose, parce qu'il vous sera aisé de connoistre par les endroits que je vous raporteray, que la passion qui fait parler ces Ecrivains, les aveugle tellement, qu'ils n'écrivent presque plus rien sans se contredire, & sans justifier la France par les choses mesmes qu'ils avancent pour déchirer sa reputation. Je n'ay pas besoin de raisonnemens pour le prouver, & vous en demeurerez d'accord dés que vous aurez jetté les yeux sur

Digitized by Google

ce que vous allez lire. Le premier de ces Ecrits est intitulé. *Sentimens veritables des Flamans touchant la Declaration de la guerre du Roy de France contre Sa Majesté Catholique, & la contre-Declaration du Marquis de Castanaga.* On dit d'abord en parlant du Roy : *Aprés avoir declaré la guerre à l'Empereur, & en même temps à l'Empire, parce qu'il cherche la ruine de la Maison d'Austriche entiere, il a aussi declaré la guerre au Roy Catholique. Il est vray qu'avant que d'en venir là, il n'y a pas de*

*moyens dont la Cour de France ne se soit servie pour seduire la Cour d'Espagne, & pour l'arracher à ses veritables interests.*

Le commencement de cet Article fait voir que le Roy a declaré la guerre à l'Empereur & à l'Empire, parce qu'il cherche la ruine de la Maison d'Austriche entiere, ce qui ne s'accorde pas avec la suite, où l'Auteur dit, *qu'avant que d'en venir là, il n'y a pas de moyens dont la Cour de France ne se soit servie pour seduire la Cour d'Espagne & pour l'arracher à ses veritables inte-*

Digitized by Google

*rests*. Si le Roy a tenté toutes sortes de moyens pour s'empêcher de declarer la guerre à l'Espagne, on ne sçauroit dire avec justice qu'il cherche la ruine de la Maison d'Austriche entiere, puis que l'Espagne, quoy que foible à present, en a toujours été la branche la plus considerable, l'Empire estant électif, & pouvant d'ailleurs sortir de la Maison d'Austriche. De plus, l'Empereur est si peu de chose sans l'Empire, & il a si peu de revenu, qu'il n'y a point de Province en France qui ne

Digitized by Google

puiſſe donner plus d'hommes au Roy, & luy fournir plus d'argent.

Quoy que la contradiction que je viens de vous faire voir, ſoit manifeſte, & qu'on n'y puiſſe repliquer, l'Auteur s'en eſt neanmoins ſi peu apperceu, que dans les lignes ſuivantes il eſt encore tombé plus groſſierement dans la meſme faute, en diſant; *Il eſt vray auſſi que Loüis XIV. ſe voyant chargé du Roy Jacques d'Angleterre qui luy eſt venu tomber ſur les bras, euſt bien voulu endor-*

Digitized by Google

*mir l'Espagne, & seduire l'Empereur par des esperances de paix & par des motifs de Religion.* On voit par là dans une même page que le Roy ne fait la guerre que pour détruire entierement la Maison d'Autriche, & qu'il luy seroit libre de ne pas entrer dans cette guerre ; mais qu'il la veut injustement, parce qu'il luy plaist de la faire, qu'il veut dominer ; & qu'enfin il cherche la ruine de la Maison d'Austriche entiere. Il faut necessairement que ce que je dis resulte de ces paroles mar-

Digitized by Google

quées dans l'Article, car elles ne sont dites que pour noircir la reputation de Sa Majesté, & attenter à sa gloire, estant certain qu'un Partisan de la Maison d'Austriche, & qui écrit pour elle, ne diroit pas pour loüer le Roy, qu'il veut la ruine entiere de cette Maison. Voilà donc ce Monarque dépeint dans le commencement de cet Article comme un Prince qui peut tout, & qui par consequent ne craint rien, & qui veut entreprendre une guerre injuste, par la passion

Digitized by Google

dominante qu'il a de s'agrandir ; & quelques lignes plus bas, le portrait qu'on fait de luy est tout different. Ce Prince qui vouloit la guerre à toute force pour ruiner toute la Maison d'Autriche, est un Prince tremblant, qui craint cette même guerre, qui veut l'éviter, & qui pour s'empêcher de l'avoir, *a voulu endormir l'Espagne, & seduire l'Empereur*. Il est mal-aisé de concevoir qu'un homme fasse si peu de reflexion sur ce qu'il écrit, qu'il marque dans un mesme feüillet que le Roy

Digitized by Google

veüille la guerre, & que pour ne pas l'avoir, il cherche à endormir & à séduire ceux dont il souhaite la ruine entiere. Cependant tout cela est marqué mot pour mot dans le mesme Article. Ce ne sont point des raisonnemens que je fais, & des inductions que je tire. On n'a qu'à lire les paroles de l'Auteur, pour tomber d'accord qu'il n'y eut jamais une contradiction si manifeste. Il faut que la passion aveugle bien ceux qui écrivent de la sorte, pour ne voir pas quel en est le ridicule.

Digitized by Google

Quelque envie qu'ils ayent de noircir le Roy, peuvent-ils s'imaginer qu'il leur suffise d'en dire du mal, pour rendre croyable tout ce qu'ils en disent ? Ils devroient se détromper, puis que non seulement le Public desinteressé n'en juge pas sur ce qu'ils écrivent, mais que mesme ceux de leur party sont souvent fort éloignez d'entrer dans leurs sentimens. Tout ce que l'on veut empoisonner n'est pas toujours susceptible de poison, & l'éclat de ce que l'on tâche d'obscurcir avec les

Digitized by Google

plus sombres voiles, est quelquefois si brillant, qu'il perce toutes les tenebres qu'on veut opposer à sa lumiere.

Comme on ne sçauroit rien faire par les armes qui affoiblisse la gloire du Roy, & qu'au contraire tout ce que l'on tente ne sert qu'à la relever, on s'attache à la déchirer dans des Ecrits publiez de jour en jour. On y suppose mille faussetez, pour amuser & surprendre les Peuples, en les empêchant par ce moyen honteux de se chagriner contre leurs Souverains.

Digitized by Google

qui animez d'une basse jalousie, & excitez par de mauvais conseils, s'obstinent à une guerre desavantageuse à toute l'Europe, dans le seul dessein de nuire au Roy. Comme ces Ecrits sont fort frequens, je vous ay fait remarquer en d'autres Lettres, que dans l'avidité de parler contre ce Prince, on se contredisoit souvent d'une semaine à l'autre, & qu'aprés l'avoir peint comme un Monarque, dont l'ambition devorante vouloit envahir tous les Etats, & aspiroit à la Monar-
Digitized by Google

chie univerſelle, on le repreſentoit peu de jours aprés, comme un Souverain malheureux, qui ne vouloit point de guerre, parce qu'elle ne luy pouvoit eſtre que funeſte, & qui alloit eſtre attaqué par un monde d'Ennemis, dont il luy ſeroit impoſſible de ſe défendre. Si ces frequentes & groſſieres contradictions marquent un aveuglement ſi grand, qu'il ſemble que des gens qui ſe piquent d'eſprit, ne devroient pas faire des fautes ſi aiſées à découvrir, on doit eſtre bien

Digitized by Google

plus étonné de voir dans le mesme feüillet celle de l'Article que je viens de rapporter. Tous ceux qui ont suivy avec quelque attention le fil des Affaires d'aujourd'huy, doivent démesler d'abord la verité au milieu de deux portraits si opposez. Presque toute l'Europe a conspiré contre la gloire du Roy ; elle a fait de secrettes brigues ; elle s'est liguée, & pendant toutes ces pratiques le Roy s'est preparé à parer le coup qui le menaçoit, & s'estant trouvé plûtost en état que ses Ennemis,
Digitized by Google

il s'eſt mis le premier en Campagne, & a pris Philiſbourg. Les Ennemis au deſeſpoir de ſe voir prevenus, ſe ſont emportez contre ce Monarque, comme contre un Prince dont l'ambition vouloit tout envahir, quoy qu'il n'euſt fait que ſe garantir de la ſurpriſe, & ſe mettre à couvert des premiers coups qu'on avoit deſſein de luy porter. Voilà le ſujet du premier portrait. Ce même Prince eſtant en eſtat de ſe défendre de l'inſulte, & de reſiſter à ſes Ennemis, a fait

Digitized by Google

voir ſa moderation ordinaire, & a marqué qu'il eſtoit preſt de contribuer à la Paix, & d'empeſcher que le ſang qui alloit couler dans toute l'Europe ne fuſt repandu ; & c'eſt pour cette raiſon que l'on a dit, *qu'il vouloit endormir l'Eſpagne, & ſéduire l'Empereur* ; ſans prendre garde qu'il ne pouvoit en meſme temps avoir deſſein d'envahir toute l'Europe, en détruiſant la Maiſon d'Autriche entiere, & eſtre aſſez foible pour avoir beſoin d'endormir l'Eſpagne, & de ſedui-



Digitized by Google

re l'Empereur, afin d'obtenir la Paix. Son ambition n'a rien voulu envahir, puis qu'il n'estoit point armé lors que tant de Souverains se sont liguez contre luy, & que le Prince d'Orange a passé en Angleterre; & la crainte ne luy a point fait souhaiter la Paix, puis qu'il s'estoit mis non seulement en estat de se défendre, mais même de triompher de ses Ennemis, lors qu'il a eu la bonté de faire connoistre qu'il ne tiendroit pas à luy que l'Europe ne joüist plus long-

Digitized by Google

temps de la Paix qu'il luy avoit accordée.

On doit estre persuadé que les Ecrits, dans lesquels on trouve d'abord autant de contradictions qu'il y en a dans l'Article que vous venez de voir, ne doivent pas faire beaucoup d'impression sur l'esprit du Lecteur, & par le commencement on peut juger de la suite. On y demeure d'accord sans aucun détour de l'union avec le Prince d'Orange ; on dit *qu'on estoit de ses Amis avant qu'il passast en Angleterre ; qu'on n'a*

*point sujet de ne le pas estre depuis ce temps-là, & que l'Affaire du Roy Jacques est une Affaire entre luy & son Peuple, & enfin on donne au Prince d'Orange le nom de Roy d'Angleterre.* Il n'y a rien de sous-entendu dans cet Article; tout y est expliqué fort clairement, & l'on y avouë l'intelligence de Sa Majesté Catholique avec le Prince d'Orange, lors mesme qu'on ne sçauroit plus le regarder que comme l'Usurpateur de la Couronne d'Angleterre; ce qui marque, non seule-

Digitized by Google

ment que l'Eſpagne n'auroit pas travaillé à empeſcher cette uſurpation, ſi elle avoit eſté en eſtat de le faire; mais qu'elle y auroit contribué, s'il avoit eſté en ſon pouvoir; & qu'elle a de la joye de ce qui eſt arrivé au Roy d'Angleterre, puis qu'elle dit *que c'eſt une affaire entre ce Monarque & ſon peuple*. On voit dans ces paroles pleines de froideur & mépriſantes pour Sa Majeſté Britannique, que la Maiſon d'Auſtriche a fait des vœux pour l'heureux ſuccés de l'entrepriſe du Prince
Digitized by Google

d'Orange, & qu'elle ne trouve point à condamner, qu'une Republique ait eu la hardiesse de travailler à priver un Roy du Trône que sa naissance luy donne. Sa chute l'accommode; la destruction de la Religion Catholique en Angleterre luy est utile, & il ne luy importe qu'elle y soit détruite entierement, pourveu qu'elle tire quelques avantages de sa ruine. Cela nous fait voir que la Maison d'Austriche n'auroit ny la moderation ny la delicatesse de conscience du Roy, si

Digitized by Google

elle trouvoit une Puissance qui fust occupée contre un Ennemy aussi formidable que le Turc a esté autrefois, & que pendant que cette Puissance employeroit ses forces à combattre pour la Foy, elle ne feroit aucun scrupule de se servir de l'occasion pour l'accabler.

Le mesme Auteur pretend prouver *que le Prince d'Orange n'est pas Usurpateur, parce que la Princesse sa Femme est Fille du Monarque sur lequel il a usurpé la Couronne.* Si cela estoit, peu d'hommes vou-

droient marier leurs Filles, puis qu'ils s'attireroient autant d'Ennemis qu'ils auroient de Gendres, & que ce feroit un droit contre eux pour les traiter avec la plus injuste rigueur, pour les chasser de chez eux, & les dépoüiller de tous leurs biens.

On a peu vû d'Auteur de meilleure foy que celuy de l'Ecrit dont je vous parle. En avoüant tout sincerement, il détruit ce qu'une infinité d'autres ont voulu déguiser dans leurs Ouvrages, puis qu'il demeure d'accord dans le

Digitized by Google

le ſien qu'on n'a fait la Ligue d'Auſbourg, que pour attaquer la France. Il eſt vray qu'il aſſure qu'on ne devoit point agir que la Tréve ne fuſt finie. Cependant il dit dans les lignes ſuivantes, *que l'Empereur vouloit faire la paix avec le Turc, pour tourner ſes armes contre la France.* Si l'Empereur travailloit aux moyens de faire finir dés à preſent la guerre de Hongrie, dans le deſſein d'attaquer la France ſi-toſt qu'il auroit conclu la paix avec le Turc, il n'avoit donc pas deſſein d'at-

tendre que la Tréve fust finie, puis qu'elle est pour vingt années, & qu'elle ne fait que de commencer. Cela est si visible, qu'il n'est pas besoin d'y faire reflexion pour s'en appercevoir. Ainsi tous ces Ecrits que l'on fait contre la France, la justifient bien plus qu'ils ne la noircissent, & font voir, que le Roy sçachant que l'on avoit resolu de le surprendre dés que la paix seroit faite avec les Turcs, pouvoit prévenir & attaquer l'Empereur avant que cette paix fust concluë, afin d'em-

Digitized by Google

peſcher l'orage dont il eſtoit menacé. Cependant il ne l'a pas voulu faire, quoy qu'il n'euſt point à douter qu'il ne pouſſaſt ſes conqueſtes auſſi loin qu'il auroit pû ſouhaiter. Il ne s'eſt declaré contre l'Empire qu'à l'extremité, c'eſt à dire, lors qu'il a vû la paix preſte à eſtre concluë avec le Turc, & que l'Empereur d'intelligence avec l'Uſurpateur d'Angleterre avoit ligué contre luy toute l'Europe qui ſe préparoit à l'accabler; ce qu'elle auroit fait, ſi le bon eſtat où ſa prudence
Digitized by Google

& ses soins continuels ont mis ses affaires, ne luy avoit donné lieu d'estre plûtost prest à se défendre, & mesme à aller au devant de ses Ennemis, qu'ils ne l'ont esté pour le surprendre, malgré toutes les précautions qu'ils avoient prises de longue main.

Enfin aprés vous avoir parlé de quantité d'Ecrits differens par leurs titres & par leurs Auteurs, mais qui ont tous rebattu la même matiere en cent façons, & relevé la gloire du Roy, parce que tout ce qu'ils

Digitized by Google

ont dit s'est trouvé faux & malicieusement inventé, comme je vous l'ay fait voir, je vais vous entretenir d'une matiere nouvelle, & d'un Auteur dont je n'ay encore parlé que dans la Preface de ma huitiéme Lettre sur les Affaires du Temps. Cet Auteur donne au Public tous les quinze jours des cahiers volans, plus ou moins amples, selon l'étenduë de sa matiere. Personne en Hollande n'écrit mieux que luy, & tout le monde est content de la beauté de sa Prose, mais il



Digitized by Google

n'en eſt pas de meſme des raiſonnemens dont il ſe ſert. Quoy qu'on y remarque beaucoup d'eſprit, & qu'il tire de ſa matiere tout ce qu'elle peut produire, & meſme au delà, les méchantes cauſes demeurent toujours ce qu'elles ſont, & en s'attachant à les ſoutenir, on brille ſouvent plus qu'on ne perſuade. Je ne doute point qu'il ne ſoit luy-meſme convaincu de la fauſſeté de ce qu'il écrit; il paroiſt avoir le diſcernement trop bon pour ne le pas eſtre. Son Libraire qui

Digitized by Google

le connoist seul, dit qu'il cessera d'écrire si tost qu'il ne pourra plus cacher son nom. C'est une marque qu'il est François, qu'il sçait tout le mal qu'il fait, ou plûtost celuy qu'il pretend faire, & qu'il s'en fait de secrets reproches ; & comme on penetre que c'est par chagrin qu'il parle, on voit aisément que ce mesme chagrin luy fait chercher de noires couleurs pour déguiser la verité, & pour obscurcir l'éclat de la France. Il seroit à souhaiter qu'un si habile homme se
Digitized by Google

mist dans le bon Party, & il y a tout sujet de croire que s'il l'avoit embrassé, personne en France ne refuseroit de rendre justice à son merite. La matiere de celuy de ses Ecrits que je pretens refuter est sur l'usurpation. Dans le dessein qu'il a de prouver que le Prince d'Orange possede justement la Couronne d'Angleterre : *Il n'y a point*, dit-il, *de Cour au monde plus delicate que celle de France, sur tout ce qui s'appelle usurpation, puis qu'elle ne peut souffrir sur le Trône d'Angleterre un Prince*

Digitized by Google

*du Sang Royal, Epoux de la plus proche heritiere.*

Voilà des paroles qui ne prouvent rien. Si la France est delicate sur ce qui s'appelle usurpation, elle a grand sujet de l'estre. Aucun Souverain ne doit approuver les usurpations, & l'on voit fort peu d'honnestes gens qui applaudissent aux Usurpateurs. Il n'y a rien en cela que de naturel & d'un ancien usage, & je ne voy pas pourquoy trouver à redire qu'on ait assez de delicatesse pour condamner une chose qui repu-

Digitized by Google

gne à l'honnesteté, au devoir, à la justice & au droit des gens, qui doit estre inviolable parmy les Souverains. Je ne voy pas non plus que l'Auteur ait raison de croire que le Prince d'Orange doive estre souffert sur le Trône, *parce qu'il est Prince du Sang Royal & Epoux de la plus proche Heritiere.* Ces avantages doivent l'engager à défendre la Couronne d'Angleterre contre ceux qui s'en voudroient emparer, & à prendre le party du Roy son Beau-pere, même contre ses

Digitized by Google

Sujets rebelles; mais ils ne luy donnent aucun droit d'usurper la Couronne sur ce mesme Roy, ny de s'en saisir lors qu'il vit encore, & qu'il a un Fils à qui elle doit appartenir avant que de tomber sur sa teste. L'Auteur pretend peut-estre prouver ce qu'il a d'abord avancé en disant, comme il a fait dans la suite, *que le Prince d'Orange a esté appellé par la Nation pour l'affranchir du joug où elle estoit; que la mesme Nation le reconnoist pour liberateur, & enfin qu'il se trouve élevé sur le Trône par*

Digitized by Google

*le consentement des Etats.* Je répons à cela, ce que j'ay dit plusieurs fois, *que le Prince d'Orange n'auroit point esté appellé s'il n'eust cabalé pour se faire appeller par des traistres; qu'il n'est pas vray que la Nation souffrist, puis qu'elle avoit une entiere liberté de conscience; & que tous les mouvemens dont il s'agit ne sont causez qu'à l'égard de la Religion; qu'il n'est point le Liberateur de l'Angleterre, mais le Tiran; que toutes les Loix qu'il a supposé qu'il venoit pour maintenir sont abolies; que toutes les personnes de*

Digitized by Google

*probité du Royaume en demeurent d'accord, mais qu'elles n'oseroient l'avoüer publiquement, parce qu'elles gemissent sous la tirannie ; qu'il n'a esté élevé sur le Trône que par force ; qu'il n'y a esté porté que par les traistres avec lesquels il estoit d'intelligence ; & que si tout ce qu'on suppose du consentement des Peuples estoit vray, on ne se souleveroit pas en mille endroits comme on fait en Angleterre & en Ecosse ; qu'il ne faudroit point de Troupes pour s'opposer à ceux qui tiennent le party de leur veritable Souverain, & qu'enfin le*

Digitized by Google

*Prince d'Orange auroit aussi esté reconnu Roy en Irlande.* Je ne croy pas qu'on puisse repliquer à toutes ces choses, & cela m'empêche de m'étendre autant que je pourrois faire pour les mettre dans leur jour.

L'Auteur ajoûte *que s'il y eut jamais de disposition, & d'installation legitime dans un cas extraordinaire, c'est dans celuy où un Monarque se depossede luy-même en se mettant au-dessus des Loix* Ce cas extraordinaire est admirable, & je n'ay jamais oüi dire qu'il y en eût

Digitized by Google

ny qu'il y en pût avoir pour chaſſer un Roy du Trône. Il eſt facile de voir, que l'Auteur eſt dans les Terres d'une Republique, & qu'il ſçait qu'en avançant une choſe ſi abſolument fauſſe, il fera plaiſir aux Republicains. Mais quand il ſeroit vray qu'il puſt y avoir un de ces cas extraordinaires, & qu'il s'en fuſt en effet trouvé un qui euſt pû autoriſer le Prince d'Orange à ſe faire nommer Roy, il falloit pour loüer ce Prince ſe ſervir bien juſte du moment dans lequel il eſt

monté ſur le Trône, car tout ce qui s'eſt paſſé depuis qu'il l'occupe, bien loin de juſtifier qu'il n'eſt pas Uſurpateur, & qu'on ne doit point le déposſeder, comme l'Auteur le pretend, fait voir qu'il n'y en eut jamais un qui l'ait eſté plus regulierement, & qu'il l'eſt dans toutes les formes. Il ne faut pour en eſtre convaincu, que jetter les yeux ſur l'état preſent des affaires d'Angleterre, & l'on verra que non ſeulement cet Uſurpateur a executé tous les deſſeins qu'il ſuppoſoit

Digitized by Google

que le Roy avoit, mais qu'il a presque aboly toutes les Loix, ausquelles Sa Majesté n'auroit pu toucher, sans qu'on l'eust aussi-tost accusée du plus cruel attentat contre l'autorité des Seigneurs & du Peuple. C'est peu de dire que toutes les Loix sont changées ou abolies; aucun des sermens qu'on prestoit du temps du Roy ne subsiste plus, de sorte que tout est en confusion dans les trois Royaumes, & que les Traistres ont chargé les Peuples d'imposts, le Prince d'Orange ayant besoin

Digitized by Google

de ſommes immenſes contre ces meſmes Peuples, pour les empeſcher de ſe révolter, & pour les forcer à demeurer dans la ſervitude où il les a mis.

L'Auteur pourſuit, en diſant *que le Prince d'Orange eſt reveſtu de toutes les qualitez & de tout le droit qui peuvent autoriſer un ſemblable changement.* Quand le Prince d'Orange auroit toutes les qualitez qu'on peut ſouhaiter dans un Monarque, toute la valeur & toute l'experience d'un grand Capitaine, & tou-

Digitized by Google

tes les vertus d'un honneste homme, de quoy le Public ne demeure pas d'accord, tout ce grand merite n'auroit pas mis le Roy d'Angleterre dans l'obligation de sortir du Trône pour l'y faire asseoir, & il n'y a point de Loy qui autorisast cet Usurpateur à se servir de la force pour se faire Roy. Si tous ceux qui meritent des Couronnes en devoient avoir, il faudroit que la terre fust divisée en autant de Royaumes qu'on y pourroit compter de Provinces; & si les qualitez



Digitized by Google

diſtinguées eſtoient un droit pour envahir les Etats des Princes que de juſtes titres ont mis ſur le Trône, l'ambition feroit encore couler plus de ſang qu'on ne luy en voit répandre, quoy qu'elle ait accoutumé de n'épargner rien pour ſe ſatisfaire.

L'Auteur ajoûte; *Tout cela neanmoins n'eſt pas un titre legitime pour la Cour de France; c'eſt aſſez que le Roy Jacques ſoit dépoſſedé pour conclure que le Roy Guillaume eſt un Uſurpateur; & il luy ſuffit qu'un Uſurpateur ſoit ſur la terre pour*

Digitized by Google

*luy declarer la guerre.* Il n'y a rien dans cet Article dont il ne doive eſtre avantageux à la Cour de France de convenir. Auſſi feroit-elle gloire de prendre les armes pour s'oppoſer à tous les Uſurpateurs, ſi ſes forces eſtoient ſuffiſantes pour leur declarer la guerre, & principalement à tous ceux dont le crime eſt triple comme celuy du Prince d'Orange, qui attaque injuſtement dans une meſme perſonne un Roy, un Oncle, & un Beau-pere, & qui le ſurprenant avec lâcheté;

Digitized by Google

le poignarde en l'embrassant, puis qu'il n'est entré en Angleterre qu'aprés l'avoir assuré par la bouche de son Favory, & par des Lettres de sa main, qu'il estoit bien éloigné d'avoir la pensée d'en vouloir à sa Couronne. Ainsi la bassesse est jointe au crime, & les artifices honteux sont les moyens qu'il a employez pour s'asseurer l'autorité souveraine. Tous les Usurpateurs sont à détester, mais au moins il y en a qui par des actions de valeur semblent avoir merité qu'on ferme les yeux sur

Digitized by Google

leurs injustices. Comme ils se sont exposéz aux plus grands perils pour arriver au faiste de la grandeur, & qu'on a souvent vû couler leur sang avant qu'ils ayent pu forcer tout ce qui leur resistoit, ils ont pretendu s'estre élevez justement au Trône, à cause qu'ils y sont montez par des degrez éclatans, & arrachant l'épée à la main ce qu'ils ne pouvoient avoir par une voye legitime, ils ont tâché de prouver que le droit de conquête étoit un titre receu parmy tous les Conquerans. Quoy

Digitized by Google

que ce titre ne rende pas legitime la possession d'une Couronne, il fait que l'Usurpateur est moins odieux, & qu'en separant le crime de sa personne, on trouve en luy quelque chose de grand, mais le Prince d'Orange n'a jamais été distingué par aucun endroit digne d'une Ame heroïque. Il n'a fait briller aucune vertu, & quoy que tous les Ecrivains de Hollande ayent toujours eu les yeux ouverts pour tâcher d'en remarquer, ils n'ont jamais pû luy donner que des loüanges generales qui con-



Digitized by Google

viennent à tous les Grands, & qu'on leur donne ordinairement, quoy que peu les meritent à juste titre.

Je reprens l'Article que j'ay quitté. L'Auteur aprés avoir parlé des qualitez, dont il dit que le Prince d'Orange est revestu, & des droits qu'il a au Trône d'Angleterre pour avoir épousé une Princesse du Sang Royal, ajoûte, comme vous venez de voir, *tout cela neanmoins n'est pas un titre legitime pour la Cour de France.* La Cour de France n'a-t-elle pas grand tort de trou-



Digitized by Google

ver, que ces titres ne sont pas suffisans pour détrôner un Roy, ou plustost que le Prince d'Orange ne peut mesme produire de ces faux titres qui peuvent éblouïr par une apparence de verité ? Lors que la Maison d'Austriche, & quelques autres Souverains les trouvent legitimes, ils ont leurs raisons pour cela, & se servent de l'Usurpateur en fermant les yeux sur l'usurpation. *Il luy suffit*, dit l'Auteur en parlant de la France, *que le Roy Jacques soit depossedé pour conclure que le*

Digitized by Google

*Roy Guillaume est un Usurpateur.* La conclusion est juste, & je ne voy pas que personne puisse conclure autrement sans se vouloir exposer à passer pour ridicule. Il s'agit d'un fait, & il n'y a rien à dire contre les faits. Il suffit de voir & d'écouter. Je sçay bien que les Princes interessez, & ceux qui craignent le Prince d'Orange, ne tirent pas tout haut les conclusions qui resultent de cet Article ; mais cela n'empesche pas qu'ils n'en demeurent d'accord en secret avec

eux-mêmes. Une verité visible ne sçauroit estre ignorée, mais on peut s'en taire quand on a des raisons pour n'en rien dire. Il faut bien que le Prince d'Orange soit Usurpateur, puis qu'il a usurpé, & comme c'est la Couronne du Roy Jacques qu'il a usurpée, on ne peut conclure touchant cette usurpation, qu'en disant, *que puis que le Roy Jacques a esté depossedé par le Prince Guillaume, le Prince Guillaume est un Usurpateur.* La France n'est pas la seule qui tire cette consequence,

Digitized by Google

c'eſt la Terre toute entiere ; mais c'eſt la France qui en parle le plus hautement, parce que l'Auguſte Monarque dont elle reçoit les Loix ne ſçauroit ſouffrir les crimes. Quand un grand Prince gouverne par luy-même, ſes ſentimens heroïques paroiſſent toujours dans les occaſions de cette nature, & le caractere de grandeur & de bonté, eſt inſeparable de ceux qui ſont nez avec la Couronne, pourvû qu'ils agiſſent par leurs propres mouvemens: *Et il luy ſuffit* ( c'eſt à dire à



Digitized by Google

la France ) *qu'un Usurpateur soit sur la terre pour luy declarer la guerre.* Il vaut mieux punir les méchans, que de contribuer à l'établissement & à l'affermissement de la tirannie. Si le Roy estoit en estat de renverser les projets de tous les Usurpateurs, je ne doute point que l'amour de la justice ne le portast à leur faire à tous la guerre. Ceux qui luy feroient un crime d'employer ses armes à détruire les Tirans ne seroient pas crûs, & on les regarderoit comme des gens attachez à leur par-

Digitized by Google

ty, qui ne parlant pas de bonne foy, ſeroient perſuadez du contraire de ce qu'ils diroient. Les Avocats qu'on permet aux criminels de choiſir pour les défendre, ce qui eſt ſur tout l'uſage de l'Angleterre, n'ignorent pas le crime de ceux dont ils ſoûtiennent la cauſe, quoy qu'ils ſe ſervent de leur éloquence pour l'affoiblir, & quelquefois même pour tâcher de faire croire qu'ils ſont innocens, à quoy ils reuſſiſſent ſouvent, en déguiſant le fait par des circonſtances qui luy

Digitized by Google

donnent toute une autre face, & qui le changent entierement. Les Ecrivans de Hollande, qui sont les Avocats du Prince d'Orange, font la même chose. Il tâchent à trouver des couleurs pour donner à son usurpation un autre nom que celuy de crime; ils tournent son entreprise de cent façons differentes, afin qu'elle soit moins odieuse, mais c'est toujours un Trône usurpé, puis qu'il n'a pû le remplir sans en chasser un Souverain legitime, & un vol est toujours vol de quelque

Digitized by Google

maniere, & sur quelque personne qu'il puisse estre fait. On est étonné de la subtilité de semblables criminels ; on admire leur adresse ; ils servent d'entretien au public, mais on ne laisse pas de punir leur crime. Nous en avons des exemples tout récens ; chacun en peut faire la comparaison, car je respecte encore assez le sang du Prince d'Orange pour ne vouloir pas la faire moy-même. Cependant elle paroist juste à tout le monde, & il n'y a que la difference qui se trouve du

petit au grand. Mais pour achever de répondre à ce qu'on dit *qu'il suffit au Roy qu'il y ait un Usurpateur pour luy declarer la guerre*, ce Monarque obligeroit tout le genre humain, si, supposé qu'il fust assez puissant pour cela, il le vouloit entreprendre. Les Usurpateurs sont autant de Monstres sur la terre, & il seroit aussi glorieux au Roy de l'en purger, qu'il l'a esté à Hercule de la délivrer des Busiris & des Gerions. Ainsi je ne comprens pas par où l'on pretend noircir

Digitized by Google

Sa Majesté, & quel tort on croit luy faire en disant qu'il n'y a aucun Usurpateur qui n'attire son aversion. On s'aveugle fort souvent, & on louë sans y penser ceux dont on n'a eu intention de parler que pour en dire du mal; mais il est bien mal-aisé que cela n'arrive, quand celuy dont on prétend obscurcir la gloire, est loüable par tant d'endroits, qu'au lieu de defauts on ne luy sçauroit trouver que des vertus. Si l'on n'est pas tout-à-fait ennemy de l'équité, que pourroit-on
Digitized by Google

imputer au Roy pour avoir declaré la guerre au Prince d'Orange, comme à un Usurpateur ? Quoy que ce que l'on agite dans le Conseil des Rois soit secret, ou du moins qu'il le doive estre, rien n'est plus connu que ce qui se fait dans le Parlement de Londres, Ainsi on n'y a pas plûtost mis en deliberation de declarer la guerre à la France, que le Roy en a esté informé. Ce Monarque n'ignoroit pas que ce qu'on proposoit là-dessus dans ce Parlement, n'estoit qu'une for-

Digitized by Google

malité, & que la Maison d'Autriche n'avoit consenty que le Prince d'Orange prist le nom de Roy, qu'à condition qu'il declareroit la guerre à la France, si-tost qu'il seroit monté sur le Trône. On sçavoit mesme qu'il avoit esté resolu entre-eux que l'Usurpateur feroit diverses descentes sur nos Costes, où il seroit joint par les nouveaux Convertis, pendant que de leur costé les Princes Catholiques entreroient par terre en France, & satisferoient leur jalousie aux dé-

Digitized by Google

pens de la Religion qu'ils professent. Ce que je dis ne sçauroit estre nié ; ce sont des faits si constans, que mille & mille Ecrits de Hollande les ont imprudemment publiez. Aprés, cela pourra-t-on blâmer le Roy d'avoir declaré la guerre au Prince d'Orange, d'avoir mis sa gloire & son Royaume à couvert des insultes dont il estoit menacé, & de s'estre trouvé assez tost prest pour prévenir ceux qui ne sont unis que pour mettre obstacle à sa grandeur ? Je ne dis pas qu'il

Digitized by Google

n'euſt pû declarer la guerre au Prince d'Orange, quand meſme cet Uſurpateur n'auroit pas formé le deſſein de l'attaquer. Le Roy que le Sang & l'amitié font entrer avec juſtice dans les intereſts d'un Prince opprimé, ſe trouve aujourd'huy le plus puiſſant Monarque de la terre, la paix regne dans la France, il eſt les delices de ſes Peuples, ſes Finances ſont en bon eſtat, il n'eſt plus dans une regence traverſée par des Rebelles ; il peut tout ce qu'il voudra, & comme il voudra

Digitized by Google

toujours ce qui ſera juſte, on ne doit pas s'étonner s'il cherche à remettre ſur le Trône un Roy traité ſi indignement par ſes Sujets.

On lit encore dans le même Ouvrage l'Article qui ſuit. *Que n'auroit-on point à dire ſi les motifs qu'on allegue contre le Roy Guillaume, étoient de poids, & s'il eſtoit vray que le cours naturel de la ſucceſſion deuſt eſtre une regle inviolable, pour la forme du gouvernement? mais ſi ces motifs ſont inſuffiſans contre la Loy ſuperieure du bien public, que n'a-t-on point à dire*

Digitized by Google

*en faveur de la cause du Roy Guillaume contre celle du Roy Jacques ?*

Cet Article est de ceux qu'on ne comprend pas à la premiere lecture, & dont il faut deviner le sens. Quoy qu'on puisse interpreter celuy-cy differemment, il est certain que l'Auteur a pretendu justifier l'usurpation du Prince d'Orange, ou du moins continuer de parler pour sa justication. *Que n'auroit-on point à dire si les motifs qu'on allegue contre le Roy Guillaume estoient de poids?*



Digitized by Google

Je ne voy pas que ces paroles signifient rien. L'Auteur ne doit point douter que ce qu'on allegue contre l'usurpation du Prince d'Orange ne soit de poids, & s'il ne croit pas qu'il le soit, il est obligé de faire voir le contraire. Il n'est point question de sçavoir s'il y a eu des Usurpateurs, & si leur regne a duré longtemps ; mais seulement s'il y a des cas qui permettent d'usurper une Couronne, & de déposseder un Roy. Comme le contraire a déja esté prouvé, & que je seray

indispensablement obligé d'en parler encore, je poursuis sans m'étendre davantage là-dessus. *S'il estoit vray que le cours naturel de la succession deust estre une regle inviolable pour la forme du gouvernement.* Cet endroit me paroist fort obscur, & je ne sçaurois trouver en quoy l'Auteur a pû pretendre qu'il doit estre avantageux au Prince d'Orange; car enfin, qu'importe à ce Prince, & au Roy d'Angleterre mesme, *que la succession soit une regle inviolable pour la forme du gouvernement?*



Digitized by Google

Pour moy, je ne voy pas qu'elle puiſſe, ny qu'elle doive jamais l'eſtre pour qui que ce ſoit. Tous les Souverains ſuivent ordinairement de certaines loix fondamentales qui ſe trouvent dans chaque Etat, & du reſte, chacun gouverne ſelon ſon genie. L'un eſt plus doux, l'autre eſt plus emporté; l'un aime la guerre, & a toujours les armes à la main, l'autre fait ſes delices de la paix, & paſſe tranquillement ſa vie. Le Magnifique fait de la dépenſe, & l'Avare amaſſe des treſors. Ces ma-

Digitized by Google

nieres de vivre ſont differen-tes, & cependant les peuples n'y ſçauroient trouver à redire. La meſme choſe arrive dans tous les Etats. Les hommes ſont nez avec differentes inclinations qu'il leur eſt impoſſible de forcer, & cela n'empeſche pas que les affaires n'aillent toujours leur train. Chaque Souverain prend le timon de l'Etat *ſelon le cours naturel de la ſucceſſion*, pour me ſervir des termes de l'Auteur, mais ce cours ne fait pas que *la regle de gouverner ſoit inviolable*, pour

continuer à me ſervir de ſes paroles. On n'enfraint pas toutes les regles qu'on n'obſerve point, de meſme que nous ne laiſſons pas d'arriver au lieu où nous nous ſommes propoſé d'aller, quoy que nous prenions des routes differentes de celles que d'autres ont priſes, & que nous y allions à pas comptez, lors qu'ils y ont eſté en courant. Enfin l'un obtient une choſe par priere, & l'autre par menace, & c'eſt toujours l'obtenir. L'Article finit avec autant d'obſcurité qu'il a

commencé, puis qu'on y lit, *mais si ces motifs sont insuffisans contre les droits des Etats, & contre la loy superieure du bien public, que n'a-t-on point à dire en faveur de la cause du Roy Guillaume contre celle du Roy Jacques?*

Je laisse à de plus habiles que moy à déveloper cet Article, mais quelque explication que l'on y puisse donner, il est tres-certain qu'il faut quelque chose de plus clair, & de plus sensible pour défendre une méchante cause, & faire valoir une usurpa-

tion faite par des voyes si lâches & si indignes d'un homme, qui ne voudroit mesme conserver que les apparences de l'honneur. Je croy que la force de cet Article consiste dans *la Loy superieure du bien public*. On voit bien qu'il y a quelque chose de grand là-dedans, & qui impose beaucoup, mais la question est de sçavoir ce que c'est que *cette Loy superieure du bien public*, quelle est son origine, qui sont les Legislateurs qui l'ont faite, en quoy elle consiste, & quelles peines encourent

ceux

Digitized by Google

ceux qui ſe diſpenſent de l'obſerver. Je croy que les Partiſans du Prince d'Orange n'ont rien à répondre touchant cette Loy, ſinon qu'elle eſt de la façon de ce Prince, qu'il luy a donné un nom, qu'il l'a faite expreſſément contre le Roy d'Angleterre, qu'il a marqué la punition à laquelle ſeroient ſujets ceux qui l'enfraindroient, qu'il a accuſé ce Monarque de l'avoir violée, qu'il l'a declaré coupable, & qu'il l'a puny en le faiſant deſcendre du Trône pour ſe mettre
Digitized by Google

en ſa place. Ainſi il a eſté le Legiſlateur, la partie & l'executeur, aprés avoir eſté le Juge, & avoir jugé à ſon profit, ſans prendre conſeil que de ſon ambition. Pour l'abſoudre de tant d'injuſtices & de tant de crimes, un Refugié François, ſorty du Royaume ſans qu'on l'en ait chaſſé, chagrin de ſa mauvaiſe fortune dont le Roy eſt moins cauſe que ſon peu de conduite, croit impoſer à toute l'Europe, quand il dit moins par raiſon, que pour ſervir le Prince d'Orange, dont on
Digitized by Google

voit bien qu'il attend de grands avantages, *que ce Prince est autorisé par la Loy Superieure du bien public.* Il est constant que les Souverains doivent en toutes choses regarder le bien public, mais cela n'empêche pas qu'ils ne soient les maistres d'agir là-dessus comme ils le trouvent à propos, sans en devoir rendre compte à personne, & sans que l'on soit en droit de leur en demander aucun, & sur tout un Etranger qui le peut moins que tout autre. Le Peuple n'est pas capable de


Digitized by Google

connoiſtre ce qui luy doit eſtre utile. On travaille bien ſouvent pour luy ſans qu'il en ſoit perſuadé ; il ne ſuit que ſes caprices, & ſe laiſſe ordinairement conduire par l'avis des plus ſeditieux, de ſorte qu'il n'y a point de Monarque qui ne renonçaſt à la Couronne, s'il eſtoit obligé d'agir ſelon les mouvemens de ſon Peuple, & point de Peuple qui avec le temps ne fuſt fort fâché que ſon Prince l'euſt gouverné ſelon ſon déreglement, puis que les uns & les autres en

Digitized by Google

recevroient du desavantage, & que tout l'Etat seroit en confusion & en desordre.

L'Auteur finit son Ouvrage presque par ces mots. Il dit en parlant du Roy d'Angleterre. *Il s'est retiré du Royaume pour se jetter entre les bras d'un Monarque étranger, afin de pouvoir soumettre la Nation par les armes. Le Trône vacant a esté remply d'un Prince qui est le premier du Sang Royal, l'Epoux de la plus prochaine Heritiere, grand par ses qualitez personnelles, & encore plus par ses actions.* Je ne sçay pas



Digitized by Google

comment un homme d'esprit peut dire, pour blâmer le Roy d'Angleterre, *qu'il s'est jetté entre les bras d'un Monarque étranger.* L'Auteur nous auroit fait plaisir de nous dire ce qu'il auroit voulu que ce Roy eust fait. Il doit convenir, pour peu qu'il soit homme à se rendre à la raison, que le Roy d'Angleterre ne pouvoit demeurer au milieu des traistres qui environnoient sa personne, & que son Ennemy avoit corrompus. Il n'y avoit de seureté pour luy dans aucune

Digitized by Google

Province de son Etat. Ce même Ennemy avoit des Emissaires par tout; il avoit surpris la fidelité des Officiers de ses Troupes, afin que son Armée devinst un corps sans ame ; il avoit couvert la Mer de Vaisseaux pour venir envahir ses Etats, & avoit fait débarquer une grosse Armée qui venoit au devant de luy, & l'Auteur trouve à redire aprés cela que ce Prince ait passé dans un autre Royaume, & dit, que le Monarque chez qui il s'est retiré est étranger. Je ne sçay quel crime il luy

veut faire de ce que ce Monarque eſt étranger, mais j'ignore où il auroit pû en trouver un qui ne le fuſt point, tout Monarque, & tout Royaume eſtant étranger à l'égard d'un autre, quelque voiſins qu'ils puiſſent eſtre. C'eſt eſtre bien remply d'une bile noire que d'en répandre juſque ſur les choſes de cette nature. Mais voyons ſi le Roy d'Angleterre pouvoit faire un meilleur choix que celuy qu'il fit alors pour ſa retraite. Non ſeulement le Roy de France eſt aujourd'huy le plus puiſſant Prince

Digitized by Google

de la Terre, & le seul
pust donner au Roy d'A
gleterre, les grands seco
qui luy estoient necessair
mais ils sont étroitement u
par le Sang. Tous les au
Souverains chez qui il
pû se retirer, estoient lig
avec le Prince d'Orange;
si il auroit beaucoup ris
en se refugiant chez eux
il devoit éviter sur tout
se jetter entre les bras d
Maison d'Autriche. Les
tes en estoient douteuse
fort à craindre pour ce M
narque, qui en se retiran
France, n'a fait que ce q

a pû, & qu'il a dû faire. Il y pouvoit demeurer long-temps, mais l'Auteur ne sçauroit luy faire un crime du peu de sejour qu'il y a fait, puis que dés que ce Monarque a cru qu'une partie de l'Irlande luy seroit fidelle, il a jugé ces Peuples dignes de l'honneur de sa presence, & quoy qu'il n'y eust pas pour luy une seureté entiere, il est allé se confier à leur zele, & exposer sa vie pour les empêcher de subir le joug de la tirannie. L'Auteur dit en l'accusant dans ce que vous venez de lire, *qu'il s'est re-*

*tiré chez un Monarque Etranger, afin de pouvoir soumettre la Nation par les armes.* C'est donc à dire suivant cet Auteur, qu'il doit estre défendu au Roy d'Angleterre de prendre les armes pour rentrer dans ses Etats, & que dés qu'il cherchera à soumettre des Rebelles, & à combattre les Troupes que l'Usurpateur a amenées dans son Royaume, on luy en fera un crime, en disant *qu'il veut soumettre la Nation par les armes.* Il n'en veut point à la Nation, il sçait que la plus

Digitized by Google

grande partie a esté surprise & forcée de reconnoistre le Prince d'Orange pour Roy. Il n'en veut qu'aux Traistres qui ont vendu la Nation en trahissant leur Souverain legitime, & qui sont cause qu'elle paroistra criminelle à la posterité. Ainsi le Roy pourroit empêcher que cette tache d'infamie ne s'étendist plus loin, si en punissant les Traistres il donnoit lieu à la Nation de se repentir, & de marquer l'ardeur de son zele pour son Prince, ce qui ne manquera pas d'arriver, si-tost

Digitized by Google

que le party de l'Usurpateur, qui s'affoiblit tous les jours, aura achevé de l'abandonner. L'Auteur, aprés avoir parlé de la retraite du Roy d'Angleterre, dit que *le Trône vacant a esté remply.* Ceux qui ne sçauroient point l'histoire de l'usurpation du Prince d'Orange, pourroient croire lors qu'on parle de la sorte, que Sa Majesté Britannique a eu tort de se retirer de ses Etats, & que puis qu'Elle avoit laissé son Trône vacant, il falloit necessairement le remplir; mais comme toutes les Nations

Digitized by Google

ſont informées du contraire, il faut que l'Auteur croye parler aux habitans d'un autre Monde, lors qu'il tient un pareil langage. Je ne répondray point au reſte de l'Article, où pour autoriſer l'uſurpation, on dit *que le Prince d'Orange eſt le premier Prince du Sang Royal, & l'Epoux de la plus prochaine Heritiere.* Je me ſuis déja expliqué là-deſſus; mais quand l'Auteur dit, *que ce Prince eſt grand par ſes qualitez perſonnelles, & plus grand encore par ſes actions,* il faut qu'il ait des lumieres
Digitized by Google

que toute la terre n'a pas. Perſonne n'ignore que le Prince d'Orange ne s'eſt jamais diſtingué par aucune action d'éclat, ſi ce n'eſt qu'on veüille mettre en ce rang tout ce qu'il a fait de témeraire. Ainſi l'on peut dire qu'on luy fera grace lors qu'on ne parlera point de ſes qualitez perſonnelles.

J'ay remis juſqu'à la fin de cette réponſe, à vous parler d'un Article, qui fait la plus grande partie de l'Ouvrage que je viens de refuter. Il y eſt inſeré d'une maniere

qui fait voir que l'Auteur pretend qu'il ait rapport à toutes ses parties, & qu'il donne de la force à tous les autres Articles, & les fasse mesme valoir, quand bien ils seroient défectueux. C'est par là qu'il croit prouver que l'usurpation du Prince d'Orange se peut soutenir, & ne sçauroit manquer d'estre juste, le reste n'estant que des dépendances. Je ne doute point que vous ne vous imaginiez que pour marquer la justice de l'invasion faite par le Prince d'Orange, l'Auteur

Digitized by Google

rapporte un grand nombre de ſujets de plaintes du Peuple d'Angleterre contre le Roy, & qu'il s'étend ſur les droits & le pouvoir pretendu de ces Peuples pour le détrôner, & pour en choiſir un autre en ſa place, mais ce n'eſt rien moins que cela ; il ne fait qu'un dénombrement de pluſieurs Uſurpateurs qui ont regné en differens ſiecles. Pour moy, je ne ſçaurois concevoir par où il a pretendu qu'il ſoit poſſible de rien conclure de là qui ſoit avanta-

Digitized by Google

:ux au Prince d'Orange, &
ıe ce dénombrement puiſſe
›outir à autre choſe, qu'à
ire mettre le nom de ce
:ince au bas de la liſte
›ur la groſſir. Je ne vous en-
›ye pas cet article, parce
ıe je n'y veux point répon-
e en détail. Qu'importe au
ıblic & au Roy d'Angle-
:re qu'il y ait eu des Uſur-
teurs? Tout le monde con-
:ndra avec l'Auteur, qu'il
n a eu mille fois plus qu'il
n nomme, & que leurs
ms ſuffiroient pour rem-
: de gros Volumes, mais.
Digitized by Google

personne ne demeurera d'accord pour cela qu'il y ait plus de justice à détrôner un Roy qu'à voler un Particulier. L'Auteur affecte de faire voir qu'il y a eu des Usurpateurs en France, & dit en mesme temps, *que l'histoire n'a laissé que des monumens douteux d'un temps si éloigné* ; de sorte que si je voulois répondre à cet article, il me faudroit employer beaucoup de temps en recherches & en lectures pour démesler si tous les Usurpateurs qu'il nomme ont merité qu'on leur ait



Digitized by Google

donné ce nom. C'eſt une peine que je prendrois volontiers pour vous éclaircir ſur ce qu'il avance, ſi le fait dont il s'agit eſtoit de ſçavoir s'il y a eu des Uſurpateurs ; mais ſoit que ceux que l'Hiſtoire remarque l'ayent eſté, ou qu'on les en accuſe injuſtement, le nombre en peut eſtre grand, ſans qu'on puiſſe en rien conclure pour juſtifier le Prince d'Orange. Au contraire, ce nombre ne ſert qu'à faire connoiſtre que la terre a eu beaucoup de ces criminels qui pour s'eſtre couron-
Digitized by Google

nez, n'en ont pas esté moins coupables. Ainsi cela ne decide rien dans l'affaire dont il s'agit. D'ailleurs, les circonstances changent les faits, & si c'estoit icy le lieu de faire des discussions historiques sur les pretendus Usurpateurs dont il parle, on trouveroit peut-estre que leurs crimes ne sont pas si grands que l'Auteur le veut persuader. J'avoüe que je ne comprens pas quel but il a pû avoir lors qu'il a fait ce denombrement; ny en quoy il a cru justifier par là l'invasion du Prince d'Orange, puis

que loin de l'avoir fait, il montre d'une maniere qui empêche qu'on n'en doute, qu'il est fortement persuadé, qu'il doit estre mis au nombre des Usurpateurs. S'il ne croyoit pas qu'on ne luy sçauroit donner un autre nom, il n'auroit pas pris le soin de chercher des exemples pour justifier son usurpation, estant absolument impossible qu'il les ait cherchez & citez qu'à ce dessein. Ainsi il a travaillé à prouver, ce qu'il devoit nier pour servir le Prince d'Orange, & à le mettre au

Digitized by Google

rang des fameux Coupables lors qu'il devoit employer tous ſes raiſonnemens à faire voir que c'eſt injuſtement qu'on l'y met. Peut-on conclure qu'un Uſurpateur ne ſoit point coupable, parce qu'il y a eu pluſieurs autres Uſurpateurs avant luy ? Il faut de neceſſité que l'Auteur tire cette conſequence de ce dénombrement, puis que c'eſt la ſeule qui en puiſſe reſulter. S'il n'avoit pas cru que le Public ſeroit de ſon ſentiment, il n'auroit pas cherché avec tant de ſoin les noms de tous ceux

Digitized by Google

qui ont uſurpé une Couronne ; mais le Public ne ſe laiſſe pas tromper ſi facilement que l'on s'imagine. A le regarder dans le détail, il eſt composé de quantité d'ignorans, mais en Corps c'eſt rarement qu'il s'abuſe, & ſes jugemens ſont preſque toujours remplis d'équité. Il voit bien que dans l'affaire du Prince d'Orange, ce n'eſt pas la juſtice de ſa cauſe qui oblige à la défendre, & qu'il n'y en a jamais eu aucune qui ait paru ſi viſiblement injuſte dans toutes ſes circonſtances, parce

Digitized by Google

parce qu'il y en a une infinité qui agravent l'attentat, mais les Proteſtans ont leurs raiſons pour le ſoutenir & même pour le loüer, & on ne doit pas eſtre ſurpris que la pluſpart eſtant complices de l'invaſion, ils prennent ſi hautement ſon party. Ils en uſent comme ceux qui chercheroient des raiſons pour défendre un homme ſaiſi d'un vol, parce qu'il auroit volé leur Ennemy, & qui diroient pour le juſtifier que d'autres ayant volé avant luy, il ne devroit



Digitized by Google

point passer pour coupable. L'exemple d'un crime ne peut jamais servir d'excuse à un autre. Si une injustice, une trahison commise, autorisoient à trahir ou à estre injuste, il y a si long-temps qu'on à commencé à faire des crimes, qu'il ne se trouveroit presentement aucun homme qui n'en fust noircy. La justice seroit méprisée, on ne voudroit reconnoistre aucunes Loix, & on verroit le plus foible languir sous l'oppression du plus puissant.

Il y a une chose dans cet

Digitized by Google

article qu'on trouvera surp
nante, lors qu'on y fera to
l'attention. qu'elle meri
Jamais homme n'a eu tant
vanité que l'Auteur, ou
s'est trompé si grossierement
s'il a cru que dans une affai
qui ne peut estre decidée qu
par les paroles de l'Ecritur
par la bouche de Dieu, & pa
celle des Apostres, ses rai
sonnemens, ou plûtost des rai
sonnemens humains, qui que
ce soit qui les fasse, deussent ê-
tre de quelque poids pour per-
suader ce qu'il avance. Il se per-
suade qu'en ne parlant poin



Digitized by Google

de mille & mille passages qui sont tous formellement contre le Prince d'Orange, quand mesme ce qu'on impute au Roy d'Angleterre seroit aussi vray qu'il est faux, le Public sera assez ignorant pour ne pas sçavoir ces passages, & que personne ne peut détrôner les Oingts du Seigneur, parce qu'ils tiennent la Couronne de luy seul. Je ne doute point que l'Auteur ne le sçache, & qu'il n'en soit convaincu. Le moyen qu'il ignorast des faits si constans, si connus, & si generalement

Digitized by Google

reçûs ? Mais quand il sç
qu'il n'a pas lieu d'en do
ter, & que toutes les parol
de Dieu sont des articles
foy, il a tort de croire qu
les passant sous silence, il p
suadera le contraire par
raisonnemens. Il y a en c
une vanité, ou une ignoran
qu'on ne sçauroit excu
dans un homme à qui il se
ble qu'il ne manque rien c
d'estre dans le bon party.
trouvera presque dans tou
mes Lettres sur cette matie
de ces passages de l'Ecrit
que je ne rapporte point i



Digitized by Google

de peur de tomber dans des repetitions ; mais comme l'Auteur est Protestant, & qu'il croira peut-estre Calvin plus que tous les Saints qui se sont expliquez sur ce sujet, il trouvera dans la page 263. de la huitiéme Partie des Affaires du Temps & dans les suivantes, ce que Calvin a dit là-dessus, *en son Livre des Institutions & en son Commentaire sur Daniel*. Il verra aussi ce que Pierre Martir a dit, & plusieurs autres articles touchant cette matiere, qui font voir que les Loix humaines

Digitized by Google

& divines sont en cette occasion entierement en faveur des Rois, & contraires en tout à ses faux raisonnemens.

Il n'y a peut-estre point eu de matiere depuis plusieurs siecles, qui ait esté plus agitée que celle de l'usurpation de la Couronne d'Angleterre faite par le Prince d'Orange, & il s'en faut beaucoup qu'on n'ait autant écrit du temps qu'on fit le procés à Charles I. & que Cromwel monta sur le Trône sans porter de Couronne. Ce n'est pas que cet évenement n'eust


Digitized by Google

quelque chose encore de plus particulier que ce que nous voyons aujourd'huy. L'Angleterre sembloit alors seule interessée à ce qui se passoit chez elle ; les Etrangers ne s'en mêloient point, & Cromwel estoit de la Nation, au lieu que le Prince d'Orange, quoy que du Sang Royal, ne laisse pas de passer pour étranger, puis qu'il avoit succedé au rang & aux Charges de son Pere & de son Ayeul dans un autre Etat, & qu'il est entré en Angleterre avec une Armée d'Etrangers. D'ail-

Digitized by Google

leurs, une infinité de Protestans de ceux qu'on nomme Presbiteriens dans ce Royaume, se sont joints à luy, ou se sont mis dans ses interests, & ces Protestans animez contre la France, pour ce qui les regarde en leur particulier, ont crû qu'ils ne pouvoient la chagriner davantage, qu'en donnant des loüanges excessives au Prince d'Orange, qui dés qu'il a vû que la moderation du Roy ne pouvoit souffrir que pour satisfaire son ambition il fist couler du sang dans toute l'Europe, s'en

Digitized by Google

est declaré l'ennemy mortel. Ces mesmes Protestans ont cherché en mesme temps des couleurs pour mettre dans un beau jour le plus noir des attentats, c'est à dire l'usurpation, & ils ont supposé que les Peuples, & sur tout en Angleterre, ont des Privileges dont on n'a jamais oüi parler que dans leurs écrits. Comme j'ay répondu à plusieurs, & que je suis le seul en France qui ay tâché jusqu'icy d'en faire connoistre les faussetez, j'ay lû presque tout ce qui pouvoit regarder cette matiere.

J'ay ramassé beaucoup de passages, que j'ay déja citez, & j'ay fait plusieurs recherches dont vous avez vû une grande partie dans mes neuf premieres Lettres sur les Affaires du Temps. Il m'en reste encore quelques-unes que vous serez bien aise de trouver icy. Comme ce sont des Fragmens tirez de divers endroits de plusieurs Livres, vous ne devez pas vous étonner s'il n'y a point de commencement. Je le supprime pour ne rapporter que ce qui est positif. La pluspart de ces

Digitized by Google

Fragmens disent beaucoup, & on lit presque dans tous la condamnation du Prince d'Orange, & du pretendu Parlement d'Angleterre. Voicy le premier.

*Dire que le Peuple a donné la Puissance au Roy, c'est s'imaginer ce qui ne fut jamais. Mesme aux Royaumes Electifs le Peuple ne donne point au Roy son autorité, car il ne peut donner ce qu'il n'a point, seulement il défere son obeissance à Henry ou à Charles; mais ce Prince estant éleu, reçoit son autorité de Dieu comme du principe d'où tous*

Digitized by Google

*pouvoir decoule. L'Ecriture y est expresse.* Pro 8. 15. *par luy regnent les Rois, & Rom.* 13. 1. *Il n'y a point de puissance sinon de par luy, nul ne luy peut oster cette puissance que Dieu qui la luy a donnée.*

Ce n'est pas à nous à raisonner aprés cela, & l'Auteur dont je vous parlois tout à l'heure doit se taire, puis qu'il n'a point d'autres raisons pour prouver que l'usurpation du Prince d'Orange est juste, que parce qu'il y a eu des Usurpateurs avant luy. S'il trouve sa condamnation

Digitized by Google

dans l'Article que vous venez de lire, il la trouvera encore bien plus expresse dans ceux que vous allez voir.

*Ce Chef Souverain est revestu par la bonté & permission du Dieu tout puissant, de pleniere, toute & entiere puissance, préé-minence, & autorité, prerogative & jurisdiction, pour rendre justice & determination finale en toutes causes, à toutes sortes de Sujets dans ce Royaume, & plusieurs Loix & Ordonnances ont esté faites par les Parlemens precedens pour la seure & entiere conservation de la prerogative*

Digitized by Google

*& prééminence de cette Couronne.*

Je passe à un autre Article beaucoup plus important, & bien digne de vostre attention.

*Ainsi la Femme choisit son Mary, & luy preste serment d'obeissance en se mariant, mais ce n'est pas elle qui luy donne son autorité, cela luy vient de plus haut, & il y a autant d'absurdité à dire que le Peuple peut deposer le Roy, parce qu'il l'a éleu, que d'affirmer que la Femme peut chasser son Mary, ou se l'assujettir quand elle le jugera*

Digitized by Google

expedient, parce qu'elle l'a choisy, car la Femme perd la liberté de son choix par le nœud du mariage, & le Peuple semblablement perd la liberté de revoquer son choix quand le Prince eleu est declaré Roy. C'est une étrange consequence de dire que le Peuple peut oster au Roy son autorité, par ce qu'il luy a juré obeissance, car l'élection n'est autre chose, & c'est une raison qui se renverse elle-mesme de dire que le Peuple peut oster au Roy son autorité, puis qu'il la luy a donnée: car posez qu'il fust vray que le Peuple donne autorité au

Digitized by Google

*Roy qu'il élit, puisque le Peuple donne son autorité, elle n'est plus à luy. Cette maxime estant une fois admise, qu'il est loisible à chacun de reprendre ce qu'il a donné, romproit les Loix de la societé, & rempliroit le monde d'injustice & de confusion. Que nos Ennemis sçachent que quand l'autorité du Roy n'auroit commencé que par le serment de fidelité que ce Parlement fit en Corps au commencement de leur Séance, le Corps de l'Etat a fait par là un don irrevocable de son obeissance au Roy, & que de ce serment nous tirons une meilleure*



Digitized by Google

*consequence que la leur, à sçavoir qu'ils ne peuvent plus disposer de leur obeissance à S. M. puis qu'ils la luy ont donnée. Puis, quand leurs raisons seroient bonnes, elles n'ont lieu qu'aux Royaumes électifs, & ne font rien contre le Roy Charles, car ny luy ny aucun des Rois ses Ancestres par tant de Siecles, n'est parvenu à la Couronne par élection.*

Le Parlement dont il est parlé dans cet article, est celuy qui estoit assemblé du temps de la revolution, qui arriva avant la mort de Char-

Digitized by Google

les I. & qui luy couta la vie. Pendant ce desordre, le Peuple & le Parlement disoient la mesme chose qu'aujourd'huy, ils avoient les droits imaginaires dont ils se flatent encore. Aprés la mort de Cromwel, ils reconnurent leurs fautes, se déclarerent coupables, & casserent tout ce qu'ils avoient fait contre leur legitime Souverain, & on leur verra bientost faire la mesme chose, lors que le Prince d'Orange aura esté obligé de sortir d'un Trône qu'il remplit injuste-



Digitized by Google

ment. Voyons si les articles suivans sont aussi peu avantageux aux Peuples d'Angleterre.

*Aux sermens des Rois de France & d'Angleterre à leur Sacre, il n'y a aucune image de stipulation entre eux & leurs Sujets ; ils ne reçoivent la Couronne à aucune condition, & leurs Peuples leur doivent obeissance, soit qu'ils gardent ou violent leurs promesses. Ce serment est une coutume loüable & utile pour appuyer l'autorité du Prince de l'amour de ses Sujets, & pour donner aux Peuples cette satis-*

Digitized by Google

*faction, que le Roy que Dieu leur a donné, a intention de les gouverner avec justice & clemence, & de preserver leurs droits & libertez. Si le Roy par son serment s'obligeoit à déchoir de son Royaume quand il violeroit ses promesses, il seroit moindre aprés son serment qu'auparavant. Que si les Rois estimoient diminuer leur proprieté par leur serment, ils ne le prendroient jamais, & pour montrer que leur autorité ne dépend pas de leur serment, mais leur serment de leur autorité, les Rois d'Angleterre le forment à leur plai-*

ſir. A peine s'en trouvera-t-il trois qui ayent pris meſme forme de ſerment ſans y rien changer. Celle qu'on preſenta à Henry VIII. ſe voit dans les Archives, corrigée de ſa main, & écrite entre les lignes. Et puis, le ſerment ſe fait à Dieu, non au Peuple, & oblige la conſcience du Prince, mais ne limite pas ſa Souveraineté. Si c'eſtoit l'intention de cette ſolemnité de ſtipuler avec le Peuple ; le Peuple feroit un ſerment reciproque à la meſme heure ; en une paction de telle importance il ſe paſſeroit quelque Contrat public, cho-

Digitized by Google

*ses qui ne se pratiquent pas.*

Rien n'est plus fort que cet article, & ne détruit davantage tout ce qu'on a dit du pretendu Contrat du Roy avec le Peuple. L'article suivant est encore sur la mesme matiere.

*Si les Anglois sont sujets au Roy en détail, ne le feroient-ils pas en gros? Estant nez Sujets auront-ils le pouvoir de donner la Souveraineté à leurs Deputez, c'est à dire, de leur donner ce qu'ils n'ont pas, & veu qu'ils ne peuvent s'assembler en un corps d'Etat sans le Brevet du*

Digitized by Google

*Roy; ce Brevet du Roy les rendra-t-il Souverains par dessus le Roy? Le stile du Brevet les appelle* ad consultandum de quibusdam arduis, *A consulter avec luy de quelques affaires difficiles, & non à le maistriser & à disposer de son autorité; & puis qu'ils appellent cette grande Cour*, le Corps representatif des Sujets, *il faut qu'ils soient Sujets, autrement ils ne representeront pas ceux qui les envoyent, & ce que le Roy leur accordera sera octroyé à ses Souverains, mais ses Sujets n'en receuront aucun benefice. Qui*

*examinera*

Digitized by Google

*examinera cette proposition, que* la Souveraineté sur le Souverain gist au Corps representatif des Sujets, *trouvera qu'elle est pleine de contradictions, & se détruit elle-mesme. On ne peut apporter de probable raison* (dit Bodin de Rep. lib. 1. cap. 8.) *que les Sujets doivent commander à leurs Princes, ou que l'Assemblée des Etats doive avoir aucune autorité, si ce n'est dans le temps que le Prince est en bas âge, ou hors du sens, ou captif. Alors les Etats luy peuvent députer un Regent, ou Lieutenant; autrement si les*


Digitized by Google

Rois estoient sujets aux Loix des Etats & commandemens du Peuple, leur pouvoir seroit nul, & le titre de Roy seroit un nom sans chose. Encore sous un tel Prince, la Republique ne seroit pas gouvernée par le Peuple, mais par quelque peu de personnes égales en leurs suffrages, qui feroient des Loix & des Edits, non par l'autorité du Roy, mais par la leur propre, qui cependant viendroient luy presenter humblement des requestes chacun à par soy, & tous en Corps, & feroient semblant de luy porter foy & obeissance, choses aussi

Digitized by Google

*ridicules qu'il est possible d'imaginer.*

Des raisonnemens si forts, & remplis d'autoritez incontestables, font sans doute bien plus de plaisir à lire, que tout le verbiage des écrits de Hollande, qui avancent mille faussetez, & qui ne prouvent rien. On n'y voit que des emportemens, & des injures vomies contre la France. Le Prince d'Orange y est dépeint par tout comme le Heros du Siecle, & jamais on n'a tant veu de crimes si lâchement, & si

Digitized by Google

hardiment couronnez. Ce qui suit regarde encore les droits des Rois d'Angleterre.

*Entre les Privileges des Anglois, ces trois sont les principaux, que le Roy ne fera aucune Loy sans le consentement de ses Etats; que nulle Loy faite en Parlement ne sera revoquée sinon en Parlement, & que le Roy ne fera aucune levée de deniers, outre ses revenus ordinaires, sans la concurrence des deux Chambres. Aux intervalles des Parlemens, le Roy fait des Edits selon son pouvoir Souverain. Si ces Edits semblent onereux aux*

Digitized by Google

*Sujets, ou derogeans à leurs Loix & à leurs Privileges, ils le luy representent humblement au prochain Parlement, & le Roy les en soulage quand on luy fait paroistre que les plaintes sont justes ; car de faire passer leurs Requestes en Actes sans le plaisir du Roy, ils ne le peuvent, ny le Roy faire aussi de nouveaux Actes en Parlement sans qu'ils y consentent. Cependant le Roy ne les rend pas participans de son autorité ; mais en les assemblant en Parlement, il les rend capables de limiter son autorité aux cas qui apartiennent à leur con-*



Digitized by Google

noissance ; car il y a plusieurs cas dont ils ne se doivent point mesler du tout, comme le point de la Milice, & de peur qu'ils n'oublient que ce pouvoir mesme de limiter le Roy leur vient de l'autorité du Roy, il le leur oste quand il luy plaist, car en rompant leur assemblée, il retire à soy l'autorité qu'il leur avoit donnée de limiter la sienne. S'ils étendent leur Privilege pardelà le plaisir du Roy, il est au pouvoir du Roy de le dissoudre, & aprés la parole du Roy qui les décharge & les renvoye, il n'est point en leur pouvoir de seoir ny
Digitized by Google

*d'opiner une minute. D'où Bodin, homme versé en la Nature des Etats de la Chrestienté, conclud pour l'autorité unique du Roy d'Angleterre.* De Repub. lib. 1. cap. 8. Les Etats d'Angleterre, *dit-il*, ne peuvent estre appellez ny renvoyez que par l'Edit du Prince, non plus qu'en France & en Espagne, ce qui prouve suffisamment que ces Assemblées n'ont aucun pouvoir de commander ny de deffendre, *& il se moque de l'ignorance de Belluga, qui dit, que les Etats d'Arragon sont pardessus du Roy,*



Digitized by Google

*& neanmoins confesse que les Etats ne peuvent s'assembler sans le Roy, ny se separer sans luy.* Illud novum & planè absurdum. *Cela, dit-il, est une nouvelle Doctrine & une grande absurdité.*

Les Ennemis du Roy d'Angleterre ne peuvent estre mieux confondus que par là; car je ne croy pas qu'ils y puissent rien repliquer, non plus qu'à ce que vous allez lire.

*Les deux Chambres en tous leurs Actes legislatifs reconnoissent le Roy leur vray & seul Souverain. La Cour des Pairs*

Digitized by Google

*ſeule peut renverſer le jugement des Cours de Juſtice, mais non le ſien propre, ſans le conſentement du Roy & de la Chambre des Communes. Celle des Communes n'eſt pas une Cour de Judicature, n'ayant pas ſeulement le pouvoir d'adminiſtrer un ſerment ny de mettre à l'amende, ny d'empriſonner, ſinon ceux de leur Corps. Ces deux ne peuvent à part ny enſemble faire aucune Loy, mais quand elles veulent établir quelque choſe, elles preſentent conjointement un cahier au Roy, en forme de requeſte. Si le Roy s'y accorde, le*

Digitized by Google

*Garde des Sceaux répond pour le Roy ce mot en François*, Le Roy le veut; *& alors il se fait un Acte. Si le Roy le refuse, la réponse est*, Le Roy s'avisera, *& l'affaire ne passe pas plus loin. Avant le consentement Royal, la proposition des deux Chambres couchée sur le cahier, est pareille à ce que les Romains appelloient* Rogatio; *mais quand le Roy s'y accorde, on la peut nommer* Lex. *En effet, ce n'est qu'une requeste avant que le plaisir du Roy la fasse passer en Loy. C'est pourquoy les Jurisconsultes Anglois appellent le Roy*, La vie

Digitized by Google

de la Loy, *parce qu'encore que le Roy en Parlement ne puisse faire aucune Loy sans la concurrence dee deux Chambres, cependant c'est son autorité seule qui leur donne la vigueur & le nom de Loy, tant s'en faut qu'il y ait aucune autorité legale en leurs commandemens sans le vouloir du Roy, que le Droit coutumier ne leur donne pas même de nom, & n'en prend aucune connoissance.*

Cet article est encore tiré d'un Livre qui fut fait du temps du dernier Parlement tenu sous Charles I. Vous

Digitized by Google

pouvez voir par celuy qui suit ce que c'est que ce Corps.

*Par le Parlement on entend quelquefois l'une des Chambres ; quelquefois toutes deux, quelquefois le Roy ; & les deux Chambres ensemble. C'est ainsi qu'on l'entend quand on parle de la Cour Souveraine du Parlement, & des Actes de Parlement, car le Roy est estimé le premier des trois Etats, sans qui les deux autres ne peuvent rien conclure legitimement, à cause que toute son autorité est dérivée de luy, non seulement pour une fois, mais par une con-*

Digitized by Google

*tinuelle influence, qui estant interrompuë, leur pouvoir cesse necessairement. Ces trois ensemble ont le pouvoir d'interpreter les Loix, de les revoquer, & d'en faire d'autres. Là proprement gist l'Oracle des Loix. Un Auteur Judicieux appelle l'union des trois Etats,* Le sacré trepié d'où les Oracles de la Loy sont prononcez, *Quand l'un des trois est separé du reste, les deux autres sont boiteux & chancelans, & ne peuvent servir de fondement ferme pour la seureté de l'Etat. & la satisfaction de la conscience des Sujets.*

Digitized by Google

Si le Parlement ne peut rien sans le Roy, comme vous venez de voir dans cet article, & comme vous avez deu le remarquer dans plusieurs autres, celuy qui s'est assemblé depuis que le Roy d'Angleterre est venu en France, en peut estre legitime. Ainsi tous les actes qu'il a passez, & ceux qu'il passe encore tous les jours sont nuls, le Prince d'Orange ne pouvant leur donner de force, puis qu'il n'y a point eu de Parlement legitimement assemblé, qui ait pu le nommer
Digitized by Google

Roy ; que quand meſme le Parlement auroit eſté legitime, la Couronne d'Angleterre n'eſt pas élective, & que quand elle le ſeroit, elle n'eſtoit pas vacante. Il y a plus encore, & vous avez veu en cent endroits que je vous ay rapportez, que ſelon les Loix divines & humaines, le Peuple ne peut depoſſeder un Roy & en mettre un autre en ſa place, pour quelque cauſe que ce puiſſe eſtre. Vous pourrez encore tirer des deux articles ſuivans des conſequences de ce que je viens de vous dire.

Digitized by Google

Le Parlement tenu l'an 24. du regne de Henry VIII. parle ainsi cap. 12. Par diverses anciennes & authentiques Histoires & Chroniques, il est manifestement declaré que ce Royaume d'Angleterre est un Empire, & pour tel a esté reconnu au monde, gouverné par un Chef souverain, ayant la dignité & royale grandeur de la Couronne Imperiale, auquel un Corps politique, composé de toutes sortes & de tous degrez de personnes, tant Ecclesiastiques que Seculier, est obligé de rendre aprés Dieu naturelle obeissance. Si le Corps Po-

Digitized by Google

*litique luy est naturellement assujetty, comme à son Chef, c'est contre nature qu'il soit assujetty au Corps Politique.*

Voicy l'autre article.

*La Preface ordinaire des Statuts exprime naïvement la nature des trois Etats.* Le Roy, par l'avis & consentement des Prelats, Comtes & Barons, & à l'instance & requeste de la Communauté a ordonné, &c, *car c'est le Roy seul proprement qui ordonne; les Pairs, comme Conseillers avisent & consentent, la Communauté comme suppliante requiert & sollicite.*



Digitized by Google

Je croy avoir fait entrer dans mes dix Lettres sur les Affaires du Temps, presque tout ce qui a jamais esté écrit sur le pouvoir des Rois & des Peuples, & tout ce que les Legislateurs en ont dit. Tout cela sert d'autant plus à faire voir que le Parlement aujourd'huy assemblé en Angleterre est illegitime, & que tous les actes qu'il passe sont nuls, qu'il n'a donné aucunes raisons valables de ce qu'il a dit contre le Roy, ny cité aucunes Loix, s'étant contenté de dire sans se met-

Digitized by Google

ſtre en devoir d'en donner aucunes preuves, *que le Roy avoit violé le Contrat original qui eſt entre luy & ſon Peuple, & qu'ayant renoncé au Gouvernement en ſe retirant, le Trône eſtoit devenu vacant.* J'ay répondu amplement à tout cela dans ma cinquiéme Lettre, ainſi je ne le repete point. Je vous diray ſeulement que les extraits que je viens de rapporter, confirment les raiſonnemens que j'ay faits, & que le mot d'Original joint à celuy de Contrat, ne ſignifie rien. Il ſembleroit par là qu'il



Digitized by Google

y auroit plus d'un Contrat ; quoy qu'il n'y en ait point du tout. On fait dans la suite un crime au Roy d'avoir suspendu l'execution des Loix penales. Voicy de quelle maniere un tres-habile homme de ce siecle a répondu à cette accusation.

*Le Roy a suspendu l'execution des Loix penales, non seulement à l'égard des Catholiques, mais aussi à l'égard de tous les autres, Non-Conformistes, Presbiteriens, Brunistes, Anabaptistes, Quakers, Indépendans & autres semblables Sectaires,*

Digitized by Google

*ce qui fait assez voir que sa pensée à esté d'établir par là dans ses trois Royaumes une grande tranquillité, en ostant à ses Sujets toute occasion de se persecuter les uns les autres pour cause de Religion, & il en a esté remercié par tant d'Adresses qu'on ne peut douter qu'une grande partie de son Peuple n'ait fort approuvé ce dessein. Y a-t-il donc rien de plus injuste, de plus déraisonnable & de plus digne d'un homme qui se moque de la Religion, & n'a en vûë que ses interests, que ce que fait en cette rencontre Guillaume Henry de Nassau ?*

Digitized by Google

A l'égard des mesmes Loix Penales, il fait de terribles reproches au Roy son Beau-pere de ce qu'il les a suspenduës en faveur des Catholiques, & il ne luy en fait aucun de ce qu'il les a aussi suspenduës à l'égard des Presbiteriens & des autres Sectaires, comme s'il se pouvoit faire qu'il eust passé son pouvoir en l'un, & qu'il ne l'eust pas passé en l'autre. Bien loin de le blâmer de ce qu'il a fait pour les Sectaires en leur permettant le libre exercice de leur Religion, il tâche seulement de rendre sa liberalité suspecte en leur faisant

Digitized by Google

*entendre par une tres-gra*
*malice qu'ils ont tout sujet*
*craindre qu'il ne leur revo*
*un jour ce qu'il leur accorde*
*sentement. Il regarde donc*
*liberté de conscience accordée*
*le Roy à tous les Non-con*
*mistes Protestans comme une b*
*ne chose que le Roy feroit*
*de revoquer, & cette mesme*
*berté donnée aux Catholiq*
*comme une mauvaise chose q*
*n'a pû ny dû leur accor*
*Pourroit-il donner de*
*grandes marques qu'l ne p*
*des jugemens si contraires &*
*déraisonnables de ce qui reg*

Digitized by Google

les mesmes Loix, que par une passion aveugle qui n'a pas seulement d'égard au bon sens? Car si on considere d'une part que la Religion Catholique est celle de tous les Peuples & de tous les Rois d'Angleterre depuis que ce Royaume est Chrestien jusqu'au regne d'Edoüard VI. & qu'elle luy a donné des Rois saints, comme saint Edoüard qui est mis dans le Calendrier de la Liturgie de l'Eglise Anglicane au 18. de Mars, & de l'autre, par son antiquité, par son étenduë, par sa succession non interrompuë depuis les Apostres, par le nom de Ca-

tholique

Digitized by Google

*tholique qui luy est toujours demeuré, & par un éclat extraordinaire de sainteté qui a paru dans tous les siecles en quelques-uns de ses Enfans, elle a au moins beaucoup plus d'apparence d'estre la vraye Eglise de Jesus-Christ, que ces nouvelles Sectes nées depuis trois jours, & presque toutes renfermées dans un petit coin de l'Europe. Les Protestans Episcopaux, pour peu qu'ils soient raisonnables, pourront-ils nier que si on ne blâme pas le Roy d'avoir accordé aux autres Non-conformistes le libre exercice de leur Religion, on a*



Digitized by Google

infiniment moins de raison de le blâmer de l'avoir accordé aux Catholiques quand luy-mesme ne le seroit pas? Mais si on ajoûte qu'il l'est & de tres-bonne foy, & que ce n'est que par conscience & par un vray desir de se sauver qu'il a embrassé une Religion qu'il a bien préveu qui l'exposeroit à mille traverses, comme il ne l'a que trop éprouvé, les Protestans de l'Eglise Anglicane qui se piquent de moderation & d'équité, en auroient bien peu, si, croyant comme ils font, que le pouvoir de leur Roy s'étend par tout sur le

Digitized by Google

*Spirituel aussi-bien que sur le Temporel, ils s'avisoient de le restraindre sans raison ; à l'égard de la chose du monde la plus favorable, qui est d'accorder le libre exercice de leur créance à ceux de ses Sujets qui sont comme luy dans la Religion la plus ancienne de toutes celles qui adorent Jesus-Christ, & qui a par là un grand préjugé pour elle, quand on luy contesteroit ses autres prérogatives.*

Je croy qu'il seroit malaisé de rien dire qui justifiast mieux le Roy à l'égard de la suspension des Loix penales;


Digitized by Google

mais si on pouvoit luy reprocher quelque chose là-dessus, le pretendu Parlement, & le Prince d'Orange sont presentement mille fois plus coupables à l'égard de cet article, puis qu'il n'y a plus de Loix penales en vigueur que contre les Catholiques, & qu'au lieu de faire comme le Roy, qui favorisoit également les autres Religions en suivant la sienne; ils se sont seulement declarez pour la leur, & ont aboly en contrevenant aux Loix, ce que le Roy n'avoit fait que suspendre;

Digitized by Google

Je vais reprendre un détail que j'ay discontinué dans quatre de mes Lettres, sans avoir pourtant cessé de traiter toujours la mesme matiere. Il a fallu differens ressorts pour mettre en train les affaires d'Angleterre, & elles en ont encore beaucoup, ainsi que diverses branches. J'ay esté obligé de parler de toutes separément, & des parties interessées, comme des ressorts que j'ay découverts Quoy que l'entrée du Prince d'Orange en Angleterre fust une invasion ma-

nifeste, il a tâché de la dé-
guiser en apportant mille faux
pretextes, & tous les Ecri-
vains de Hollande en ont
fait des Apologies, dans les-
quelles ils ont répandu beau-
coup de venin contre la Fran-
ce. Il m'a fallu la défendre,
& par consequent rapporter
plusieurs pieces justificatives
touchant ce que j'en ay dit,
en répondant à une partie de
ces Libelles. Les affaires de
l'usurpation m'ont aussi mené
fort loin, puis qu'elles m'ont
engagé à rechercher tout ce
que l'Ecriture a dit là-dessus,

Digitized by Google

afin de faire voir que les Loix divines & humaines sont entierement opposées à tout ce qu'a fait le Prince d'Orange; & que les droits du Peuple d'Angleterre sur les Rois, sont des visions, ces droits ayant esté inventez & mis au jour pendant les regnes des Usurpateurs, pour deux puissantes raisons; l'une, parce qu'ils faisoient plaisir aux Peuples, en leur faisant croire qu'ils estoient revestus d'une espece de Souveraineté qui les charmoit, & l'autre, parce qu'ils remettroient

Digitized by Google

l'esprit de ceux qui ayant la conscience tendre, pouvoient estre sujets aux remords, & au retour d'obeissance vers leur legitime Souverain. Non seulement je me suis veu obligé de parler de toutes ces choses, mais aussi d'entrer dans le détail de ce qui s'est passé en Ecosse & en Irlande depuis l'invasion du Prince d'Orange ; de sorte que tant de matieres differentes, qui sont neanmoins toutes sur le mesme sujet, ont rempli mes quatre dernieres Lettres sur les Affaires du

Digitized by Google

Temps. Il s'agit presentement de poursuivre le Journal du Parlement d'Angleterre, & de reprendre le Prince d'Orange où je l'ay laissé dans la fin de ma cinquiéme Lettre. Cependant malgré les quatre qui sont entre la cinquiéme & la dixiéme, je ne croy pas que l'on puisse dire que je sois sorti de mon sujet. Je n'ay pû me dispenser de rapporter des choses qui se passent les unes aprés les autres, & qui ne peuvent estre dites toutes à la fois. Ainsi il m'a esté absolument impossible de met-

tre toutes ces matieres dans un autre ordre que celuy que je me suis attaché à leur donner. L'affaire de l'usurpation du Prince d'Orange est un grand procés qui a beaucoup de Parties puissamment interessées dans cette cause, & dont on ne peut voir toutes les Pieces que separement.

Je viens donc à la suite des Affaires de la Convention d'Angleterre, & pour la reprendre où je l'ay interrompuë, je vous diray que les deux Chambres ayant reglé une Adresse, pour remercier

Digitized by Google

le Prince d'Orange de ce qu'il disoit estre venu pour les delivrer du Papisme & du Pouvoir Arbitraire, elle luy fut presentée dans la Sale des Banquets, par les Membres qui sont du Conseil Privé. En voicy les termes.

*SIRE,*

*Nous, les tres-fidelles & tres-obligez Sujets de vostre Majesté, qui sommes icy assemblez en Parlement, ressentons vivement nostre grande & miraculeuse délivrance du Papisme & du pouvoir Arbitraire, sous lequel il nous aurait falu gemir, si Dieu n'eust choisi vostre Majesté pour*

Digitized by Google

*estre l'instrument glorieux de nostre retablissement. Aussi ne pouvons-nous que témoigner à Vostre Majesté la reconnoissance que nous avons d'une si belle & si genereuse entreprise, aussi necessaire pour le maintien de la Religion Protestante en Europe, que pour rétablir les Droits civils & les Libertez de cette Nation, qui estoient si évidemment foulez & opprimez par les menées des Papistes ; & comme nous sommes pleinement informez des efforts, que les Ennemis, tant de vostre Majesté que de cette Nation, font continuellement pour exterminer la Religion Protestante, & pour renverser nos Loix & nos Libertez, nous déclarons tous unanimement que nous assisterons vostre Majesté de nos biens & de nos vies, pour sou-*

Digitized by Google

*tenir les Alliances qu'Elle a contractées avec les Puiſſances Etrangeres, pour reduire l'Irlande à voſtre obeïſſance, & pour maintenir la Religion Proteſtante dans ces Royaumes.*

Ce Diſcours contient des choſes rebatuës en tant d'endroits, & auſquelles j'ay ſi ſouvent répondu, que je n'ay preſque rien à vous en dire. La Poſterité pourroit croire en voyant de quelle maniere on dit qu'on a eſté delivré du Papiſme, que les Catholiques eſtoient en Angleterre ſuperieurs en nombre à ceux qui profeſſent les autres Reli-

gions, & que la force en main, ils les vouloient engager à faire regner l'Eglise Romaine; que la plusparr y avoient déja esté contraints, & que le reste alloit succomber lors que le Prince d'Orange est venu. Cependant il n'y avoit en Angleterre qu'un fort petit nombre de Catholiques; encore n'osoient-ils qu'à peine paroistre; ils y estoient seulement soufferts, toujours humbles & rampans, & tous les jours accablez par mille avanies. Mais tout ce qui regarde la Religion est

Digitized by Google

d'un si grand poids sur le Peuple, que le mot seul fait impression sur luy, en sorte qu'il ne faut souvent que le prononcer pour le faire aller jusqu'à la revolte. Le Prince d'Orange a cru que pour venir à bout de son entreprise il devoit d'abord émouvoir les Peuples par cet endroit, parce qu'il leur causeroit de promptes alarmes, pendant lesquelles il seroit maistre de leur faire faire tel mouvement qu'il voudroit pour son élevation sur le Trône. Il s'est aussi servi du nom de

Digitized by Google

*Pouvoir arbitraire*, dont les Anglois sont toujours effrayez, & les suppositions qu'il a faites là-dessus n'ont pas manqué de luy réussir. Il n'y a point à s'en étonner, puis que dans le temps qu'il les faisoit entendre aux esprits foibles, les Traistres qui estoient d'intelligence tenoient le mesme langage.

Il y a encore dans le mesme discours, *que l'entreprise du Prince d'Orange estoit necessaire pour le maintien de la Region Protestante*. Cet endroit est captieux, & digne d'estre

Digitized by Google

remarqué. Ce qu'on appelle Religion Proteſtante en Angleterre, eſt la Religion Anglicane, dont les Egliſes ſont gouvernées par des Eveſques. On ſuppoſe, à cauſe du nom de Proteſtante, que le Prince d'Orange eſt venu pour la maintenir ; cependant c'eſt tout le contraire, & on ſe ſert de l'équivoque du mot pour tromper ceux qui ſont de la Religion Anglicane, laquelle le Prince d'Orange eſt venu détruire, pour élever la Presbiterienne, appellée auſſi *Proteſtante*, & qui eſt Non-

Digitized by Google

Conformiste. Elle est sujette aux Loix penales, comme la Catholique, & toutes les Religions en Angleterre y sont sujettes par les Loix, à l'exception de l'Anglicane. Ainsi le Prince d'Orange, qui accuse le Roy d'Angleterre d'avoir contrevenu aux Loix en favorisant les Catholiques, est mille fois plus coupable que ce Monarque, puis qu'il donne à la Religion Presbiterienne tout ce qu'elle peut souhaiter, & qu'il abolit l'Episcopat en Ecosse, ce qui fait voir qu'il l'abolira en Angle-

Digitized by Google

terre, pour maintenir dans son party les Presbiteriens, dont il tient la Couronne, dés qu'il aura assez de forces étrangeres pour gouverner arbitrairement. Voicy la réponse que ce Prince fit à l'Adresse des deux Chambres.

*MILORDS ET MESSIEVRS,*

*Si l'estime que j'ay toûjours euë pour un Parlement, & principalement pour celuy-cy, pouvoit estre augmentée, ce seroit asseûrement par les bonnes intentions que vous témoignez dans l'Adresse que vous m'avez presentée. Elle est si bien conceuë, & renferme des choses si*



Digitized by Google

avantageuses pour nostre repos, qu'elle ne me peut estre que tres-agreable. Je puis vous asseurer que je n'abuseray jamais de la confiance que vous aurez en moy, estant fort persuadé que la base d'une parfaite intelligence entre un Roy & ses Sujets, consiste en une confiance réciproque. Lors qu'elle est une fois troublée, le Gouvernement est énervé, c'est pourquoy tous mes soins tendront à disposer toutes chuses de telle maniere qu'aucun Parlement n'aura sujet de se méfier de moy ; & l'unique moyen que je sçache pour l'empescher, est de ne luy jamais rien demander qui n'ait pour fin son propre interest. Comme je ne suis venu icy que pour le bien de ce Royaume, & que c'est par vos soins que je suis élevé à la Dignité presente, il est juste que

*je fasse tous mes efforts pour parvenir aux fins qui m'y ont amené. Il a plu à Dieu de se servir de moy pour vous venir délivrer des malheurs qui vous menaçoient ; & mon unique desir, comme estant mon devoir, est de mettre tout en usage pour conserver vostre Religion, vos Loix & vos libertez, qui sont les seules raisons qui m'ont fait venir en Angleterre ; aussi ne fais-je point de doute que c'est là la cause pour laquelle mon entreprise a esté comblée de tant de benedictions.*

*Lors que je vous parlay dernierement, je vous remontray en mesme temps la necessité qu'il y avoit d'assister nos Alliez, & principalement les Etats de Hollande, de qui la promptitude pour vous venir secourir, sans avoir égard au peril &*

Digitized by Google

aux dépenses qu'ils ont faites, suffit pour vous faire goûter ma demande ; & comme j'ay esté témoin oculaire de leur ardeur pour cette expedition, & pour seconder mon entreprise préferablement à leurs interests, je ne puis qu'estre fort touché de la ruine inévitable qu'ils se sont attirée, en vous donnant de l'assistance, si vous ne la prevenez de vostre costé en les secourant. On ne se peut imaginer combien ils se sont épuisez de monde & d'argent ; & je suis asseuré que vostre generosité envers eux ne sera pas plus limitée que celle qu'ils ont euë à vostre égard, & que non seulement vous me donnerez le pouvoir de parachever le Traité fait avec eux ; & de payer ce qu'ils ont deboursé en cette occasion, dont nous vous donnerons

Digitized by Google

le compte, mais que vous les défendrez contre les atteintes de leurs Ennemis, qui doivent estre aussi les vostres, si vous envisagez l'interest de la Religion, & que l'unique but de ces Ennemis est d'abîmer la Hollande, comme estant le premier degré pour parvenir à vostre abaissement.

Il n'est pas besoin de vous faire connoistre le déplorable estat où l'Irlande est reduite aujourd'huy par la tirannie des Papistes qui en sont les Habitans, & par l'encouragement & les secours de la France; jusque-là qu'on ne peut entreprendre de la sécourir que par des forces considerables. Je crois qu'on ne peut pas y envoyer moins de vingt mille hommes, tant de Cavalerie que d'Infanterie; mais avec ce nombre, il y a tout sujet d'esperer que moyennant l'assistance

de Dieu, nous viendrons à bout de nostre dessein. A la verité l'execution ne s'en peut faire sans beaucoup de dépense. Il faut aussi que vous consideriez que pour faire réüssir plus efficacement & plus promptement les entreprises du costé de l'Irlande & de la France, il est necessaire d'équiper une Flote considerable, qui estant jointe avec celle de Hollande, nous rende Maistres de la Mer, pour empescher que la France ne fasse aucun transport ny en Irlande, ny en quelque autre part, qui pust causer aucun dommage à Nous ou à nos Alliez. Je vous recommande aussi de faire en sorte que les revenus soient fixez, afin qu'on en puisse faire la collecte sans aucune opposition. Ces affaires demandent de grosses sommes, & sont par conse-



Digitized by Google

*quent onereuses pour le Peuple ; mais si vous considerez que ny vostre Religion ni vostre tranquillité ne peuvent estre affermies sans ces voyes, je conclus que vous ne pouvez acheter trop cher vostre repos. Je m'oblige aussi de mon costé solemnellement d'employer uniquement à cela tout ce que vous voudrez accorder pour subvenir à ces besoins ; & comme vous n'épargnez rien, pas mesme ce qui vous est le plus cher ; aussi n'épargneray-je pas mon sang pour maintenir la Religion Protestante, le bien & la gloire de cette Nation.*

Il y a dans toute cette réponse un certain esprit de flaterie qui fait voir que le Prince d'Orange ne se sent pas encore assez affermy dans

ſa Dignité nouvelle pour oſer parler en Maiſtre. Rien n'eſt plus dangereux que de pareils hipocrites ; lors qu'ils viennent à avoir une puiſſance abſoluë, ils ſe recompenſent bien de la contrainte, où ils ont eſté en diſſimulant.

Tout le détail de Religion, de Loix, & de liberté que le Prince d'Orange dit qu'il eſt venu conſerver, eſt un pompeux aſſemblage de choſes ſpecieuſes, qui éblouït les Peuples, mais qui produit rarement les fruits qu'il fait

esperer. Ils s'endorment ordinairement sur ces promesses éclatantes plusieurs fois reïterées, & se persuadent, parce qu'elles sont faites avec grand bruit, & avec un zele qui paroist aussi ardent que sincere, qu'elles ne peuvent manquer d'avoir leur effet, & quand ils se sont bien imprimé dans l'imagination le succés qui les doit suivre, ils laissent aller les choses au gré de ceux qui les trompent, & ne veulent pas mesme s'en apercevoir, de peur d'estre obligez de reconnoistre, quils ont crû

Digitized by Google

trop facilement ceux qui ne cherchoient qu'à les abuser.

Le Prince d'Orange represente dans ce discours l'ardeur que les Hollandois ont fait paroistre pour les secourir, & les dépenses excessives qu'il pretend qu'ils ont faites. Les motifs qui l'obligent d'en user de cette sorte doivent estre fortes, puis qu'ils l'empeschent de considerer le tort qu'il fait par là à leur reputation. Tout le monde sçait qu'ils avoient publié le contraire lors que ce Prince passa en Angleterre, & qu'ils a-

Digitized by Google

voient meſme fait donner preſque dans toutes les Cours de l'Europe, un Memoire entierement oppoſé à ce qu'il dit dans cette Reponſe. Les Hollandois avoient leurs raiſons en ce temps-là, & ſuivoient la politique du Prince d'Orange, qui avoit aſſuré le Roy d'Angleterre qu'il n'avoit aucun deſſein d'entreprendre ce qu'on luy a vû faire depuis ce temps là. Cette Republique ne vouloit pas que la France penetraſt alors dans ſes deſſeins. Elle apprehendoit qu'elle ne ſe

Digitized by Google

declaraſt ; & vouloit avoir le temps de ſe preparer à ſoûtenir les efforts d'une Nation, dont elle a éprouvé à ſes dépens l'heureuſe & intrepide valeur.

La meſme réponſe fait voir que le Prince d'Orange a crû que lors que les Flotes d'Angleterre & de Hollande ſeroient jointes, elles ſeroient maiſtreſſes de la Mer ; que rien n'oſeroit paroiſtre devant elles, & qu'ainſi la France ne pourroit faire aucun tranſport en Irlande, ny avoir de communication pour

Digitized by Google

ſecourir ce Royaume-là, en quoy l'on connoiſt qu'il s'eſt trompé, & qu'il a fait concevoir de fauſſes eſperances à ſes Alliez. Ce Prince eſt à peine nommé Roy, & n'a pas encore eſté couronné, qu'il commence à dire *qu'il a beſoin de groſſes ſommes, qui par conſequent ſeront onereuſes pour les Peuples.* Ainſi l'on ne peut aſſez admirer qu'il ait l'adreſſe de leur faire donner de l'argent, même pour les troubles que ſon ambition excite chez eux. Si le Roy n'euſt point eſté obligé de ſortir du

Digitized by Google

Royaume, l'Etat seroit demeuré tranquille, le sang de la Nation n'auroit point esté versé; on auroit continué le commerce, & il n'auroit point cousté au Peuple ces grosses sommes, qu'on avouë luy devoir estre onereuses dés la premiere fois qu'on les luy demande. Ce Prince finit en disant qu'il n'épargnera pas son sang pour maintenir la Religion Protestante. Il falloit dire *Protestante Anglicane*; car se servir toujours de l'équivoque de Protestante, c'est continuer à se moquer

Digitized by Google

de ceux qui font profession de la Religion Anglicane.

Quoy que le Prince d'Orange eust beaucoup de creatures dans les deux Chambres, elles ne purent les empêcher de murmurer de la proposition qu'il fit de rembourser les Hollandois ; elle surprit tellement qu'on ne la mit pas ce jour-là en deliberation. On examina les revenus de la Couronne, & on fit beaucoup de propositions vaines & vagues là-dessus, dont je ne vous diray rien, parce qu'on n'en a poinr par-

Digitized by Google

lé depuis ce temps-là. On proposa d'accorder un subside extraordinaire de deux millions de livres sterlin à cause des grandes dépenses qu'on prétendit que ce Prince estoit obligé de faire pour le bien de l'Etat. Il y eut de grandes contestations là-dessus, & les choses se passerent assez tumultuairement, plusieurs ayant dit qu'ils ne payeroient point leurs taxes. On remarqua mesme que le Prince d'Orange avoit remis adroitement l'impost sur les Cheminées, pour ébloüir les

Digitized by Google

Peuples, & gagner leur bienveillance, & que cependant il en profiteroit plus qu'eux, si cette adroite liberalité luy faisoit obtenir de plus grandes sommes qu'il n'en remettoit. Le Corps de Ville ne laissa pas de l'en remercier par une Adresse pendant que le Parlement estoit obligé de déliberer sur des levées extraordinaires. Il se trouva fort embarrassé. Comme son but estoit de faire voir que le Roy avoit violé les Loix, on proposa d'accuser ceux qui avoient
Digitized by Google

conſeillé à Sa Majeſté Britannique la confiſcation des Chartres de pluſieurs Villes, & l'établiſſement de la Commiſſion Eccleſiaſtique ; & les plus zelez Partiſans du Prince d'Orange furent nommez. Ces gens-là ſont beaucoup plus criminels que les autres ; car, ou d'intelligence avec le Prince d'Orange ils ont donné au Roy des conſeils qui pouvoient luy attirer un jour ce qui luy eſt arrivé, ou s'ils ont donné ces conſeils de bonne foy, c'eſt une baſſeſſe qui ne devroit pas eſtre par-

Digitized by Google

donnée, de s'estre declarez contre un Souverain qui les regardoit comme ses Amis, & qui suivoit leurs conseils, & d'avoir travaillé à luy faire oster la Couronne, pour avoir fait les choses dont ils ont esté d'avis. Des personnes de ce caractere sont à retrancher de la societé publique. L'Etat les doit regarder comme dangereuses, & l'Usurpateur n'entend pas ses interests, s'il ne s'en défie. Aussi est-il à croire qu'il les fait accuser sous main, afin d'avoir lieu de les éloigner de sa per-
Digitized by Google

ſonne, ſans qu'ils ayent droit de s'en plaindre. Les Particuliers prêterent les nouveaux ſermens, mais d'une plaiſante maniere, puis qu'ils declarerent, *qu'ils ne croyoient s'engager à rien.* Un Roy dont le pouvoir eſt fondé ſur des ſermens de cette nature, & qui ſont faits par des Peuples inconſtans, ne ſe doit pas croire bien affermi dans le Trône. Des vingt-quatre Archevêques ou Evêques d'Angleterre, il n'y en eut que huit qui prêterent ces ſermens. On delibera ſur la propoſi-
Digitized by Google

tion de rembourſer les Hollandois de ſix cens mille livres ſterlin, & il en a eſté fort ſouvent parlé, mais ſans nul effet.

Le Prince d'Orange s'eſtant rendu à la Chambre des Seigneurs, & y ayant mandé les Communes, à l'ordinaire, donna ſon conſentement à deux Actes. Le premier eſtoit *pour luy donner pouvoir de faire prendre, & de retenir en priſon les perſonnes qu'il croiroit pouvoir juſtement ſoupçonner de conſpirer contre le gouvernement.* On n'a jamais en-

Digitized by Google

tendu parler d'un Acte pareil en Angleterre. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'il donne au Prince d'Orange le pouvoir arbitraire que les Anglois apprehendent tant. L'autre Acte estoit, *pour annuller, & renverser la conviction, ou la Sentence renduë autrefois contre le feu Sieur Guillaume Russel, Ecuyer, appellé communement Milord Russel.* Vous remarquerez que le mot de *conviction* qui est dans cet Acte, justifie ceux qui ont condamné ce Milord. Puis qu'on demeure d'accord

Digitized by Google

qu'il a esté convaincu, on n'a rien à reprocher à ses Juges, & le Parlement est injuste de vouloir casser la Sentence qui a esté donnée contre luy; mais le Prince d'Orange a son but, & veut par là noircir la memoire du feu Roy, & obscurcir la gloire de son legitime Successeur. Je croy que vous ne serez pas fachée d'apprendre quel estoit le crime de Milord Russel; il avoit esté condamné pour avoir conspiré contre le Roy Charles II. & contre le Duc d'Yorck, à present Roy d'An-


Digitized by Google

gleterre. L'Auteur de cette entreprise estoit Milord Shaftsbury. Le projet d'association qui fut trouvé parmy ses papiers, & qui estoit entierement conforme à la fameuse Ligue d'Ecosse, ne pouvoit avoir une suite moins funeste. Ce Seigneur ayant évité par des intrigues contraires à toute forme de justice, la punition qu'il meritoit selon les Loix, avoit depuis continué ses pratiques dangereuses pour engager plusieurs personnes dans la conspiration; mais aprés que

Digitized by Google

le Roy de la Grand' Bretagne par un soin particulier pour le repos de ses Peuples, eut reformé les abus qui estoient la source de plusieurs desordres, parmy lesquels les seditieux trouvoient l'impunité de leurs crimes, Milord Shaftsbury se retira en Hollande, & il y est mort. Ceux qu'il avoit engagez dans son entreprise, continuerent à chercher les moyens de l'executer. Ils firent pour cet effet plusieurs assemblées secretes; ils preparerent des armes; ils amasserent de l'argent, & ils



Digitized by Google

resolurent d'assassiner le Roy & le Duc d'Yorck sur le chemin de Newmarket, d'où Sa Majesté revenoit ordinairement accompagnée de fort peu de monde. Ils avoient preparé des hommes armez qui devoient attendre ce Monarque dans un passage étroit, tuer ses Gardes s'ils faisoient la moindre resistance, assassiner Sa Majesté aussi bien que le Duc d'Yorck, & changer la forme du Gouvernement; mais Dieu qui veille à la conservation des Souverains, & qui a preservé en

Digitized by Google

plusieurs occasions le Roy de la Grand' Bretagne des entreprises de ses Sujets rebelles, en prit encore soin en celle-cy. Un incendie arrivé par hazard à Newmarket obligea Sa Majesté à revenir à Withehall plûtost qu'Elle n'avoit resolu, & ainsi les Conspirateurs ne purent executer leur dessein. Ils déliberoient encore sur d'autres moyens d'en venir à bout à la Comedie, ou en quelque autre lieu public, lors que quelques-uns des Complices, touchez de l'horreur du

Digitized by Google

crime, déclarerent au S[r] Jenkins, Secretaire d'Etat, les principales circonstances de la Conspiration. Milord Russel ayant esté accusé & arresté, fut mené à l'Old-Baily. Le Colonel Rumsey déposa *que ce Seigneur s'estoit trouvé chez un Marchand de vin avec plusieurs des Conjurez, qui aprés avoir eu de longues conferences, l'envoyerent, luy Colonel, à Milord Shaftsbury, pour sçavoir des nouvelles des Troupes qu'il avoit promis de tenir prestes au nombre de mille hommes de pied & de quatre mille chevaux;*

Digitized by Google

*qu'il leur avoit rapporté que cette levée ne pouvoit estre si-tost faite, parce que la pluspart de ceux qu'on vouloit armer, faisoient difficulté de s'engager avant que d'avoir meurement deliberé sur l'entreprise.* Le Marchand de vin déposa, *que ce Seigneur estoit venu à sa maison avec les autres, qu'ils luy avoient demandé une chambre retirée, & qu'il avoit entendu qu'ils y parloient d'exciter une rebellion, & de se saisir des Gardes du Roy.* Milord Howard d'Escrick accusa aussi Milord Russel, & declara fort au long le

dessein des Conspirateurs. Il dit *que Milord Shafisbury les avoit assurez qu'il avoit dix mille hommes dans Londres à sa dispositiion ; qu'il les avoit souvent pressez d'agir, & qu'il s'estoit retiré lors qu'il avoit vû que la lenteur de quelques Complices, & quelques autres difficultez retardoient l'execution du dessein.* Jamais il n'y eut de conspiration mieux averée. Il suffit de connoistre Milord Shafisbury pour n'en pas douter ; il a passé au sentiment presque general de l'Angleterre, pour un des plus méchans

Digitized by Google

chans hommes du ſiecle. D'ailleurs, on ne peut douter de la conſpiration pour laquelle Milord Ruſſel a eſté condamné, puis que Milord Shaftsbury qui en eſtoit l'Auteur, s'eſtoit retiré en Hollande, ſçachant bien que s'il eſtoit arreſté, il ne pourroit éviter la mort qu'il avoit ſi ſouvent meritée, & dont une heureuſe adreſſe l'avoit toujours garanty. Jugez par l'Acte que le Parlement a paſſé là-deſſus, de toutes les injuſtices qu'il fait, ſur tout lors qu'il s'agit de proteger,

Digitized by Google

d'absoudre, & d'élever les scelerats. Le Prince d'Orange, aprés avoir donné son consentement aux deux Actes dont je viens de vous parler, fit le discours suivant aux deux Chambres.

*MILORDS ET MESSIEURS.*

*Estant venu icy pour passer ce Bill, qui comme je l'espere, doit beaucoup contribuer à nostre commune seureté, je me serviray de cette occasion pour vous parler d'une chose qui pourra servir à nostre établissement; & nostre établissement est une des choses qui pourra estre la plus utile à renverser les desseins de nos Ennemis. Je travaille avec autant de diligence que je puis à remplir les Charges*

Digitized by Google

& les Employs d'importance qui sont devenus vacans par cette derniere revolution. Je sçais bien que vous connoissez combien il est necessaire de regler par quelque Loy les sermens que ceux qui seront admis dans ces charges & ces emplois, sont obligez de prester. Je vous prie d'avoir soin d'y pourvoir aussi-tost que vous pourrez; & comme je ne doute pas que vous ne fassiez de bonnes Loix pour exclure les Papistes des Offices & des emplois, aussi esperay-je que vous laisserez lieu pour y recevoir toutes sortes de Protestans qui voudront servir, & qui en sont capables. Cette union à mon service ne tendra qu'à vous mieux unir entre vous-mêmes, & à redoubler vos forces contre nos Ennemis communs.



Digitized by Google

Je ne diray rien sur ce Discours, sinon que tant de traistres ensemble ont grand besoin de s'unir, puis que la pluspart des Troupes Angloises sont fidelles à leur legitime Souverain. On a souvent dit qu'elles abandonnoient le Prince d'Orange; ceux qui sont dans son party publient que cela n'est point, & qu'on a son but pour faire courir ces bruits. Cependant vous pouvez voir comment le Prince d'Orange parle luy-mesme dans la Proclamation que vous allez lire.

Digitized by Google

De par le Roy & la Rein

# PROCLAMATIO

*GVILLAVME R.*

*Les Seigneurs Ecclesiastiqu Seculiers, & les Communes asse en Parlement, ayant esté inf que plusieurs Officiers & Soldat presentement dans une rebelli tuelle, & faisant la guerre Nous dans ce Royaume, & qu uers autres Soldats & plusieur sonnes enclines à trahison, pondent avec eux & leur adh nous ont supplié par leur tres ble Adresse, de faire publier Proclamation Royale, pour d lesdits Officiers & Soldats & Adherans rebelles & traistres pour ordonner à tous nos bons de les apprehender, de les rédu*



Digitized by Google

*de les poursuivre comme tels, & afin que personne ne puisse prétendre ignorer ce à quoy les Loix l'engagent, & quel est son devoir en pareil cas, Nous avons trouvé à propos de publier & de declarer par nostre presente Proclamation Royale, tous lesdits Officiers & Soldats, tous ceux qui les assistent, qui leur prestent main-forte & les appuyent, tous leurs Fauteurs & Adherans, rebelles & traîtres à Nous & à nostre Gouvernement. Et nous ordonnons expressément & commandons par les presentes à tous & à un chacun des Gouverneurs, Lieutenans-Gouverneurs, Maires, Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Connétables, Sous-Connêtables & autres Officiers, tant civils que militaires, & à tous nos autres Sujets, de quelque rang, qualité ou*

Digitized by Google

*condition qu'ils soient, de faire tous leurs efforts, tant pour résister ausdits Rebelles & Traitres, leurs Complices, Correspondans, Fauteurs & Adherans, les repousser & les supprimer, que pour les apprehender, les saisir, & les poursuivre selon la plus grande rigueur des Loix, ayant resolu de faire de ces Criminels de severes exemples de nostre juste indignation, afin que toutes sortes de personnes n'ayent desormais aucune excuse, en cas qu'elles se trouvent coupables du mesme crime. Donné en nostre Cour à Vvhitehal le 16. jour du mois de Mars 1688. & de nostre Regne le premier.*

Il y a une chose dans cette Proclamation qui merite que je vous la fasse remarquer.



Digitized by Google

C'est que le Prince d'Orange dit en parlant des Troupes qui desertent, *que ces Troupes luy font la guerre*. Voilà un aveu remply de trop de sincerité, & qui n'est pas à sa gloire. Il fait connoistre que ce Prince n'a point esté appellé par toute la Nation, & que les Troupes n'auroient pas regardé son invasion si tranquillement qu'elles ont fait, si elles n'avoient pas esté presque sans Officiers. On a trouvé moyen d'en corrompre une fort grande partie, de sorte que le mal-

lieus du Roy d'Angleterre ne luy est pas arrivé, pour aucune chose dont la Nation eust eu sujet de se plaindre; mais parce que des esprits foibles & interessez s'estoient laissé gagner aux promesses d'un homme plus interessé, & plus adroit qu'eux.

J'avois cru d'abord que je vous envoyerois un Journal du pretendu Parlement; mais ce que je vous en rapporteray sera court, ne voulant vous faire part que des choses qu'on a trouvé à pro-

Digitized by Google

pos d'y arrester, & qui ont eu quelque effet; car si je voulois vous faire un détail de tout ce qui s'y est dit, il y auroit de quoy faire encore plusieurs Volumes. Jamais dans une Assemblée on n'a fait tant de propositions inutiles, & qui n'ont abouty à rien. C'est ce qui arrive ordinairement quand on s'est assemblé sans pouvoir, & seulement pour faire des injustices. La confusion regne, chacun parle, chacun expose ses imaginations, chacun se querelle, il n'y a point de

Digitized by Google

matiere fixe, on passe de l'une à l'autre, & on n'en finit aucune, quoy qu'on en entame une infinité. Tout s'agite, & rien ne se conclut. On a souvent déliberé qu'on délibereroit; on a ordonné la levée d'une infinité de sommes, mais sans arrester de quelle maniere elle se feroit. Ainsi mille choses resoluës n'ont point esté executées, & presque tout ce que l'on a conclu est demeuré sans effet, faute de pouvoir trouver des moyens propres pour le faire réüssir. On a fait

les plus beaux projets du monde pour lever des Armées nombreuses, & il y a eu pour cela d'assez grosses sommes delivrées, mais le Prince d'Orange en a payé une partie des suffrages, dont il avoit eu besoin pour se faire nommer Roy. Il s'en seroit dispensé, s'il s'estoit cru assez affermy pour l'oser faire, car un Usurpateur qui a de l'habileté ne se doit pas rendre esclave de sa parole; mais il n'estoit pas encore temps d'en manquer aux Traistres, sur tout pendant que les

Compagnies entiéres donnoient des exemples de desertion, & que l'Armée menaçoit d'en faire une generale. Non seulement il falloit de l'argent aux Anglois qui avoient vendu la Couronne au Prince d'Orange; mais le S[r] Benting, son Favory, homme extremement avare, & ressemblant par cet endroit à son Maistre, ainsi que par beaucoup d'autres, n'avoit regardé l'invasion de ce Prince, que comme une chose qui le devoit enrichir. D'autres Hollandois avoient
Digitized by Google

agy par les mesmes interests, de sorte que le premier argent qu'ils luy ont veu recevoir, leur a paru estre un bien où ils devoient avoir part, & ils s'en sont emparez avec une avidité qui a commencé à avoir des suites, qui en aura encore, & qui a embarrassé le Prince d'Orange. Voilà ce qui a fait reculer l'armement contre l'Irlande, la plus grande partie de l'argent destiné pour ce Pays-là, ayant passé dans la bourse de ceux qui avoient conduit ses intelligences.

Digitized by Google

Le jour que ce Prince devoit faire la ceremonie de toucher les Malades, & de laver les pieds à douze Pauvres, comme ont toûjours fait les Rois legitimes, il declara qu'il croyoit qu'il y avoit de la superstition dans cette pratique, & donna seulement ordre que les aumônes fussent délivrées aux Pauvres suivant la coûtume. Il faut remarquer que tous les Rois d'Angleterre qui ont fait profession de la Religion Anglicane, se sont toûjours acquitez de la ceremonie dont je parle, sans faire

Digitized by Google

paroiſtre qu'elle leur cauſaſt le moindre ſcrupule. Ainſi le Prince d'Orange s'eſtant é-chapé à faire ce pas contre l'uſage ordinaire de la Religion Anglicane, c'eſtoit une marque qu'il n'avoit aucun deſſein d'en faire profeſſion, & ceux qui la ſuivent avoient lieu de croire qu'il ſongeroit peu à la proteger, s'il n'employoit pas ſes ſoins à la ruiner entierement. Cependant ſi l'on s'en rapporte à ſon Manifeſte, il n'eſtoit venu que dans le deſſein de la maintenir, & il ne craint

point de la choquer dés la premiere occasion qui se rencontre, non pas de la soûtenir, mais seulement de montrer qu'il en fait profession. Ce n'est donc par aucun zele pour une Religion qu'il ne suit pas, qu'il a songé à venir en Angleterre, comme il l'a faussement publié dans son Manifeste ; il est évident qu' ayant commencé à la traiter de superstitieuse, mesme avant que son autorité fust affermie, il consentira à l'abolir tout-à fait s'il se voit jamais possesseur paisible de

Digitized by Google

la Couronne qu'il a usurpée. Il arriva le mesme jour une chose qui fit bien voir que la protection de ce Prince rend les Presbiteriens bien plus absolus en Angleterre, que ceux qui sont de l'Eglise Anglicane, puis que sur la contestation que fit émouvoir dans la Chambre des Communes la proposition qui fut faite de remettre les Seances aprés les Festes de Pâques, que l'Eglise Anglicane avoit toujours accoûtumé de fester, ceux de cette Eglise furent de cet avis, & les Presbite-

riens emporterent à la pluralité des voix, que les Seances recommenceroient le Lundy, c'est à dire, dés le lendemain du jour de Pasques. Ce triomphe des Presbiteriens sur les Conformistes les rendit si insolens, qu'un d'entre eux tout fier de cet avantage, les railla avec aigreur, ce qui excita beaucoup de bruit dans la Chambre. Les Conformistes demanderent reparation, & les Presbiteriens sçachant que leur nouveau Roy estoit leur appuy, les raillerent encore plus vive-



Digitized by Google

ment. Le desordre augmenta dans cette Chambre, & les plus politiques de cette Religion ayant jugé qu'il n'étoit pas temps de faire paroistre toute leur autorité, & que le Prince d'Orange leur Protecteur n'avoit pas encore assez de puissance pour cela, convinrent que celuy qui avoit offensé demanderoit pardon publiquement, & comme cela ne regardoit qu'un particulier qui s'estoit emporté mal à propos, ils furent portez d'autant plus à croire que cela ne pouvoit

causer aucun préjudice au Corps, qu'il ne laissoit pas d'avoir l'avantage, puis que la Chambre devoit entrer pendant les Festes que les Conformistes ont coûtume d'observer, & qui avoient esté celebrées du temps des Parlemens precedens. Cela justifie que la venuë du Prince d'Orange en Angleterre n'a servy qu'à faire abolir les Loix, au lieu que son Manifeste marque que son dessein estoit seulement de les conserver.

Ce Prince approuva l'Acte

r naturaliser le Prince
rge de Dannemarc, second
dre du Roy d'Angleterre,
uelques autres personnes.
Article est un effet de sa
tique. Il a cru par là les
cher plus fortement à ses
rests, en les assurant qu'il
erviroit de cette occasion
r leur donner de grands
as, qu'il ne pourroit leur
curer autrement. Il donna
Ordre de la Jartiere au
réchal de Schomberg,
yant qu'ayant esté nom-
Roy, le Roy son Beau-
e ne devoit plus avoir

Digitized by Google

l'Ordre qu'il porte, & que c'estoit à luy qu'il appartenoit. Il donna aussi celuy du Duc d'Albermarle au Comte de Dévonshire. On sçait que l'ardeur de maintenir la Religion & les Loix n'a pas obligé ce Comte à se declarer contre son legitime Souverain, & qu'il avoit encouru sa disgrace avec justice, ce qui l'avoit engagé non seulement à prendre le party du Prince d'Orange, mais mesme à cabaler pour luy, & à faire grossir le party des Traîstres. Ainsi la Nation doit

Digitized by Google

voir qu'elle en est la dupe, & qu'il ne s'agit de conserver ny sa Religion, ny ses Loix, qui n'ont servi que de pre-pretexte à l'ambition de l'Usurpateur, & aux Traistres, qui avoient leurs veuës particulieres, & interessées, lors qu'ils se sont joints à luy. La Charge de Chancelier de l'Ordre de la Jartiere se trouvant attachée à l'Evesché dont le Docteur Burnet a esté pourveu, il en presta le serment. Jamais Acteur n'a répresenté tant de personnages à la Comedie, que ce Do-



Digitized by Google

cteur en a joüé sur le theatre du monde. Il est de ceux qui aprés avoir soûtenu un jour les roles les plus rampans, paroissent le lendemain revestus des plus hautes dignitez. La difference qu'il y a, c'est qu'il est en effet ce que les autres ne sont que paroistre, & qu'il peut estre veritablement puny, ce qui ne sçauroit arriver à ceux qui representent ce qu'ils ne sont pas. Jamais homme ne s'est plus mis en estat que luy d'estre le joüet de la fortune. Il est impossible que l'on n'ait quelques



Digitized by Google

revers, quand on s'est accommodé de toutes les choses qui sont directement opposées, & qu'on se montre dans un mesme temps de toutes Religions. Il y en a toujours quelqu'une dont le party se vange du mépris qu'on en a fait.

Le jour que le Prince d'Orange fut proclamé, il fit le Comte de Shrewsbury, son Secretaire d'Estat; les Comtes de Devonshire, & de Dorset, l'un Grand Maistre, & l'autre Chambellan de Sa Maison; le Marquis d'Halifax, Garde du

Digitized by Google

Sceau Privé ; le Comte de Dambi, President du Conseil ; Mr de Benting, premier Gentilhomme de la Chambre & Garde de la Bourse privée, & Mr l'Evesque de Londres, Garde de son Cabinet. Il choisit aussi un Conseil composé du Prince de Dannemark, de l'Archevesque de Cantorbery, du Duc de Norfolk, des Marquis de Vinchester & d'Halifax ; des Comtes de Lindsey ; de Shrewbury, d'Oxford, de Bedford, de Damby, de Devonshire, de Maclesfield, de Nottingham,

Digitized by Google

de Bath, de Dorſet, de Milord Churchil, des Vicomtés de Falcombridge, Mordant, Neuport, de Milord Warton, de Milord de la Mere, de l'Eveſque de Londres, de Milord Montague, de Milord Lomley, de Mrs Benting, Sidney, Ruſſel, du Chevalier Robert Howard, d'Henry Powl, de Richard Hampden, du Chevalier Capel & de Huges Boſcawen. Il fit le Docteur Burnet ſon Aumoſnier, M. d'Owerckerk Grand Eſcuyer, Milord Wiltshire, Chambellan de la Prin-
Digitized by Google

cesse d'Orange, & M. Warton, Controlleur de sa Maison. Il crea cinq Commissaires pour gouverner la Tresorerie, sçavoir Milord Mordant, Milord Lundley, le S[r] Robert Howard, le S[r] Henry Capel & M. Witlok. M. Gepson en fut fait le Secretaire. Le Duc d'Ormont fut nommé premier Gentilhomme de la Chambre, le Chevalier Villers, Grand Escuyer de la Princesse d'Orange, M[r] Zuilestein son Vicechambellan, & le Docteur Stanleg son premier Aumosnier On choisit les

Digitized by Google

Comtesses de Derby, & de Dorset pour estre Dames d'honneur de cette Princesse.

La plusspart de ceux qui furent nommez pour remplir les Charges ayant trahy le Roy, receurent par là la récompense de leur infidelité. Quant à ceux que le Prince d'Orange choisit pour composer son Conseil, il n'en fut pas tout à fait de mesme. Comme ce n'estoit qu'un titre pour les ebloüir, & que le Conseil secret d'un Usurpateur, qui sacrifie tout pour se maintenir, n'a pas besoin de

Digitized by Google

tant de personnes, il ne fit ce choix que pour faire paroistre aux yeux de la Nation, qu'il avoit resolu d'en prendre conseil dans toutes les fonctions de sa Dignité nouvelle, & qu'il croyoit ne pouvoir mieux faire que de consulter tout ce qu'elle avoit presque de personnes distinguées. Il vouloit aussi par là s'en attirer quelques-uns qui n'estoient pas dans ses interests, du nombre desquels estoit l'Archevesque de Cantorbery, homme venerable, sage, ennemi de la ti-

Digitized by Google

rannie, & croyant à sa Religion plus que le Docteur Burnet à aucune de celles qu'il professe, & qui n'avoit voulu ny se trouver à la Convention, ny préter aucun serment au Prince d'Orange; ce que n'ayant point fait, comme vous verrez dans la suite, il n'a point autorisé par sa presence dans les Conseils de ce Prince, des resolutions qui ne pouvoient estre que funestes, & honteuses à la Nation, & à la Religion Anglicane.

Le Prince d'Orange voyant

Digitized by Google

que les grandes ſommes dont on propoſoit la levée, ne ſuffiroient pas, quelque extraordinaires qu'elles fuſſent pour remedier aux beſoins preſſans, s'il ne ſe trouvoit des gens qui vouluſſent faire des avances ſur ces ſommes, & jugeant bien qu'il ne pourroit en trouver, tant qu'on croiroit que le Roy ſeroit vivant, fit corrompre par argent un particulier, qui aſſura avec ſerment devant des Commiſſaires de la Chambre des Seigneurs, que ce Monarque

eſtoit mort à Breſt. Quand on voudroit nier cet Article, il ne faut qu'avoir le ſens commun pour ne douter pas que ce particulier n'euſt eſté gagné. En effet, il n'y a pas d'aparence qu'il fût venu dire de luy-même une choſe ſi éloignée de la verité & de la vrayſemblance, le Roy n'ayant pas ſeulement eſté malade, & quand meſme il l'euſt voulu dire pour ſe divertir, il eſt évident qu'il n'euſt oſé l'aſſurer par ſerment, devant des perſonnes, qui, ſi elles n'euſſent point ſceu d'où venoit

Digitized by Google

la fourberie, n'auroient pas manqué de l'en punir. On fit ensuite des Relations de la feinte mort de Sa Majesté, & on les distribua au Public. Ce n'estoit tromper que pour un temps; mais dans des affaires de la nature de celles du Prince d'Orange, il pouvoit pendant trois ou quatre jours, que la tromperie devoit subsister, faire passer divers Actes importans, & se faire accorder plusieurs choses qui auroient esté contestées si on avoit creu le Roy en Irlande. La politique de ce Prince

Digitized by Google

a toujours esté de faire paroistre quelque chose d'avantageux pour luy, toutes les fois qu'il a voulu faire quelque affaire importante auprés de ceux dont il dépendoit. D'ailleurs, il tient pour maxime qu'il faut toujours déguiser la verité aux Peuples, leur faire donner les impressions qu'on veut qu'ils prennent, & faire employer des faussetez dans les Gazettes. Il dit que l'Espagne s'en est toujours bien trouvée, & qu'en empêchant par là les premiers mouvemens que

Digitized by Google

pourroient avoir les Peuples s'ils apprenoient les mauvais ſuccés des affaires qui les touchent, on a le temps d'y remedier. Il ſe perſuade auſſi que par les Gazettes & tous les Ecrits publics, on accoûtume inſenſiblement les Peuples aux choſes dans leſquelles on veut qu'ils entrent, ſoit pour avoir de l'averſion & de la haine, ſoit pour prendre de l'eſtime ou de l'amour; aprés quoy ce qui les étonneroit ſans cette prévention, & qu'ils n'approuveroient pas, ne les ſurprend point, parce qu'on leur

en a fait connoiſtre les raiſons qui ne ſont pas toujours les veritables. Je ſçay que pendant pluſieurs années ce Prince a pris ſoin de faire faire de ces écrits volans de Hollande qu'on nomme *Lardons*, & qu'il avoit deux Ecrivans à ſes gages, qui en compoſoient dans tout ce temps-là ſelon ſes avis, & qui déchiroient aſſez adroitement la reputation de tous ceux dont la gloire le bleſſoit; mais comme l'un d'eux eſt mort, qu'on a mis l'autre en état de ne plus rien faire, &

Digitized by Google

qu'il seroit difficile d'en trouver d'aussi capables pour les remplacer, je ne sçay si ceux qui écrivent presentement reçoivent encore ses instructions. Ce que je puis dire, c'est que leurs Ouvrages ne sont plus remplis que d'invectives grossieres, & comme ils sont tres-peu estimez, peu de personnes les voyent.

Ayant commencé à vous entretenir de la politique du Prince d'Orange, je vais achever de vous en faire la peinture. Il n'y a point d'homme sur la terre qui sça-

che mieux ſuppoſer que luy, & c'eſt par là qu'il trouve moyen de venir à bout de la plus grande partie des choſes que l'ambition luy fait entreprendre. S'il veut ſe défaire d'un homme, il ne manque point à luy imputer un crime, & donne de fauſſes preuves qui font voir qu'il l'a commis. S'il veut élever un ſcelerat à cauſe des ſervices qu'il en peut tirer, il le fait paſſer pour honneſte homme, & le reveſt des emplois qui conviennent au ſervice qu'il en attend. S'il veut entre-

Digitized by Google

prendre une guerre, il suppose qu'on la luy veut faire, & ainsi generalement pour tout ce qui peut luy servir ou nuire. C'est une chose incroyable que le grand nombre de suppositions qu'il a faites pour venir à bout de son entreprise sur l'Angleterre, Combien a-t il fait d'innocens coupables, & combien de criminels a-t-il sçû justifier? Enfin rien ne luy manque par-là, il a toujours raison, & ses Ennemis ont toujours tort, & tout cela est couvert d'une honnesteté ap-



Digitized by Google

parente, & d'une fausse douceur avec laquelle il empoisonne & assassine, & dont il se faut défier, ce qui est tres-difficile. Il n'oublie pas de mettre en pratique ces manieres douces & honnestes avec les Grands Corps dont il a besoin; c'est ainsi qu'il en a usé avec les Etats Generaux, & qu'il en use à present avec le prétendu Parlement d'Angleterre. Bien loin de montrer de l'emportement contre ces Corps, il paroist toujours soumis à ce qu'ils souhaitent, afin de s'attirer par-là la bien-

Digitized by Google

veillance du public, & qu'on soit persuadé de la douceur de son Gouvernement. Cependant, il a grand soin que chaque membre soit instruit en particulier qu'il y va de sa ruine totale, & mesme de plus encore, s'il s'oppose à ses sentiments, de sorte que chacun abandonne l'interest du general pour songer au sien propre, & qu'on sacrifie sa patrie, pour ne se pas voir sacrifié. Il cache pourtant si bien toutes ses pratiques qu'il n'en paroist aucune chose au Public. Le Prince est adoré


Digitized by Google

de ceux qui ne le connoissent pas, & ceux qui sçavent ses intelligences sourdes, & sa tirannie couverte d'une douceur apparente, n'osent témoigner qu'ils s'en sont aperçeus, parce que leur perte seroit infaillible. Ainsi ce loup deguisé en agneau ravit tout lors qu'il paroist ne penser à rien, & ne rien vouloir, & en joüant ce Personnage, qui luy a fait marquer qu'il n'en vouloit point à la Couronne, il se l'est fait mettre sur la teste. Il a trompé en cela tous les Princes de l'Europe, &
Digitized by Google

les Anglois mêmes, hors ceux qui estoient de son intelligence, & qui ayant trahy, & la Nation, & leur legitime Souverain, auront servy à établir le pouvoir arbitraire, puisque si le Prince d'Orange trouve une fois son autorité assez affermie pour estre en état de faire craindre separement à tous les membres des Parlements des effets de sa vangeance s'ils osent resister à ses volontez, il viendra à bout de tout ce qu'il entreprendra, & gouvernera à son gré, c'est à dire selon sa seule

Digitized by Google

volonté ; ſans avoir égard à aucunes Loix, qui eſt proprement, ſi je puis dire ce qu'il m'en paroiſt, ce que les Anglois appellent gouverner avec une puiſſance arbitraire.

Quoy que le Prince d'Orange eût été declaré Roy, & qu'il fiſt toutes les fonctions de la Royauté, il ſouhaittoit ſe voir couronné avec beaucoup plus d'empreſſement que n'auroit fait un Monarque legitime, parce qu'un Uſurpateur ſçachant qu'il n'a point de droit au bien dont il s'eſt mis en poſſeſſion, craint toujours

Digitized by Google

que ce qu'il tient ne luy échappe. Ce Prince n'ayant que son Couronnement en teste fit publier la Proclamation suivante.

GVILLAVME R.

*Comme nous avons resolu, moyennant la grace & la benediction de Dieu, de celebrer la Solemnité de nostre Couronnement Royal, dans nostre Palais de VVestminster, l'onziéme du mois d'Avril prochain, & que selon les anciennes coûtumes de ce Royaume, comme aussi en vertu de la possession de plusieurs Manoirs, Fiefs, Terres & autres heritages, plusieurs de nos Amez Sujets pretendent, & sont en effet obligez de faire diverses choses, & de rendre*

Digitized by Google

certains services ce jour là, & pendant le temps du Couronnement, ainsi que leurs Ancestres, & ceux au nom desquels ils le pretendent & le reclament, ont fait cy-devant aux Couronnemens de nos Predecesseurs les Rois & les Reines de ce Royaume; Nous donc voulant avoir soin de conserver les justes droits & les heritages de nos Amez Sujets à qui ils peuvent appartenir, avons trouvé à propos de faire sçavoir & publier nostre resolution là-dessus, comme nous faisons par ces presentes; & nous faisons de plus sçavoir par nostre presente Proclamation, que par nostre Commission Scellée de nostre grand Sceau d'Angleterre, nous avons nommé, étably & autorisé nostre Féal & bien Amé Cousin & Conseiller Thomas, Comte de



Digitized by Google

*Damby, President de nostre Conseil; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller George, Marquis de Hallifax, Garde de nostre Sceau Privé; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller Henry, Duc de Norfolk Comte, Maréchal d'Angleterre; nôtre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller, Charles, Marquis de VVinchester; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller Robert, Comte de Lindsey, Grand Chambellan d'Angleterre; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller Guillaume, Comte de Devonshire, Grand Maistre de nostre Maison; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller Charles, Comte de Dorset & de Middlesex, Chambellan de nostre Maison; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller Charles, Comte de Shrevvs-*



Digitized by Google

*bury, nostre Secretaire d'Etat; nostre Feal & bien Amé Cousin & Conseiller François, Vicomte de Newport, Trésorier de nostre Maison; le Tres-Reverend Pere en Dieu Henry, Seigneur Evesque de Londres; nostre Feal & bien Amé Conseiller Radulphus, Baron de Montague, Grand Maistre de nostre Garderobe; nostre Feal & bien Amé le Chevalier Guillaume Dolben, l'un des Juges de nostre Cour du Banc du Roy, & nostre Feal & bien Amé le Chevalier Jean Powell, l'un des Juges de nostre Cour des Plaids Communs, ou trois ou plus d'entre eux, pour recevoir, oüir & terminer les Requestes ou pretentions qui leur seront representées là-dessus par aucuns de nos Amez Sujets. Et nous ordonnons pour cet effet, à nosdits Com-*

Digitized by Google

*missaires de s'assembler, & tenir leurs Seances dans la Chambre peinte de nostre Palais de VVestminster, pour la premiere fois, le vingt-huitiéme de ce present mois de Mars à neuf heures du matin, & de s'assembler & s'asseoir de temps en temps, ainsi qu'ils le jugeront à propos, pour executer nostre-dite Commission. Ce que nous faisons sçavoir par les presentes, afin que tous ceux qui peuvent y avoir quelque interest, sçachent quand & où il faut qu'ils s'adressent, pour presenter leurs requestes & exhiber leurs pretentions, touchant les services susmentionnez, qu'ils nous doivent rendre à nostre Couronnement. Et nous faisons sçavoir par les presentes à tous & à un chacun de nos Sujets qui y ont quelque interest, que nous*



Digitized by Google

*voulons & qu'il nous plaist, & nous enjoignons & ordonnons expressément à toutes sortes de personnes, de quelque rang, qualité ou condition qu'elles soient, qui, soit par nos Lettres de cachet à eux adressées, soit en vertu de leurs Charges, Fiefs, heritages ou autrement, sont obligées de nous rendre quelque service ce jour-là, ou dans le temps de nostre Couronnement, de venir selon leur devoir, & d'y servir en toutes choses selon qu'ils y sont obligez, en équipage & avec la suite que demande & requiert une si grande solemnité, & qui répondent aux dignitez, charges ou emplois qu'eux ou un chacun d'eux possede. Et ny eux ny aucuns d'eux ne doivent pas manquer à ce que dessus, sinon ils en réqondront à leurs perils & for-*

Digitized by Google

*tunes, à moins que nous ne les dispensions de leurs services, sur des raisons plausibles par eux alleguées, & que nous approuvions par un Acte signé de nostre main. Donné en nostre Cour à VVhitehal, le 16. jour du mois de Mars 1688. & de nostre Regne le premier.*

Vous remarquerez que cette datte, ainsi qu'une autre pareille qui a déja esté emploiée, est selon le vieux stile, & doit estre prise selon nous pour le 26. Mars 1689. Le Couronnement estoit sur le point de se faire, que les deux Chambres n'estoient pas encore convenuës du serment



Digitized by Google

que ce nouveau Roy presteroit, pour maintenir les Loix, & pour ne rien innover. Il ne falloit point de nouveaux sermens. Les changemens que l'on y a faits font voir que le Prince d'Orange a contrevenu à son Manifeste, & que les deux Chambres elles mêmes alterent les Loix pour le maintien desquelles elles s'étoient declarées peu de temps auparavant contre le Roy en faveur du Prince d'Orange. Enfin on ne les a jamais veuës en Angleterre dans la situation où elles sont aujour-

Digitized by Google

d'huy. On accuse le Roy d'y manquer, & on les renverse ; on en veut d'autres, & sans estre neanmoins d'accord de celles qu'on veut, on fait des Projets, & pendant ce temps le nouveau Roy jure par provision, qu'il observera les Statuts reglez par le Parlement, quoy qu'ils ne le soient pas encore. Les Chambres sont contentes pourveu que leur puissance s'augmente, sans voir que ce qu'elles prennent pour une augmentation de pouvoir, affoiblit l'Etat, par le desordre que

Digitized by Google

causent ces nouveautez, & que voulant aussi usurper sur l'autorité Royale, elles preparent des troubles, pour le temps qu'on pretendra leur reprendre ce qu'elles auront usurpé. Le Prince d'Orange de son costé ne se met pas en peine de relâcher des droits du Roy, pourveu qu'il obtienne la Couronne. Il sçait que les Rois sont mineurs, & qu'ils rentrent toujours dans leurs droits lors que leur autorité est bien établie; ainsi il promet tout pour ne rien tenir; & chacun de son costé pre-

Digitized by Google

pare de la matiere pour de nouveaux troubles. Les uns ne veulent pas prester les nouveaux sermens, & les autres refusant de prester même les anciens, disent pour s'en exempter, *que les ayant déja prestez au Roy, ils ne les peuvent prester à deux Souverains.* L'Archevesque de Cantorbery se declare là-dessus avec une fermeté heroïque. Il fait plus encore, il refuse de couronner le Prince d'Orange. L'honneur de sacrer les Rois estant attaché à la qualité de Primat du

Royaume, il marque avec une noble fierté qu'il est prest d'y renoncer, & de vivre de huit cens livres de rente qui font son Patrimoine. Enfin la Ceremonie se fait sans ce Prelat. On y presche, & on fait dans ce Sermon un Eloge du Prince d'Orange, qui justifie son usurpation, ou plûtost par où l'on pretend la justifier. On ne trouve rien que de grand en luy; le Roy est détrôné justement, & l'Usurpateur possede avec justice le Trône du legitime Monarque. L'Evesque d'Ely

Digitized by Google

eſt preſent à ce Sermon, il l'écoute, il y applaudit, & cependant ce meſme Eveſque a preſché tout le contraire au Couronnement du Roy Jacques II. qui eſt legitime Roy d'Angleterre, & qui tient ſa Cour aujourd'huy dans ſon Royaume d'Irlande. J'ay ce Sermon imprimé en Anglois, & je vous en envoye l'extrait traduit. Quoy que j'aye mis dans mes Lettres beaucoup de Pieces à l'avantage du Roy d'Angleterre, vous n'en avez encore vû aucune, ſur laquelle vous deviez faire une
Digitized by Google

ſi grande attention, qui ſoit plus contre le Prince d'Orange, & contre tous les Uſurpateurs, ny qui marque mieux l'obeiſſance qu'on doit aux Souverains legitimes. Vous aurez peine à ſortir de l'étonnement que vous cauſera l'extrait que vous allez lire, quand vous ſongerez que ce Sermon a eſté preſché par un Eveſque Anglois, aujourd'huy traiſtre à ſon Roy, & à ſa Religion, & dans le party du Prince d'Orange. Vous reconnoiſtrez par cette lecture, que ſi l'inconſtance qui eſt naturelle

Digitized by Google

aux hommes, les porte quelquefois au changement malgré toute sorte de raison & de justice, la verité est toujours la mesme, & n'est point capable de changer, puis que malgré tout ce qu'on a fait en Angleterre, & tout ce qu'on a dit pour la détruire, le changement de party qui deshonore l'Evesque d'Ely, qu'on voit ceder lâchement à des interests purement humains, n'empeschera point que son Sermon ne vous paroisse si fort & si persuasif, que je me tiens seur que rien

Digitized by Google

ne pourra détruire dans voſtre eſprit, ny dans celuy d'aucun honneſte homme, l'impreſſion qu'il y laiſſera à l'avantage des veritables Souverains. Voicy ce qui doit faire la condamnation de cet Eveſque, & faire valoir la cauſe du Roy.

*Alors Salomon s'aſſit ſur le Trône du Seigneur au lieu de David ſon Pere. Il fut heureux, & tout Iſraël luy obeit.*

*Pour me renfermer dans de ſi juſtes bornes, & ne pas m'égarer dans une matiere auſſi vaſte*

Digitized by Google

*qu'est l'Histoire de Salomon, je me reduiray à quatre points, au travers desquels nous pourrons voir le Roy Salomon dans toute sa gloire. Premierement son titre estoit bon, puis que le texte porte* qu'il s'assit sur le Trône du Seigneur, *qu'il s'y assit comme Roy* au lieu de David son Pere. *En second lieu son gouvernement fut aussi bon que son titre, puis qu'il fut tel qu'on le pouvoit attendre d'un Roy aussi sage que* Salomon. *En troisiéme lieu son Peuple luy fut obeissant, puis qu'il est dit que* tout Israël luy obeït. *En-*

fin Dieu répandit ses benedictions sur luy & sur son regne, puis qu'il est dit qu'il fut heureux.

Ne voulant pas entrer dans le detail de l'histoire de ce grand Roy, je me contenteray de dire en general qu'en quelque Prince & en quelque Peuple que ce soit que se rencontrent les mesmes causes de bonheur & de prosperité ( & non ailleurs ) on doit aussi attendre des effets & des suites aussi heureuses.

Premierement afin que le Roy & le Peuple soient heureux, il faut que le Roy ait droit au

Royaume dont il joüit ; car comment un Usurpateur peut-il esperer de regner heureusement lors que plusieurs de ceux qui sont dans son Royaume croyent luy estre égaux, pour ne pas dire au dessus de luy ? Il faut encore que son droit soit incontestable, autrement il aura des competiteurs.

En second lieu, il faut que le gouvernement du Roy soit aussi sage que sa possession est juste & royale. Les droits de deux de nos Rois Edoüard II. & Richard estoient incontestables ; cependant ces Princes se perdirent par



Digitized by Google

leur mauvais gouvernement.

En troisiéme lieu, quelque justes que soient les droits du Roy, quand l'enfer même ne pourroit pas les contester, enfin quand le Roy seroit comme un Ange de Dieu pour la connoissance & la conduite dans le gouvernement, neanmoins si ses Sujets deviennent des enfans de Belial, c'est à dire, du Diable, car c'est ainsi que l'Ecriture nomme les rebelles, ces hommes sans foy qui ne veulent point porter de joug, il est toujours en leur pouvoir d'estre aussi miserables qu'ils le veulent estre, & puis que la

volonté de l'homme est libre, il faut avoüer qu'il dépend de luy d'estre heureux ou malheureux, de joüir des benedictions de la paix, ou d'attirer sur soy & sur sa posterité une ruine certaine. La desobeissance du Peuple qui ne pouvoit goûter la douceur du gouvernement, a esté cause que le meilleur de nos Rois a esté tres-honteusement rejetté, comme s'il n'eust pas esté l'Oint du Seigneur. Il seroit fâcheux maintenant de dire combien le Royaume a payé cher le meurtre de ce saint Roy: mais je ne puis m'empêcher de vous faire remarquer que quoy

Digitized by Google

*que la conservation de la Religion soit ordinairement le pretexte le plus plausible dont se sert la rebellion, comme il l'a déja esté de nos jours, & comme on s'en est encore voulu servir depuis pour susciter une seconde revolte; neanmoins il est constant que la rebellion est le moyen le plus seur pour détruire la Religion, comme nous l'avons déja éprouvé. Je ne dis pas seulement que si-tost que les hommes commencent à devenir rebelles, ils cessent d'estre interieurement religieux, & veritablement bons & justes, mais je vais plus*

Digitized by Google

*loin, & je dis que la rebellion est le chemin le plus droit pour ruiner l'exterieur & la profession de quelque Religion que ce soit. La preuve en est claire dans l'histoire de Salomon. Ce Prince dans sa vieillesse fit une chute terrible : jamais Prince Chrestien n'en peut faire une telle sans renoncer à son Baptême. Il passa de l'adoration de la beauté à celle des Dieux des Gentils, c'est à dire du Diable ; car c'est ainsi que l'Apostre appelle les Idoles. Toutefois pendant tout ce temps-là tout Israël luy obeit, & continua toujours*

Digitized by Google

d'adorer Dieu, comme ils le pouvoient aiſement ſans aucun inconvenient ; mais Salomon ne fut pas pluſtoſt mort que Jeroboam ſe rebella, car quoy qu'il ſoit dit qu'il luy euſt eſté promis un Royaume, & que ſon affaire eſtoit celle de Dieu, neanmoins cette promeſſe ne luy avoit eſté faite que ſous des conditions qu'il ne garda pas. Il ne voulut jamais attendre le temps du Seigneur, comme avoit fait David. Il entraîna dans ſa rebellion dix Tribus d'Iſraël. Enſuite cet heureux rebelle par des raiſons de politique pouſſa les dix Tribus à

Digitized by Google

adorer les veaux d'or. C'estoit encore peu, il leur défendit d'aller en Jerusalem pour y adorer Dieu. C'est ainsi que l'Idolâtrie fut non seulement introduite, mais encore établie par les Loix du rebelle Jeroboam qui fit pecher Israël. Ce fut la rebellion qui produisit son peché, & ce seul peché fut la source de tous ses malheurs & de sa captivité. Enfin depuis cette seule rebellion jamais leur Eglise ny leur Etat n'eut un jour heureux, & elle est l'unique cause de ce que ces Ttibus sont encore aujourd'huy miserablement répan-
Digitized by Google

Ce que vous venez de lire, merite d'estre leu plus d'une fois, & je vous laisse y faire vos reflexions. Vous y verrez que le regne d'un Usurpateur ne peut estre heureux, & que la revolte est le moyen le plus seur pour détruire la Religion. Je passe au reste de la ceremonie du Couronnement du Prince d'Orange. Elle fut faite avec autant de regularité que s'il se fust agy de celuy d'un Monarque legitime. La Chambre des Communes s'y trouva en Corps. Quant aux

Seigneurs, ils avoient presque tous à faire des fonctions qui dépendoient de leurs Charges; ou qui estoient attachées aux Fiefs qu'ils possedent. Aprés la ceremonie chacun s'estant rendu dans la grande Salle de Westminster, prit place, selon son rang, aux tables que l'on avoit preparées. Avant le second service, le Champion du Roy à cause de son Fief de Scrivelbi dans le Comté de Lincoln, entra dans la Salle avec l'accompagnement ordinaire en de pareilles occasions. Il é-



Digitized by Google

soit armé de toutes pieces, & monté sur un cheval blanc. Lors qu'il fut à l'entrée de la Salle, le Heraut fit le cry ordinaire en ces termes : *S'il y a icy quelqu'un de quelque qualité qu'il soit, qui ose nier ou contester que nostre souverain Seigneur Guillaume, Roy d'Angleterre & d'Irlande ne soit pas legitime possesseur de la Couronne, ou qu'il n'en doive pas jouir, son Champion est icy qui luy donne le dementy comme à un faux traître, & il est prest de le combattre corps à corps, &c.*

*de risquer sa vie en combattant contre luy au jour qui sera marqué.* Il jetta ensuite son gantelet pour gage de la bataille, & personne ne l'ayant ramassé, le Heraut le rendit au Champion. Il s'avança au milieu de la Salle, où le Heraut fit le mesme cry encore deux fois, & le Champion jetta encore deux fois son gantelet, aprés quoy le champ luy fut ajugé. Il se trouva une Femme qui dit fort haut aprés le second cry, *qu'elle ne sçavoit qui estoit le Roy Guillaume, & qu'elle ne le reconnois-*

Digitized by Google

*soit point pour son legitime Souverain.* On la traita de folle, & comme on vit qu'elle s'apprestoit à continuer, on l'arresta avec le moins de bruit que l'on put, afin de ne point laisser éclater la chose, & on n'en a point oui parler depuis ce temps-là. Je finiray cet article en vous disant, que lors que le Champion entra dans la Salle, les quatre pieds manquerent tout d'un coup à son cheval, en sorte qu'il s'abatit. Je n'en tire point d'augure; chacun en peut penser ce qu'il luy plaira.

Digitized by Google

Le matin de cette Ceremonie, comme on revestoit le Prince d'Orange des Habits Royaux, il tomba en foiblesse, & l'on fut obligé d'avoir recours à quelques eaux pour empescher qu'il ne s'évanoüist entierement. Peu de temps aprés il se sentit pressé d'une douleur plus sensible, dont la suite produisit les effets qu'une grande peur a coutume de causer. Je ne m'expliqueray point davantage pour faire entendre ce que c'est que ces sortes de suites de la peur, je le laisse dire à ceux



Digitized by Google

qui ont eu de ces accidens, ou qui en ont entendu parler. Quant à la peur que de pareilles avantures marquent, elle fait connoistre que tout homme qui sent son crime dans le fond de l'ame, n'est pas maistre des effets que la nature produit lors qu'il s'apreste à le consommer.

Le Prince d'Orange voulant que tous les Seigneurs d'Angleterre luy fussent redevables de leurs Dignitez, créa le Prince George de Dannemark, Baron d'Ockhingham, Comte de Kendall, & Duc

de Cumberland. Charles, Seigneur Marquis de Winchester, Duc de Bolton. Le Sr Benting, Baron de Cirencester, Vicomte de Woodstock, & Comte de Portland. Thomas, Seigneur Vicomte Faucomberg, Comte de Faucomberg. Charles Seigneur Vicomte Mordant, Comte de Monmouth. Radulphe Seigneur Montagu, Vicomte de Mount-Hermer & Comte de Montagu. Jean Seigneur Churchill, Comte de Marleborough. Mr Henry Sidney, Baron de Milton & Vicomte



Digitized by Google

Sidney, de Sheppey, dans le Comté de Kent. Richard Seigneur Vicomte Lumley de Waterford en Irlande, Vicomte de Lumley de Lumley-Castle, dans la Comté Palatine de Durham. Hugues Seigneur Vicomte Chelmondley, de Kellis en Irlande, Baron de Chelmondley & Witchmalbanch, autrement Namptwich en Cheshire.

Il nomma aussi les Gouverneurs des Comtez & Provinces d'Angleterre, dans l'ordre qui suit.

Digitized by Google

De Bedford, le Comte de Bedford. De Berks le Duc de Norfolk. De Bucks, le Comte de Bridgwater. D Cambridge, le Comte de Bedford. De Cheshire, Milord Delamer. De Cornoüaille, le Comte de Bath. De Cumberland, le Comte de Carlisle. De Derby, le Comte de Devonshire. De Devon, le Comte de Bath. De Dorset, le Comte de Bristol. D'Essex, le Comte d'Oxford. De Glocester & de Hereford, le Comte de Macklesfeid. De Hertford, le Comte de Shrewsbury durant la

minorité du Comte d'Essex. De Huntingdon, le Comte de Manchester. De Kent, le Comte Winchelsey. De Lancaster, le Comte de Derby. De Leicester, le Comte de Rutland. De Lincoln, le Comte de Lindsey. De Middlesex, le Comte de Clare. De Monmouth, le Comte de Macklesfeild. De Norfolke, le Duc de Norfolk. De Northumberland, Milord Lumley. De Northampton, le Vicomte Mordant. De Nottingham, le Comte de Kingston. D'Oxford, le Comte

d'Abingdon. De Salop, le Vicomte Newport De Sommerset, le Vicomte Fintzharding. De Southampton, le Marquis de Winchester. De Stafford, Milord Paget. De Suffolke, Milord Cornwallis. De Surrey, le Duc de Norfolke. De Sussex, le Comte de Dorset & Middlesex. De Warwicke, le Comte de Northampton. De Westmorland, le Chevalier Lowther de Lowther. De Wilts, le Comte de Pembrooke. De la partie Orientale d'Yorck, le Comte de

Digitized by Google

Kingſton. De la partie Septentrionale d'Yorck, le Vicomté Falcomberg. De la partie Occidentale d'Yorck le Comte de Damby. De la Principauté de Galles; le Comte de Macklesfeild.

Quoy que la Maiſon d'Auſtriche euſt une étroite liaiſon avec le Prince d'Orange, comme vous avez vû, en pluſieurs endroits de cette Hiſtoire, l'Empereur & le Roy d'Eſpagne differerent le plus long-temps qu'il leur fut poſſible à la faire paroiſtre aux yeux du Public, retenus par

Digitized by Google

la honte que l'on a toujours lors qu'on fait des actions qui doivent estre blâmées. Ce fut ce qui empescha Sa Majesté Catholique d'écrire au Prince d'Orange sur la mort de la Reine son Epouse. Aussi ce Prince s'en plaignit-il à Dom Pedro Ronquillo, en luy disant qu'il n'en prendroit point le deüil. L'Envoyé de l'Electeur de Brandebourg n'en usa pas de la sorte. Son Maistre, comme Prince Protestant, se faisant une gloire de ce que les Princes Catholiques regardoient

comme une home avec beau-coup de sujet, avoit envoyé ordre à son Ministre à Londres, de demander une audience publique pour complimenter le Prince, & la Princesse d'Orange sur leur Couronnement; ce qui fut executé, & donna beaucoup de joye à l'un & à l'autre, qui prirent un tres grand plaisir à se voir traitez de Majesté. Cependant ils n'avoient pas lieu de croire que la fidelité de beaucoup de leurs nouveaux Sujets fust à l'épreuve, puis que la plusparr

Digitized by Google

du Peuple tient dans le cœur le party de son veritable Roy, & qu'il ne pensoit à rien moins qu'à former des plaintes contre luy, quand le Prince d'Orange a envahy l'Angleterre. Ainsi l'on peut dire que si le Roy a cedé, c'est parce que la partie estoit trop bien faite pour ne luy pas faire perdre ses mesures. Il en est de même de l'Armée, qui s'estant trouvée sans Officiers, estoit devenuë un corps sans ame, & qui pourtant n'avoit point pris le party contraire, comme vous pouvez voir par la

Proclamation que vous allez lire ; & que le Prince d'Orange a fait publier plusieurs fois.

GVILLAVME R.

*D'autant que lors qu'on cassa il y a quelque temps l'Armée, & par les desordres qui sont arrivez depuis peu parmy tes Soldats qui ont deserté, une grande quantité d'Armes, de Munitions, d'Armures & d'Ustenciles de Guerre nous appartenant, ont esté jettées & abandonnées par les Soldats, mises en gage, vendues ou engagées d'autre maniere ; & que nonobstant la Proclamation que nous avons depuis quelque temps fait publier à cet effet, ces Armes ou autres Ustenciles de guerre n'ont pas encore*

esté découvertes, ou raportées pour nostre usage, comme elles devroient avoir esté, Nous ordonnons par les presentes, & commandons à tous ceux qui ont de ces armes, Munitions, ou Ustencilles de guerre en leur garde, de les porter au Maire, au principal Officier de la Ville, ou au plus proche Juge de Paix de la Comté ou Province dans laquelle elles seront trouvées; & pour encourager & recompenser ceux qui feront en cela leur devoir, Nous ordonnons qu'il leur sera payé, & leur allouons la somme de cinq Shillings pour chaque mousquet en maniere de fusil, de deux Shillings & six sols pour chaque mousquet à serpentin ou à mèche; de cinq Shillings pour chaque Carabine, de cinq Shillings pour chaque paire de Pistolets, & la qua-



Digitized by Google

triéme partie de l'entiere valeur de toutes autres sortes de Munitions, d'Armures & d'Ustenciles de guerre. Et en cas qu'aucune personne, ou personnes en la garde desquelles il y a, ou il y aura quelques-unes de ces armes négligent de les apporter, la recompense cy-dessus specifiée sera payée à ceux qui découvriront lesdites armes, ou les feront saisir pour nostre usage; & les sommes susdites seront payées par le Maire, l'Officier ou le Juge de Paix, ausquels lesdites Armes seront apportées; lesquels Maire, Officier & Juge de Paix recevant lesdites armes, en donneront avis aux principaux Officiers de nostre Artillerie demeurant à nostre Tour de Londres, comme aussi de l'argent par eux payé pour icelles, qui leur sera remboursé par lesdits Offi-

Digitized by Google

*ciers de nostre Artillerie qui sont requis par les presentes, de leur payer & de recevoir ces armes pour nostre usage. Nous ordonnons en outre par ces presentes à tous nos Gouverneurs, Lieutenans-Gouverneurs, & autres Officiers subalternes de nostre Milice, à tous Sherifs, Juges de Paix, Maires & principaux Officiers des Comtez, Villes & Bourgs où il y aura quelques-unes desdites Armes, d'en faire une exacte & diligente perquisition, de tâcher à les découvrir par toutes les voyes & tous les moyens legitimes; & les faire saisir pour nostre usage; comme aussi de faire arrester, & de s'asseurer des Personnes entre les mains desquelles telles armes seront trouvées, & mesme proceder contre elles selon les Loix, comme contre des*

Digitized by Google

*gens qui retiennent nos Armes & Ustenciles, afin qu'on leur fasse leur procés, & qu'ils soient punis pour cette offense aux premieres Sessions ou Assises qui se tiendront dans la Comté, Ville ou Bourg, où telle faute aura esté commise.*

Le Prince d'Orange demeure d'accord par cette Proclamation, que les Soldats ont deserté, abandonné, & jetté leurs armes, que les uns les ont mises en gage, & que les autres les ont venduës. Cette Proclamation plusieurs fois reiterée, avec celle dont je vous ay déja fait part, &

Digitized by Google

dans laquelle le Prince d'O-range avouë que les Deser-teurs luy font la guerre, fait voir clairement, & par son aveu mesme, que ces Soldats sont autant d'Ennemis qu'il a dans le païs. Joignez à cela presque tous ceux qui estant de la Religion Anglicane, tiennent le party de leurs Evesques, qui n'ont point voulu prester de serment, ainsi que quantité de Sei-gneurs, & vous verrez qu'il ne peut avoir esté appellé en Angleterre, que par quelques Traistres subornez, & non par

Digitized by Google

la Nation, & qu'il n'a esté fait Roy que par les Presbiteriens qui composent le Parlement, & que la force ou l'argent a fait élire par ceux qui ont droit d'élection.

Quoy que le Prince d'Orange eust promis aux Princes Catholiques ses Alliez, de ne point tourmenter les Catholiques, il ne laissa pas d'agir de concert avec les Presbiteriens du Parlement, afin de faire passer un Acte pour les obliger de s'éloigner de Londres de dix milles aux environs. Il se rendit au Parle-

ment pour approuver cet Acte, & fit faire auſſi-toſt la Proclamation ſuivante.

*GVILLAVME R.*

*D'autant que par un Acte de ce preſent Parlement, intitulé,* Acte pour éloigner les Papiſtes & ceux qui ſont reputez tels des Villes de Londres & de VVeſtminſter, & à la diſtance de dix milles aux environs, *les Papiſtes qui en ſi grand nombre frequentent ces Villes, ſont declarez & ont eſté trouvez dangereux à la paix & à la tranquillité de ce Royaume, & qu'il y a des voyes & des moyens preſcrits & ordonnez par cet Acte, tant pour découvrir que pour éloigner ces perſonnes-là deſdites Villes & des autres*

Digitized by Google

lieux dans la distance de dix milles (hormis ceux qui sont exceptez dans ledit Acte) Leurs Majestez ayant tous les jours des experiences des méchans & pernicieux desseins qui se forment & que l'on met en pratique dans & autour desdites Villes, parmy leurs bien-Amez Sujets, tendant à la ruine & à la destruction de tous les Protestans, & au rétablissement du Papisme dans ces Royaumes, & ayant esté priez par les Communes assemblez en Parlement de remedier à ce desordre, ordonnent & commandent expressément par la presente Proclamation à tous Papistes & à ceux qui sont reputez tels, à la reserve de ceux qui sont exceptez dans ledit Acte, de sortir incessamment desdites Villes & de tous autres lieux à la distance

de

*de dix milles d'icelles. Leurs Majestez ordonnant en outre & commandant par les presentes, que si aucuns Papistes, ou ceux qui sont reputez tels, qui ne sont pas exceptez dans ledit Acte, demeurent dans l'une ou l'autre desdites Villes ou ailleurs à dix milles aux environs, le Seigneur Maire de Londres & tous les Juges de Paix desdites Villes & des lieux circonvoisins procedent contre eux comme contre des gens qui conspirent contre la paix & le bien du Gouvernement. Donné en nostre Cour à Hamptoncourt, le 9. de May 1689. & de nostre Regne le premier.*

Les Presbiteriens sont grands amateurs de ces sortes de Pro-



Digitized by Google

clamations, parce qu'elles leur donnent lieu d'exercer la haine qu'ils ont contre les Catholiques, de leur faire des avanies, & de les maltraiter quand ils sortent. Les Vagabonds & gens sans aveu vont plus loin, & se servent souvent de ce pretexte pour piller leurs maisons.

Le Prince d'Orange approuva le mesme jour l'Acte pour abroger les anciens sermens d'Allegeance & de Suprematie, & mettre en usage les nouveaux. On détrône le Roy, parce qu'on suppose

Digitized by Google

qu'il enfraint les Loix, & veut établir des nouveautez. Cependant on fait tout ce que l'on condamne en ce Monarque, & lors qu'on le rend coupable, pour avoir dispensé de quelques sermens, on va jusques à les abroger, & l'on en fait de nouveaux qui sont receus en leur place. Il est inouï que l'on ait jamais parlé d'une chose aussi extraordinaire que ce qui s'est fait en cette rencontre. Les Evesques ayant insisté qu'on s'opposast à l'Acte qui oblige de prester les nouveaux

Digitized by Google

sermens, il fut resolu *que le Prince d'Orange auroit pouvoir d'en dispenser douze personnes, & que moyennant cette dispense ils pourroient joüir du tiers de leurs revenus Ecclesiastiques.* Si ces sermens sont justes, chacun doit les prester sans exception, & s'ils ne sont pas trouvez tels, on ne les doit point prester du tout. Le bon sens ne souffre pas qu'on accorde des dispenses de bien faire. Mais pourquoy s'en étonner ? Quand on a tout mis en confusion, on ne sçait plus ce qu'on fait.

Digitized by Google

Le prince d'Orange voulant envoyer des Troupes en Hollande, jamais Prince n'a paru avoir si peu de pouvoir sur elles. Tantost tous les Officiers d'un Regiment deser-toient; tantost la mesme chose arrivoit à tous les Soldats d'un autre, de sorte qu'on n'a souvent fait qu'un seul Regiment de ces Officiers & de ces Soldats, qui estoient de differens Regimens. Des Troupes si peu affectionnées au service seroient à craindre dans une journée où l'on seroit obligé de donner com-



Digitized by Google

bat. Aussi voit-on beaucoup de desertions dans celles qui sont en Flandre au service des Hollandois, & on y entend dire publiquement à la pluspart, que dans un jour de bataille elles passeroient du costé de France, ne voulant point de guerre avec un Monarque qui a si genereusement secouru leur Roy. Le Prince d'Orange voudroit qu'elles ne revinssent jamais en Angleterre, & il en fait tous les jours passer par petites troupes que l'on débarque en differens Ports, afin que

Digitized by Google

les Anglois ne les appercevant point n'en puissent prendre d'ombrage. Ces Troupes ne sont pas seulement Hollandoises, mais de tous les Etats de l'Europe. Il a des creatures par tout ; & les employe à corrompre jusques aux simples Soldats qui ont quelque reputation, & pendant que tout couronné qu'il est, il essuye avec une dissimulation sans égale les caprices du Parlement, malgré tous les Amis qu'il y a, jamais Corps composé de tant de testes n'ayant manqué de

Digitized by Google

donner des chagrins aux méchans Princes ainsi qu'il en donne aux bons, il prend toutes les mesures necessaires pour s'emparer du pouvoir arbitraire, sans lequel il est impossible qu'un homme de son caractere regne seurement. Je ne doute point qu'il n'en vinst à bout, si par bonheur pour la Nation, le Roy n'avoit un puissant party en Angleterre & en Ecosse, qui dés que ce Prince pretendra agir avec l'autorité qu'il voudroit bien usurper, comme il a fait déja la Couronne, sera

grossi par ceux qui paroissent le plus dans ses interests.

Comme l'union qu'il avoit faite avec la Maison d'Austriche & les autres Princes ses Alliez, estoit fondée sur la Declaration de guerre qu'il devoit faire à la France, & qu'on le pressoit de tenir parole, ce qu'il ne souhaitoit pas moins ardemment qu'eux, ne se souciant pas du sang qu'il en couteroit à toute l'Europe, pourveu qu'il eust la gloire de se voir Chef d'une Ligue dont le succés luy sembloit indubitable, il travail-

la luy-mesme aux Memoires de l'Adresse qu'il avoit concerté avec ses creatures que le Parlement luy presenteroit sur ce sujet. Il fit mettre ensuite tous ces Memoires en corps par le Docteur Burnet, aprés quoy avec le Conseil de ses plus pernicieux Confidens, il y jetta encore du venin, de sorte que cet ouvrage qui semble avoir esté composé par les Demons, parut tel, même à une partie des creatures de ce Prince, puis que la Chambre-basse l'ayant communiqué à la

Digitized by Google

Chambre-haute, les Seigneurs le regarderent avec horreur, & blâmerent ceux qui l'avoient dressé, disant qu'on ne devoit point traiter les Rois avec cette indignité. C'est un Ouvrage qui n'est composé que d'injures contre le Roy,& de suppositions execrables. Ainsi il fut arresté par la Chambre haute que cette Adresse qu'on nomma *la longue Adresse*, seroit supprimée. Il se trouva neanmoins un Libraire assez hardy pour l'oser faire imprimer, mais la Chambre-haute ordonna

Digitized by Google

qu'il seroit recherché, poursuivy & condamné. Un tel procedé merite sans doute de grandes loüanges, & je ne puis m'empescher de luy en donner icy. On doit connoistre par-là que beaucoup de ces Seigneurs ne sçauroient souffrir de lâchetez, & que la pluspart de ceux qui sont dans le party du Prince d'Orange, s'y trouvant malheureusement engagez, & ne pouvant presentement le quitter sans s'exposer à se perdre, ne manqueront pas de prendre celuy de leur le-

gitime Souverain, dés que l'occasion s'en offrira. Quant à l'Adresse dont je viens de vous parler, c'est un fait constant, & j'en ay une copie. La Chambre des Communes qui a de coûtume de se revolter contre celle des Seigneurs, & qui n'agit presque jamais qu'en tumulte & avec emportement, comme fait le Peuple, qui n'est pas moins passionné dans la plus-part de ses mouvemens, qu'il a d'aveuglement à les suivre, défera à la Chambre haute, parce que ce n'est pas de cœur

Digitized by Google

qu'elle se pique, & qu'il luy devoit suffire, que les Seigneurs consentissent à la guerre qu'elle demandoit. D'ailleurs, comme ceux qui avoient paru les plus emportez pour faire que cette Adresse fust renduë publique, estoient reconnus pour estre entierement devoüez au Prince d'Orange, ce Prince mesme ne jugea pas à propos qu'ils poussassent les choses plus loin, parce que l'on commençoit à remarquer que l'Adresse qu'il vouloit qu'on luy presentast, estoit un Ouvrage

Digitized by Google

où il avoit la plus grande part, ce qui ne le pouvoit faire passer que pour un homme qui ne gardoit plus aucunes mesures, & qui attaquoit ses Ennemis avec des armes indignes du rang où il s'estoit élevé. Si-tost qu'on eut cessé de parler de cette Adresse, la Chambre des Communes presenta celle qui suit.

*Nous, les tres-fidelles & tres-obeïssans Sujets les Communes assemblez en ce present Parlement, venons tres humblement prier Vostre Majesté de considerer serieusement les moyens iniques dont le Roy Tres-*

Digitized by Google

Chrestien s'est servy depuis quelques années, pour ruiner le commerce, troubler la tranquillité & l'interest de ce Royaume, & particulierement la presente invasion du Royaume d'Irlande, & l'assistance qu'il donne à vos Sujets rebelles en ce Pays là. Nous ne doutons en aucune maniere que selon la sagesse de Vostre Majesté, les alliances qu'Elle a déja faites, & celles qu'Elle fera en cette occasion, ne produisent les effets qu'on en attend, en reduisant le Roy Tres-Chrétien en tel estat, qu'il ne soit plus desormais en son pouvoir de violer la paix de la Chrétienté, ny de porter préjudice au negoce ou à la prosperité de vostre Royaume d'Angleterre. C'est pour cela que nous suplions tres-humblement Vostre Majesté d'estre assurée sur la promesse solemnelle que nous luy fai-

Digitized by Google

*sons, & sur les engagemens que nous luy donnons de bon cœur, que lors qu'Elle trouvera à propos d'entrer en guerre contre le Roy Tres-Chrétien, nous donnerons à Vostre Majesté les moyens, par nostre assistance selon la methode des Parlemens, de la mettre en estat, moyennant cette protection & cette benediction dont Dieu l'a toûjours favorisée, de soûtenir & finir glorieusement cette Guerre.*

Voicy la réponse que leur fit le Prince d'Orange.

*GUILLAUME ROY.*

*Je reçois cette Adresse comme une marque de la confiance que vous avez en moy, dont je vous suis obligé, vous assurant que je tascheray par toutes mes actions de vous y confirmer. Je*



Digitized by Google

*vous asseure que mon ambition ne me fera jamais engager dans aucune Guerre, qui puisse exposer la Nation à des perils ou à de la dépense; mais dans l'estat où sont les affaires, je regarde la Guerre comme estant si fort declarée par la France, que ce n'est pas tant un acte de vostre choix, qu'une necessité inévitable de nous deffendre. Je me contenteray de vous dire que comme j'ay hazardé ma vie & tout ce que j'ay de plus cher, pour délivrer cette Nation des maux qu'elle souffroit, je suis encore prest de l'exposer pour la conserver & la deffendre contre tous ses Ennemis; & comme je ne doute pas que vous ne me donniez une assistance qui réponde à l'avis que vous me donnez de declarer la Guerre à un puissant Ennemy, aussi pouvez-vous vous reposer sur moy, qu'aucu-*

Digitized by Google

*ne partie de ce que vous me donnerez pour la faire avec succés, ne sera employée par moy à aucun autre usage.*

On peut dire que bien loin que l'Adresse que vous venez de lire contienne de bonnes raisons, il n'y a pas seulement de sens commun. Personne n'en peut trouver dans l'endroit où la Chambre-basse dit, *que le Roy de France s'est servi de moyens iniques depuis quelques années, pour ruiner le Commerce, & troubler la tranquillité de l'Angleterre.* Quels sont ces moyens iniques, & qu'a fait le Roy pour ruiner



Digitized by Google

le commerce d'Angleterre ? Ce sont des paroles sans aucuns faits, & il n'y a pas même en tout cela de presomptions qui puissent faire soupçonner ce que l'on impute à Sa Majesté. Les Anglois n'avoient formé aucune plainte; ce qui arrive ordinairement, quand les choses sont dans la situation que la Chambre basse les dépeint. Les deux Rois vivoient en paix, tout estoit calme en Angleterre, chacun y professoit sa Religion, il n'y avoit point de nouveaux imposts, & elle n'a

eſté troublée depuis ce temps-là que par ceux qui l'ayant miſe dans le deſordre où elle eſt preſentement, ont ruiné le commerce ; & troublé la tranquillité qu'ils accuſent les autres d'avoir eu envie de troubler. On parle enſuite *de l'invaſion du Roy en Irlande, & de l'aſſiſtance qu'il donne aux Sujets rebelles du Prince d'Orange.* Aprés avoir expoſé *que le Roy de France s'eſt ſervi depuis pluſieurs années de moyens iniques pour troubler l'Angleterre*, on expoſe des ſujets preſens, qui n'ont nul

rapport avec le passé, la situation de toutes les affaires ayant tellement changé depuis le débarquement du Prince d'Orange, que ceux qui opposent presentement leurs forces à celles d'Angleterre, vouloient les joindre il n'y a pas un an à celles de ce même Royaume, pour empescher qu'il ne fust accablé des maux qu'il souffre, depuis que l'ambition de ce Prince l'a porté à usurper la Couronne. Quant à l'invasion d'Irlande, il est ridicule de dire, parce que

le Roy d'Angleterre a passé dans ce Royaume avec quelques Officiers François, *que le Roy de France y a fait une invasion, & qu'il assiste les Sujets rebelles du Prince d'Orange.* Les Irlandois ne sont point Sujets de ce Prince, & ne l'ont jamais esté, & quand il pourroit donner ce nom aux Anglois qui ont trahy leur Roy, & qui l'ont appellé, dont le nombre est tres-petit en comparaison de tout le Peuple d'Angleterre, il ne peut avoir mesme de méchans pretextes, pour nommer ainsi les Irlan-

dois. L'Irlande est un Royaume separé, qui n'ayant aucun lieu de plainte contre son Roy, ne s'en plaignoit point ; & parce que quelques traistres ont appellé le Prince d'Orange en Angleterre, il ne s'ensuit pas que les Irlandois qui ne l'ont point appellé, doivent estre ses Sujets ; & que cet exemple les mette dans l'obligation de les imiter. On lit sur la fin de cette Addresse que *Sa Majesté ne viole la paix de la Chrestienté.* Comment la peut-elle violer, puis qu'elle ne pensoit point à la

Guerre,

Guerre, qu'Elle n'estoit point armée, & que le Prince d'Orange a fait des Ligues pour l'y engager, afin qu'ayant toute l'Europe sur les bras, ce Monarque fust moins en pouvoir de donner contre luy de grands secours au Roy d'Angleterre; & voilà pourquoy cet ambitieux à mis le feu aux quatre coins de l'Europe pour executer son entreprise pendant ce temps-là. La Maison d'Austriche qui a crû en profiter, s'est peu mise en peine si la Religion en souffriroit, pourveu qu'elle

Digitized by Google

fiſt ſes affaires aux deſpens de ce qu'il en couſteroit aux Catholiques. Enfin la Chambre des Communes a tort de dire que le Roy portoit préjudice à la tranquillité & au negoce d'Angleterre, puis que tout y fleuriſſoit; mais ce ne ſera plus maintenant la meſme choſe. Les Hollandois partageront tout, & trouveront en toutes rencontres de la faveur auprés du faux Souverain d'Angleterre, & ce ſera alors qu'elle pourra dire que ſon negoce proſperera moins. La répon-

ſe que le Prince d'Orange a faite à cette Adreſſe, eſt d'un homme qui ſe déguiſe, & qui paroiſt doux & ſoumis pour venir plus aiſément à ſon but. On voit qu'il veut de l'argent, non ſeulement parce qu'il l'aime naturellement, mais parce qu'il en faut beaucoup pour ſoûtenir ſon invaſion. A l'égard de la guerre *qu'il regarde*, dit-il, *comme declarée par la France*, il n'avoit jamais douté qu'il ne deuſt l'avoir, puis qu'il avoit mis toutes choſes en état pour cela, & qu'il avoit

Digitized by Google

lieu de croire qu'un Monarque aussi genereux que le Roy, prendroit le party d'un Prince son Allié, lâchement trahy par son Sang, & abandonné par une partie de ses Sujets. La pluspart ne sont pas à s'en repentir, & ceux qui en ont pû donner des marques, l'ont déja fait. Vous avez vû par les Proclamations du Prince d'Orange mesme, comme les Troupes desertent de jour en jour, & vous verrez par celle que vous allez lire, que les Matelots en usent de mesme à son égard.

GUILLAUME ROY.

*D'autant que leurs excellentes Majestez le Roy & la Reine ont besoin d'employer leur flote Royale, pour l'honneur & la seureté de leurs Royaumes, Estats & Pays de leur obeissance, en faisant la guerre contre le Roy des François; & que par les Loix de ce Royaume, chaque Marinier, Matelot, & Soldat ayant receu le prest ou argent d'avance, pour servir Sa Majesté sur aucun de ses Vaisseaux, & refusant aprés cela de servir, ou manquant de se rendre au temps & lieu qui luy ont esté prescrits pour le service de Sa Majesté, encourt le danger de Felonie, s'en rend coupable, & doit estre puny & traité comme felon; Et Sa Majesté estant néanmoins informée, que divers Mariniers, Matelots & Sol-*



Digitized by Google

dats engagez à son service, & ayant receu le prest d'avance, négligent de se rendre à leurs postes & quittent le service, ce qui pourroit estre cause que les Vaisseaux de leurs Majestez seroient mal montez & mal servis au danger de leurs Peuples, particulierement en ce temps, que les François ont déja envahi les Etats de leurs Majestez, & se preparent à dépoüiller leurs Sujets du privilege de leur Commerce, & de divers autres avantages; Leurs Majestez prevoyant donc, par leur sagesse Royale, les inconveniens qui en peuvent arriver, ont trouvé à propos de l'avis de leur Conseil Privé, de publier leur Royale Proclamation; & Elles enjoignent & commandent tres expressément par icelle, à tous Mariniers, Matelots & Soldats qui sont

Digitized by Google

ou seront cy-aprés engagez à leur service, sur aucun des Navires ou Vaisseaux de leur Flote, & qui ont receu ou recevront le prest ou argent d'avance pour cela, d'aller & de se rendre selon leur devoir, aux lieux qui leur sont prescrits, & dans le temps qui leur est marqué, & de rester dans le service auquel ils sont ou seront appliquez sur peine de mort, & de telles autres peines, & punitions, que les Loix leur peuvent infliger ou imposer. Et afin de poursuivre plus promptement & plus efficacement les Délinquans, leurs Majestez ont jugé à propos, & ont dessein de donner incessamment des Commissions d'Oyer & de Terminer, pour leur faire leur procés selon les Loix, & les faire punir en Justice. Et afin de mieux executer l'intention

Royale de leurs Majestez, ils enjoignent & commandent par cette Proclamation, à tous & à chacun des Gouverneurs, Maires, Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Connestables, sous-Connestables & autres leurs Officiers, Ministres & Sujets de ce Royaume, de quelque qualité & condition qu'ils soient, de faire une exacte perquisition & recherche avec toute la diligence & le soin possible, afin de découvrir & apprehender tous & un chacun des Délinquans, & de les envoyer incessamment, ou les faire mettre dans la plus prochaine prison de la Province, de la Ville, ou du lieu où ils seront arrestez, pour y demeurer jusqu'à ce que leur procés leur soit fait, & n'en sortir que par la voye de la Justice; & que les noms des Personnes ainsi

Digitized by Google

*arrestées & emprisonnées, soient incessamment envoyez à leurs Majestez ou à leur Conseil Privé, afin qu'on ait soin de les faire aussi-tost poursuivre en Justice. Donné en nostre Cour à Hamptoncourt, le 29. Avril 1689. & de nostre Regne le premier.*

J'ay crû absolument necessaire de mettre icy cette Proclamation, parce que toutes les Nouvelles publiques imprimées en Hollande sont remplies du contraire, & qu'on y a toujours marqué que des milliers de Matelots se presentoient tous les jours pour servir le Prince d'Oran-

Digitized by Google

ge ; ce qui ne peut eſtre , puis qu'on voit dans une piece publiée à Londres , que les peines ordonnées contre ceux qui ne demeureroient pas dans le ſervice, alloient juſques à la mort.

Comme il n'y a point de guerres qui ne ſoient douteuſes, meſme pour ceux dont les forces ſemblent eſtre ſuperieures en nombre à celles de leurs Ennemis, le Prince d'Orange s'eſtoit ſervy des Creatures qu'il a dans le Parlement, pour engager ces deux Chambres à luy deman-

Digitized by Google

der plusieurs fois de la declarer à la France, mesme à l'en presser, & à luy presenter des Adresses. Il évitoit par là d'estre garant de l'évenement, & quoy qu'il eust tout concerté pour cette guerre avant qu'il eust quitté la Hollande, comme elle ne paroissoit point du tout venir de son mouvement, & qu'il avoit dupé la Nation, en se faisant presser par ces deux Chambres de faire ce qu'il souhaitoit avec ardeur, on ne pouvoir l'accuser de l'avoir entreprise, si elle réussissoit

mal. Il n'agissoit que pour luy en cette rencontre, & voulant affoiblir la Nation qu'il luy estoit important de dompter, ce qui n'est pas trop facile, il avoit par là de seurs moyens de faire exposer le plus ceux qu'il craignoit davantage, & de chasser honorablement de leur patrie les Troupes & les Officiers, dont la fidelité luy estoit suspecte, & qu'il croyoit attachez dans le cœur à leur legitime Souverain, ou du moins en qui il soupçonnoit du panchant à retourner sous l'obeissance

Digitized by Google

qu'ils luy devoient. Cet éloignement luy estoit encore utile, en ce qu'il luy donnoit lieu, pour remplir leur place, de faire venir dans le Royaume des Troupes étrangeres, en qui il prenoit plus de confiance; & en troisiéme lieu, la Nation loin de se plaindre de le voir armé, luy en devoit avoir obligation, quoy qu'il ne le fust que pour la tenir en bride, & pour achever de la mettre dans l'esclavage. Outre tous ces avantages qu'il tiroit contre les Anglois, de la guerre qu'il de-
Digitized by Google

claroit à la France, elle luy servoir encore à remplir ses cofres, & à satisfaire son avarice, & celle de ses Favoris, puis que sous pretexte des grandes sommes dont il a besoin pour la soutenir contre un aussi redoutable Ennemy que le Roy de France, on fait de tant de sortes d'impositions, qu'il en a beaucoup de reste; aussi luy & ses Amis prennent-ils soin de se partager toujours les premiers. On sçait qu'il y a déja eu quelques plaintes lâ dessus, & qu'estant impossible que dans un grand corps

comme le Parlement d'Angleterre, il ne se trouve quelques Membres qui ne soient pas dévoüez au Prince d'Orange, il y en a eu qui ont proposé plusieurs fois de faire rendre compte des sommes qu'on a levées pour la guerre. On voit par toutes ces choses combien cette guerre contre la France, est préjudiciable aux Anglois. Elle sert à faire sacrifier leurs Troupes, en les envoyant hors du Royaume, à les épuiser d'argent par des levées dont on n'a jamais entendu parler en ce Royau-

me ; à ruiner leur commerce, la France ayant fait plus de prises qu'elle ; & enfin elle se livre elle-mesme par cette guerre au Gouvernement arbitraire, puis que c'est le but du Prince d'Orange, & qu'il ne sçauroit manquer de l'établir ayant une Armée d'Etrangers dans le cœur du Royaume. Voicy sa Declaration de guerre contre la France.

*GVILLAVME R.*

*Comme il a plû à Dieu de se servir de Nous, pour estre les heureux instrumens de la délivrance de ses*

Digitized by Google

*Nations, des grands & éminens dangers ausquels elles estoient exposées, & de nous placer sur le Trône de ces Royaumes, Nous nous croyons obligez de faire tout nostre possible pour procurer le bien de nos Peuples, qui ne sçauroit jamais estre asseuré, qu'en prevenant les malheurs dont ils sont menacez par les Ennemis de dehors. Lors que nous considerons tous les injustes moyens dont le Roy des François s'est servy depuis quelques années pour satisfaire à son ambition; qu'il n'a pas seulement envahy les Etats de l'Empereur & de l'Empire à present en amitié avec nous, désolant des Provinces entieres & ruinant leurs Habitans par ses Armées; mais qu'il a declaré la Guerre à nos Alliez sans y estre provoqué, violant manifestement par*



Digitized by Google

là, les Traitez confirmez par la garrantie de la Couronne d'Angleterre; Nous ne sçaurions moins faire que de nous joindre à nos Alliez, pour nous opposer aux desseins du Roy des François, que nous regardons comme le Perturbateur de la Paix & l'Ennemy commun de la Chrestienté. Mais outre les engagemens dans lesquels nous sommes entrez, par les Traitez faits avec nos Alliez, qui justifient suffisamment nostre prise des armes en ce temps-cy, puis qu'ils nous ont requis de le faire, les injustices qui nous ont esté faites & à nos Sujets par le Roy des François sans aucune reparation, sont telles & en si grand nombre, que bien que depuis quelques années, on n'en ait pris aucune connoissance, pour des raisons connuës de tout le

*Monde, nous ne voulons pas pourtant les laisser passer, sans faire publiquement connoistre le juste ressentiment que nous avons de ces outrages. Il n'y a pas fort long-temps que les François prenoient des permissions du Gouverneur Anglois de Terre-Neuve, pour pescher dans les Mers de cette Coste, & qu'ils payoient un tribut pour ces permissions, comme une reconnoissance du droit que la seule Couronne d'Angleterre a sur cette Isle; & neanmoins les François ont depuis si fort empieté sur nostre dite Isle, & sur le commerce & la pesche de nos Sujets, que leurs actions ont eu plus l'apparence d'une invasion faite par des Ennemis, que le procedé d'Amis, qui ne joüissoient de l'avantage de ce negoce que par permission. Mais que*



Digitized by Google

le Roy des François ait envahy nos Isles Charibes, & se soit emparé par force de nos Terres dans la Province de la nouvelle Yorc & de la Baye de Hulson, se soit rendu Maistre de nos Forts, qu'il ait bruslé les Maisons de nos Sujets, & enrichy son Peuple du pillage de leurs biens & de leurs marchandises, qu'il ait retenu quelques-uns de nos Sujets dans un dur & rigoureux emprisonnement, en ait fait inhumainement tuer d'autres, & exposer le reste en Mer dans un petit Vaisseau, sans nourriture & sans les autres choses necessaires à la vie, ce sont des actions que des Ennemis mesmes ne voudroient pas faire; & neanmoins il étoit si éloigné de se declarer tel que dans ce mesme temps-là, il faisoit negocier icy en Angleterre par ses

Digitized by Google

Ministres, un Traité de Neutralité & de bonne correspondance en Amerique. Le procedé de ce Roy contre nos Sujets en Europe, est si notoire, qu'il n'est point necessaire de nous étendre là-dessus. L'appuy qu'il donnoit aux Armateurs François pour se saisir des Navires des Anglois, la défense qu'il a faite d'apporter dans son Royaume une grande partie des Manufactures & des Denrées d'Angleterre, & les droits exorbitans qu'il a imposez sur les autres, nonobstant le grand avantage que luy, & la Nation Françoise tirent de leur negoce avec l'Angleterre, sont des marques évidentes du dessein qu'il avoit de ruiner le Commerce, & par consequent la navigation des Anglois, d'où dépendent extremement le bien & la seureté de cette Nation. Le

Digitized by Google

*droit du Pavillon attaché à la Couronne d'Angleterre a esté disputé par ses ordres, ce qui viole la Souveraineté que Nous avons sur les Mers Britanniques, que nos Prédecesseurs ont de tout temps maintenuë, & que Nous avons aussi resolu de maintenir pour l'honneur de nostre Couronne & de la Nation Angloise. Mais ce qui Nous touche plus sensiblement, est la maniere si indigne d'un Chrétien dont il a persecuté plusieurs de nos Sujets Protestans en France pour le fait de la Religion contre le droit des gens & les Traitez exprés, les contraignant par des cruautez aussi étranges qu'extraordinaires, à abjurer leur Religion, en emprisonnant des Maistres & des Matelots de nos Vaisseaux Marchands, en faisant condamner d'autres aux Galeres sous preten-*

ce qu'il y avoit dans leurs Navires quelques-uns de ses miserables Sujets Protestans, ou de leurs effets; & enfin comme il a depuis quelques années par des insinuations & des promesses de secours, tâché de renverser le Gouvernement d'Angleterre, ainsi aussi presentement il fait tout son possible pour ruiner entierement nos bons & fidelles Sujets de nostre Royaume d'Irlande, par des voyes ouvertes & violentes, & par l'invasion actuelle de ce Royaume. Estant donc obligez de prendre les armes, & esperant que Dieu favorisera nos justes entreprises, nous avons trouvé à propos de declarer & declarons par la presente la Guerre au Roy des François, & que nous la luy ferons vigoureusement par Mer & par Terre conjointement avec nos Alliez, puis qu'il

Digitized by Google

l'a si injustement commencée, estant asseurez que nos Sujets concourreront de bon cœur avec nous, & nous aideront de mesme à soûtenir une si bonne cause, mandant & ordonnant par la presente Declaration au General de nos Armées, à nos Commissaires pour executer la Charge de Grand Amiral, aux Gouverneurs de nos Provinces, de nos Forts & Garnisons, & à tous autres nos Officiers & Soldats tant par Mer que par Terre, de commettre & d'exercer tous actes d'hostilité en faisant la guerre contre le Roy des François, ses Vassaux & ses Sujets, & de s'opposer à leurs entreprises, requerant tous nos Sujets d'en prendre connoissance, leur défendant expressément d'avoir ou d'entretenir cy-aprés aucune correspondance ou communication avec le Roy

Digitized by Google

*Roy des François ou ses Sujets. Et comme il y a dans nos Royaumes plusieurs Sujets du Roy des François, nous declarons & donnons nostre parole Royale, que tous ceux de la Nation Françoise qui se comporteront comme ils doivent envers nous, & qui n'auront aucune correspondance avec nos Ennemis, seront en seureté pour leurs personnes & pour leurs biens, & exempts de toute molestation & de tout trouble, de quelque sorte que ce soit. Donné en nostre Cour à Hamptoncourt, le septiéme jour du mois de May 1689. & de nostre Regne le premier.*

Il y a tant de choses à dire contre cette Declaration, que je manquerois sans doute à ce que vous attendez de moy,

Digitized by Google

si je n'y répondois pas. Je ne dis rien du fastueux preambule. Le Prince d'Orange peut se donner toutes les loüanges & tous les avantages que son ambition luy fait souhaiter ; comme cela ne regarde point la France, & que personne n'ignore que c'est un Usurpateur qui parle ; & qui voudroit ébloüir par de brillantes couleurs & par des raisons forcées, je passe pardessus ces sortes d'Articles, parce qu'il faudroit avoir l'esprit bien grossier, & estre bien ignorant des affaires du

Digitized by Google

monde pour s'y laisser surprendre.

Il dit dans le second Article *que depuis quelques années le Roy s'est servi de moyens injustes pour satisfaire son ambition*, & se contente de ces paroles sans nous faire voir quels sont ces moyens injustes. Cela est bien-tost dit, & il ne faut que nier, pour répondre à cet endroit de mesme qu'il est prouvé. On sçait que l'envie se déchaîne ordinairement contre un Prince conquerant, mais il est avantageux d'en essuyer


Digitized by Google

tous les traits quand on n'y est exposé que parce qu'on est le plus heureux & le plus grand Homme de son siecle. J'ay répondu plusieurs fois à ce qui est dit dans cet Article, & je suis entré là-dessus dans des détails historiques & dans des preuves incontestables; de sorte que je me trouve embarassé, car si je replique à ces pretendus moyens injustes qu'on veut que le Roy ait employez, on m'accusera de n'estre pas assez scrupuleux sur les repetitions, & si je ne répons

Digitized by Google

rien, il semblera que je cherche des faux-fuyans pour m'en dispenser. Cependant je me contenteray de renvoyer aux raisons que j'ay déja données sur les mesmes plaintes, & d'y ajoûter seulement ce que j'ay dit ailleurs, qui est, *que si le Roy n'avoit esté plus Catholique que la Maison d'Austriche, il en auroit usé comme elle fait aujourd'huy, & se seroit rendu maistre de la plus grande partie de l'Allemagne aux dépens de la Religion, de mesme qu'aux dépens de cette mesme Religion,*

Digitized by Google

*la Maison d'Austriche a tâché d'envahir la France aprés avoir consenty pour en venir plus facilement à bout, que la Religion Catholique fût abolie en Angleterre.* Le Prince d'Orange poursuit sa Declaration de guerre en ces termes. *Le Roy de France n'a pas seulement envahi les Etats de l'Empereur & de l'Empire à present en amitié avec Nous, désolant des Provinces entieres, & ruinant leurs Habitans par ses Armées; mais il a declaré la guerre à ses Alliez sans y estre provoqué, violant manifestement par-là les*

*Traitez confirmez par la garantie de la Couronne d'Angleterre.* S'il ne s'agissoit que d'un Ecrit de Hollande, je ne répondrois pas à ces plaintes dont j'ay si souvent fait voir l'injustice, mais dussay-je tomber dans des repetitions, je ne sçaurois m'empêcher de repliquer du moins quelque chose à tous les Articles d'une Declaration de guerre, qui est une piece historique, où l'on ne doit faire entrer que des faits constans, puis qu'autrement la Declaration de guerre est injuste,

Digitized by Google

& le sang qu'elle fait verser injustement répandu, ce qui en rend coupables & responsables tout ensemble ceux qui prennent de méchans pretextes pour ces Declarations.

Celle qu'a faite le Prince d'Orange roule sur ce qu'il prétend que le Roy n'a point esté provoqué à en user de la maniere qu'il a fait en Allemagne, de sorte que si ce Monarque y a esté provoqué, il faut que l'on demeure d'accord qu'il n'a rien fait que de juste. Le Roy ne pensoit point du tout à la guerre

où il se trouve presentement engagé ; c'est un fait constant & reconnu dans une infinité d'Ecrits faits contre luy par ses Ennemis mesmes. Pendant qu'il ne songeoit qu'à la paix & à faire fleurir la Religion Catholique dans tout son Royaume, le Prince d'Orange mettoit son application toute entiere à envahir l'Angleterre, & estoit, pour ainsi dire, à l'afust afin de se saisir des premiers pretextes qui s'offriroient de broüiller l'Europe, ce qu'il pretendoit devoir empécher la France de dé-

Digitized by Google

couvrir ses desseins. L'affaire de l'Electorat de Cologne est arrivée, & il s'en est servi fort adroitement, en proposant à la Maison d'Austriche d'agir de concert avec elle contre le Roy; l'Empereur a d'autant plus volontiers accepté le party, qu'il estoit persuadé que les Sujets de Sa Majesté, qu'il croyoit n'estre pas dans le cœur bien réunis à l'Eglise Romaine, donneroient de la besogne à ce Prince. Dans cette pensée on a fait des Ligues & des projets d'envahir la France. On devoit débar-
Digitized by Google

quier en deux ou trois endroits sur les Costes, & entrer jusques au cœur de l'Etat, où les Allemans se devoient rendre de leur costé. Enfin la France estoit déja en proye à ces nombreux Ennemis, selon ce qu'ils s'en étoient imaginé, & le succés de leurs grands desseins leur paroissoit infaillible. Voilà ce qui a provoqué le Roy; on l'auroit esté à moins, & le Prince d'Orange a tort de dire que Sa Majesté n'avoit aucun sujet de faire une Declaration de guerre. Cependant ce Monarque, au

Digitized by Google

lieu de violer les Traitez, en a usé avec une generosité dont on ne sçauroit disconvenir, & voyant que ceux qui le menaçoient, & qui devoroient déja la France en idée, ne seroient pas si-tost prests d'entrer en action, par un effet de son bon gouvernement, qui met toujours ses affaires dans une heureuse situation, il s'est trouvé plûtost armé que ceux qui se preparoient à engloutir ses Etats. Quoy qu'il les ait prevenus, il leur a encore offert la paix à des conditions tres avantageu-

ses, dont voicy les termes. *Et comme Sa Majesté n'a pas entrepris le Siege de Philisbourg pour s'ouvrir des moyens d'attaquer l'Empire, mais seulement pour fermer l'entrée de ses Etats à ceux qui voudroient exciter de nouveaux troubles, Elle offre pour faciliter davantage le Traité de Paix, de faire démolir les fortifications de ladite Ville de Philisbourg, lors qu'Elle l'aura reduite à son obeissance, & de la faire rendre à l'Evesque de Spire, pour en joüir de la mesme maniere que ses Predecesseurs ont fait avant*

Digitized by Google

*que la Place fust fortifiée ; sans en pouvoir rétablir les fortifications.*

On lit ensuite. *Sa Majesté veut bien encore ajoûter à ses offres une preuve tres considerable & plus convaincante du desir qu'Elle a de rétablir une bonne correspondance avec l'Empereur, & l'Empire, & de la rendre d'une longue durée ; & quoy que les dépenses extraordinaires qu'Elle a faites pour rendre la Place de Fribourg imprenable, comme elle est à present, la doivent obliger à ne la détacher jamais de sa Couronne,*

Digitized by Google

*neanmoins pour procurer une longue paix à toute la Chrestienté, & pour faire voir qu'Elle n'a pensé qu'à fermer son Royaume, & non pas à se conserver des moyens de s'agrandir, Elle veut bien aussi démanteler les fortifications de cette importante Place, & la rendre à l'Empereur, avec ses dépendances, à condition qu'elle ne pourra jamais estre fortifiée.* Voilà un fait qui ne peut estre nié, puis que ces offres du Roy ont esté imprimées, renduës publiques, & envoyées dans toutes les Cours. On ne de-

Digitized by Google

vroit jamais avancer aucune chose qui ne fust ainsi soûtenuë par des faits constans ; celuy que je viens de raporter ne pouvant estre mis en doute, auroit deu il y a longtemps fermer la bouche aux Ennemis de Sa Majesté, & arrester la plume des Ecrivains de Hollande, puis que tout ce que les uns ont dit, & ce que tous les autres ont écrit, est entierement détruit par les offres faites avant le Siege de Philisbourg. Si les Ennemis se plaignent de la prise du

Digitized by Google

Palatinat, & des dégats qu'y ont causé les Troupes du Roy, ils ne se doivent plaindre que d'eux-mesmes, puis que ce Prince les a avertis, & qu'il a bien voulu acheter la Paix aux dépens de deux Places imprenables. Je dis acheter ; loin qu'il y ait de la honte, rien ne luy pouvoit donner plus de gloire. S'il a souhaité la Paix, c'estoit pour en faire un nouveau present à l'Europe, & pour empescher qu'on ne répandist encore du sang. On en sera convaincu, si l'on considere que lors

Digitized by Google

qu'il a fait ces offres, il ne craignoit pas ses Ennemis. Il estoit armé; ils ne l'estoient pas encore, & il ne pouvoit mesme douter qu'il n'emportast Philisbourg avant qu'aucun d'eux fust en estat d'entrer en Campagne. Cependant il n'a pas laissé de vouloir bien acheter la Paix au prix de deux Places imprenables, comme je viens de le dire, pour la donner non seulement à l'Europe, mais encore à la vraye Religion, qui estoit sur le point de souffrir les cruelles perse-

Digitized by Google

cutions que l'on a veu arriver depuis. Le Prince d'Orange au desespoir de cette generosité du Roy, qui luy auroit fait manquer son coup, puis que si la France n'eust eu que luy à combattre, il n'auroit pas seulement osé regarder l'Angleterre, s'employa auprés de la Maison d'Austriche, pour l'empescher d'accepter les offres de ce Monarque, & redoubla les asseurances qu'il avoit déja données de penetrer jusques au cœur du Royaume par les descentes qu'il y

Digitized by Google

feroit. La Maison d'Austriche plus animée que Catholique en cette rencontre, abandonna le bien qu'elle faisoit à la Religion en Hongrie, pour luy faire la guerre en France, & en Angleterre; & elle aima mieux que le fer & le feu desolassent toute l'Europe, que de laisser au Roy la gloire d'y maintenir la Paix; de sorte que Sa Majesté jugeant par le refus des grandes offres qu'Elle avoit faites, & par les menaces qu'on luy faisoit du grand nombre d'Ennemis qu'Elle devoit

avoir à combattre, crut que pour parer le coup, il luy étoit important de prendre de plus grandes precautions qu'on ne fait dans une guerre ordinaire, & qu'il luy devoit estre permis de se défendre par toutes sortes de moyens ; de mesme qu'il le seroit à un homme qui auroit des Ennemis assez lâches pour se mettre dix contre luy seul, car à proportion les Ennemis de la France se vantoient de devoir estre en aussi grand nombre contre le Roy, sans compter ses propres Sujets qu'ils pre-

Digitized by Google

tendoient joindre par plusieurs endroits jusqu'au cœur de son Royaume, & à qui ils devoient porter des armes pour leur servir en se soulevant. Ce Prince se trouvant donc obligé de défendre ses fidelles Sujets, se saisit du Palatinat, & en usa dans les Etats qu'il prit, de la maniere qu'il sçavoit qu'on en devoit user dans les siens. Ces manieres ne luy estoient pas ordinaires, quoy que la guerre les permette, & qu'il n'eust pas voulu s'en servir en 1672. malgré la certitude qu'il

pouvoit eſtre de conquerir la Hollande, qui ſeroit à luy preſentement, s'il euſt voulu la traiter comme il a fait le Palatinat; mais ce Monarque à qui la bonté eſt naturelle, a ſceu faire une grande difference d'une guerre où il ne devoit rien apprehender, & d'une guerre où il eſtoit obligé de défendre ſa gloire, ſes Sujets, & la Religion. Joignez à cela qu'ayant offert la paix à ſes Ennemis, & deux Places imprenables, il n'avoit rien à ſe reprocher, puis qu'il n'attaquoit que pour ſe dé-

fendre, & en prenant la cause de son Peuple, & celle de Dieu. On peut juger aprés cela si le Prince d'Orange a eu raison de dire dans le second Article de sa Declaration de guerre, *que le Roy a violé les Traitez*. Il est vray que ses Ennemis ne pouvant se consoler de voir que leurs desseins estoient découverts, & que ce Monarque les eust prévenus en se mettant en campagne plûtost qu'eux, ont pû dire qu'il les violoit, puis qu'il n'attendoit pas qu'ils fissent marcher leurs

Troupes;

Digitized by Google

Troupes; mais c'est leur faute, aprés avoir commencé les premiers à se preparer, ils ne devoient pas estre les derniers prests. On voit par là que le Roy n'a point violé les Traitez, & qu'il n'a point envahy d'Etats comme le Prince d'Orange qui l'en accuse, a luy-mesme fait. Leur procedé est bien different. Le Prince d'Orange a nié qu'il allast en Angleterre, & le Roy a fait imprimer & publier qu'il envoyoit ses Troupes dans le Palatinat, & offert deux Places pour n'estre pas obligé

Digitized by Google

de les y faire entrer. Ainsi tout ce que ce Prince reproche au Roy là-dessus dans sa Declaration estant injurieux & faux, il est coupable luy seul du sang que sa Declaration de guerre fera répandre, puis que cette guerre n'a aucune cause legitime, & que le Roy, comme on voit par des faits constans, & par des offres imprimées, publiées, & envoyées dans toutes les Cours, a fait tout le contraire de ce qu'il cherche à luy imputer.

Le troisiéme Article de

Digitized by Google

cette mesme Declaration con-
tient ces paroles. *Mais outre les engagemens dans lesquels nous sommes entrez par les Traitez faits avec nos Alliez, qui justifient suffisamment nostre prise d'armes en ce temps-cy, puis qu'ils nous ont requis de le faire, les injustices qui nous ont esté faites, & à nos Sujets, par le Roy des François, sans aucune reparation, sont telles, & en si grand nombre, que bien que depuis quelques années on n'en ait pris aucune connoissance, pour des raisons connuës de tout le monde, nous ne voulons pas pourtant les lais-*



Digitized by Google

*asser sans faire publique-*
*connoistre le juste ressenti-*
*que nous avons de ces ou-*
*s.*

ne sçay comment le
ice d'Orange a osé don-
au Public la premiere
ie de cet article, sans
rehender de choquer la
ison d'Austriche, si ce
t qu'ayant levé le masque,
se met presentement peu
peine que ses injustices
nt publiées, & qu'on
e qu'elle soûtient mal
surnom de Catholique,
s qu'elle abandonne la

Digitized by Google

Religion, & qu'elle ex
ses Tirans à usurper les Et
ce qui doit estre vray, s'il
constant, comme le Pri
d'Orange l'avance, qu'
l'ait requis de faire ce
nous voyons aujourd'huy,
*où il pretend*, dit-il, *estre*
*fisamment justifié d'avoir*
*les armes en ce temps-cy*. Ai
on n'a point besoin de rais
nemens pour faire connois
que la Maison d'Austriche
voit des Traitez avec le Pri
ce d'Orange, & que
consequent elle est cause
son invasion en Angleter

Digitized by Google

& comme cette invasion coûte beaucoup à la Religion Catholique, il est aisé de voir que la Maison d'Austriche est cause de ce que cette mesme Religion a souffert, souffre & souffrira en Angleterre, & qu'elle auroit bien voulu aussi qu'elle eust eu du desavantage en France. Mais si ce que ce Prince expose de ses Traitez avec la Maison d'Austriche pour estre justifié d'avoir pris les armes en ce temps-cy, peut estre cause qu'il a déclaré la guerre à la France, il ne s'ensuit pas que

ce Monarque ait merité qu'on la luy déclarast. Ce sont deux choses differentes, & le Prince d'Orange a mal conclu à l'égard de ce qu'il a exposé dans la premiere partie de cet article. La seconde fait seulement voir qu'il a quelques plaintes à faire, & je vais examiner l'article suivant, puis qu'il les renferme.

*Il n'y a pas long-temps que les François prenoient des permissions des Gouverneurs Anglois de Terre-neuve pour pescher dans les Mers de cette Coste, & qu'ils payoient un tribut pour*



Digitized by Google

*cette permission ; comme une reconnoissance du droit que la seule Couronne d'Angleterre a sur cette Isle, & neanmoins ils ont depuis peu si fort empieté sur nostre-dite Isle, & sur le commerce de la pesche de nos Sujets, que leurs actions ont eu plus l'apparence d'une invasion faite par des Ennemis, qu'elles n'ont esté un procedé d'amis, qui ne joüissent de l'avantage de ce negoce que par permission.*

On voit bien que le Prince d'Orange n'a pas de grandes plaintes à faire, puis qu'il s'amuse à des bagatelles qui

font ignorées du Public, & qui ne peuvent tout au plus estre connuës que de quelques gens d'un tres-bas employ. Le commencement de cette Declaration en faisoit attendre pour les suites, ce qu'on attendoit de cette grosse Montagne qui devoit enfanter. On croyoit devoir lire de grands faits, & qui répondissent à la reputation de deux grandes Nations, & on ne voit resulter pour sujets de plainte que des differens de miserables pêcheurs, qui n'aboutiroient peut-estre à

Digitized by Google

rien, si on se donnoit la peine d'en examiner le fond; mais la chose est de si peu de consequence qu'on n'en a point entendu parler du tout. Cependant cette pesche a *de l'air d'une invasion*, à ce que dit le Prince d'Orange, & selon luy un attentat sur des moruës de Terre-neuve en est une, & l'usurpation d'un Royaume est une action qui merite des loüanges.

Il y a un autre Article conceu en ces termes. *Mais que le Roy des François ait envahi nos Isles Charibes & se soit emparé*

par force de nos terres dans la Province de la Nouvelle Yorck & de la Baye de Hudson, se soit rendu maistre de nos Forts, qu'il ait brûlé les maisons de nos Sujets, & enrichy son Peuple du pillage de leurs biens, & marchandises, & qu'il ait retenu quelques-uns de nos Sujets dans un dur & rigoureux emprisonnement, en ait fait inhumainement tuer d'autres, & exposer le reste en Mer dans un petit Vaisseau sans nourriture & sans les autres choses necessaires à la vie, ce sont des actions que des Ennemis mesmes ne vou-

Digitized by Google

*droient pas faire, & neanmoins il estoit si éloigné de se declarer tel, que dans le mesme temps, il faisoit negocier icy en Angleterre par ses Ministres un Traité de Neutralité, & de bonne correspondance en Amerique.* Quoy que cet Article semble un peu plus fort à cause de la peinture qu'on y fait de quelques malheureux, il est neanmoins presque de la nature du précedent. Les deux Rois n'ont point voulu prendre part à ce qui s'est passé en ces quartiers-là entre leurs Sujets, & ces démeslez n'estant que de

particuliers, ils ont nommé des gens pour les regler sur les lieux, & sont convenus de faire examiner icy l'affaire, en cas qu'elle ne se pust accommoder. Si ce démeslé avoit esté une affaire d'Etat il auroit fait plus de bruit. Le Prince d'Orange le cite, parce qu'on a peu de nouvelles de si loin, & qu'on s'en met peu en peine, & croit éblouïr en peignant avec de noires couleurs des choses qui dans le fond ne sont que des bagatelles; mais il faut exposer des sujets de plaintes dans

Digitized by Google

une Declaration de guerre, & il cherche tout ce qui peut surprendre & aigrir le Peuple, & dont il est difficile de prouver la fausseté; du moins sur le champ; à cause de l'éloignement des lieux. Il avoüe luy-mesme que le Roy de France estoit bien éloigné de se declarer Ennemy; donc il ne croyoit pas avoir rien fait qui dût engager aucun Prince à estre le sien. L'Article que vous allez lire doit encore moins servir de sujet pour une Declaration de guerre. *Le procedé de ce Roy con-*

me nos Sujets en Europe est si notoire, qu'il n'est point necessaire de nous défendre là-dessus. L'appuy qu'il donnoit aux Armateurs François pour se saisir des Navires des Anglois; la défense qu'il a faite d'apporter dans son Royaume une grande partie de nos Manufactures & des Denrées d'Angleterre; & les droits exorbitans qu'il a imposez sur les autres, nonobstant le grand avantage que luy & la Nation Françoise tirent de leur negoce avec l'Angleterre, sont des marques évidentes du dessein qu'il avoit de ruiner le

Digitized by Google

*commerce, & par consequent la navigation des Anglois d'où dépendent extremement le bien & la seureté de cette Nation.*

Il seroit difficile de sçavoir ce que le Prince d'Orange entend par l'*appuy* qu'il dit *que le Roy donne aux Armateurs François pour se saisir des Navires d'Angleterre.* Ce terme d'*appuy* n'explique rien nettement, & ne paroist employé que pour faire entendre une chose fausse qu'on n'oseroit dire en termes formels, de peur d'en avoir le démenty. Enfin quand il se

roit arrivé que des Armateurs François auroient pris quelques Vaisseaux Anglois, qui peut-estre avoient changé de Pavillon, ou qu'on ne croyoit pas d'abord Anglois, cela ne suffit pas pour en faire le sujet d'une grosse guerre, & les Rois mesme n'entrent pas toujours dans des démeslez de Barques & de petits Vaisseaux, & laissent à leurs Conseils de Marine à juger ce qui est de bonne prise ou non, & l'on en prend quelquefois que l'on restitue ensuite. Quant aux plaintes

Digitized by Google

des défenses que le Roy a faites d'aporter en son Royaume des Manufactures d'Angleterre, & des droits qu'il a imposez sur d'autres, il n'y a rien de si libre, & ces sortes de défenses, quoy que pratiquées de tout temps, n'ont point encore obligé les Rois à prendre les armes. Si Sa Majesté a des Sujets qui ne soient point occupez, & qui puissent fabriquer dans son Royaume ce que nous tirons des autres Etats, Elle a raison de s'en servir, & ses Voisins ne s'en peuvent plainde, &

Digitized by Google

ne s'en sont jamais plaints. Aussi ont-ils le droit de represailles pour ce qui se debite chez eux, & cela s'est toûjours fait de cette sorte, sans que les Souverains soient entrez en guerre pour un si foible sujet. Il y a plus encore ; nous voyons souvent que les Souverains défendent certaines choses dans leurs propres Etats, pour y faire moderer le luxe lors qu'il commence à paroistre avec excés. Ainsi les Etrangers ne leur doivent point sçavoir mauvais gré de ce qu'ils font


Digitized by Google

contre eux, lors qu'ils font la mesme chose contre leurs Sujets selon qu'ils le jugent à propos. Ce que le Prince d'Orange ajoûte *que la France tire de l'avantage du commerce d'Angleterre, mais qu'elle défend ses Manufactures pour la ruiner*, est trop puerile pour y répondre. Si la France en tire tant d'utilité & qu'elle s'en prive, le Prince d'Orange doit estre bien aise de voir que son Ennemy se fasse un tort si notable pour le chagriner; mais si l'avantage de la France est aussi considera-

rable dans ce commerce que le veut persuader ce Prince ; il est impossible qu'il soit aussi grand du costé de l'Angleterre, & que les deux Royaumes fassent un profit égal. Ils peuvent tous deux gagner, parce que c'est l'effet du commerce ; mais enfin l'un doit gagner plus que l'autre. Je veux cependant que le gain & la perte se partagent de chaque costé ; de quoy se peut plaindre le Prince d'Orange si la France souffre également ? Il ne parle pas juste, lors qu'il veut faire

Digitized by Google

entendre, *que la France a la malice de vouloir perdre pour faire perdre son Ennemy*; puis que c'est vouloir juger de l'intention, ce que personne ne doit faire, tant il est facile de se tromper là dessus. Il finit cet article en disant, *que le bien & la seureté de l'Angleterre dépendent de son commerce, & de sa Navigation*. S'il le croit comme il l'assure, il est bien coupable envers la Nation, de l'avoir engagée à le presser de déclarer une guerre, dont l'Angleterre sera accablée, puis que son

commerce ne fleurira pas pendant qu'elle durera, ce qui peut causer sa ruine ; selon qu'il cherche à le faire entendre par sa Declaration.

Voicy un article aussi forcé que le precedent. *Le droit de Pavillon attaché à la Couronne d'Angleterre a esté disputé par ses ordres, ce qui viole la Souveraineté que nous avons sur les Mers Britanniques, que nos Predecesseurs ont de tout temps maintenuë, & que nous avons aussi resolu de maintenir, pour l'honneur de nostre Cou-*

Digitized by Google

nne & de la Nation An-
oise.

L'Angleterre n'a point de
ontrats, par lesquels la
ance luy ait cedé la Sou-
raineté que le Prince d'O-
ngé pretend. Elle luy au-
it donné ce qui n'appar-
ent à personne, & dont le
us fort joüit toûjours, tant
'il demeure le plus puis-
mment armé sur Mer.
Angleterre qui de tout
mps, hors sous le Regne
Roy, a eu plus de forces
aritimes que la France, a
u avoir droit de Souve-

raineté

Digitized by Google

raineté sur ce que personne ne luy disputoit. Il n'y avoit presque point de Vaisseaux en France avant le Ministere du Cardinal de Richelieu, & la Marine s'estant accruë peu à peu depuis ce temps-là, la France est devenuë si puissante sur Mer, qu'elle l'emporte aujourd'huy sur l'Angleterre, & sur la Hollande ensemble, quoy que les principales forces de ces deux Nations consistent en celles de Mer. Ainsi il n'y a pas d'apparence que la France cedast à l'une des deux, ce

qu'elle dispute à toutes les deux unies. J'avouë qu'il est arrivé en de certains temps que la France & l'Angleterre estant en paix ; leurs Vaisseaux ont évité de se rencontrer, pour n'avoir point lieu de disputer un honneur que l'un & l'autre n'auroient cedé que par un Combat. Jugez par toutes ces choses si le Prince d'Orange a sujet de déclarer la guerre au Roy sur cet article, & si le plus grand Monarque du monde, (ce n'est point icy une loüange, c'est un fait qui prouve

ce que j'avance.) un Monarque qui a le pas sur tous les autres, & à qui l'Espagne a fait dire par son Ambassadeur, en presence de tous les Ambassadeurs de l'Europe, que les siens ne le disputeroient jamais à ceux de France, doit ceder quelques honneurs à un Usurpateur mal affermy, & qui peut à chaque moment tomber d'un Trône qui n'a pas son poids en le portant, pendant que toute l'Europe liguée contre Sa Majesté, ne peut ébranler sa puissance, & que selon ce

qui nous paroist, ses Enfans ont plus à craindre, qu'il est indigne d'un Chrestien.

Enfin me voicy au dernier article de la longue Declaration de Guerre du Prince d'Orange, qui n'est longue que parce que n'ayant rien à dire, il a ramassé beaucoup de choses de peu de consequence, afin qu'estant mises en un Corps, elles pussent ébloüir les Peuples par leur nombre, si elles n'avoient point assez de solidité pour les convaincre. Il est conceu en ces termes. Les Sujets considerables

*Mais ce qui nous touche plus sensiblement, est la maniere si indigne d'un Chrestien, dont il a persecuté plusieurs de nos Sujets Protestans en France, pour le fait de la Religion, contre le droit des gens & les Traitez exprés, les contraignant par des cruautez aussi étranges qu'extraordinaires, à abjurer leur Religion, en emprisonnant des Maistres & des Matelots de nos Vaisseaux Marchands, en faisant condamner d'autres aux Galeres sous pretexte qu'il y avoit dans leurs Navires quelques-uns de ses miserables Sujets Protestans, ou de*

*leurs effets, & enfin comme il a depuis quelques années par des insinuations & des promesses de secours tasché de renverser le Gouvernement d'Angleterre, ainsi, aussi presentement il fait tout son possible pour ruiner entierement nos bons & fidelles Sujets de nostre Royaume d'Irlande, par des voyes ouvertes & violentes, & par l'invasion actuelle de ce Royaume.*

Il est aisé de répondre au premier point de cet Article, & en disant que ce qu'il expose est absolument faux, il n'y a personne qui n'en

convienne d'abord, parce que c'est un fait public, & que toute la Terre sçait que les Etrangers n'ont point esté compris dans ce qui s'est fait en France, à l'égard des Pretendus Reformez. Quant à ce qui suit dans le mesme Article, *que le Roy a depuis quelques années par des insinuations & des promesses de secours tâché de renverser le Gouvernement d'Angleterre*, il y a beaucoup de choses à répondre. Le mot d'*insinuations* ne prouve rien, & le Prince d'Orange n'a pas sujet de declarer une guerre

là dessus; puis que quand ce seroit à luy mesme qu'on au-roit insinué une chose que celuy qui la luy auroit insinuée pourroit encore la nier, s'il ne luy en avoit point parlé posi-tivement. Il ne s'agit donc que de presomptions, & les presomptions sont des preu-ves bien legeres pour entre-prendre une guerre, qui ne peut se faire sans verser beau-coup de sang. Mais je luy veux passer cet Article qui le choque, parce qu'il est contre luy & en faveur de la Nation. Si le Roy avoit offert ce Fo-

cours, & qu'on eust bien vou-
lu l'accepter, l'Angleterre se-
roit à present tranquille, chas-
cun y professeroit sa Religion,
ce Royaume ne seroit point
accablé d'imposts, on n'au-
roit point vû couler des tor-
rens de sang en Escosse & en
Irlande, sans ce qu'il en cou-
stera encore aux trois Royau-
mes jusqu'à ce que le Prince d'O-
range soit sur le Trône, puis-
que le regne d'un Usurpateur
ne sçauroit jamais estre pai-
sible. En effet, les choses pren-
nent un tour qui doit faire
croire que l'ambition de ce

Prince fera couler plus du tiers du sang de la Nation, ce qui prouve qu'il n'a pas dit vray, dans ses Manifestes, lors qu'il a supposé qu'il avoit esté appellé par toute la Nation, puis que si cela estoit, il n'y auroit aucun trouble dans l'Angleterre, ceux qu'on y voit arriver de jour en jour n'estant causez que parce que les fidelles Sujets de Sa Majesté Britannique s'opposent à son Usurpation. Je ne répons rien à la derniere partie de cet Article qui regarde l'invasion que le Prince d'O-

Digitized by Google

range pretend que le Roy ait faite en Irlande, parce que j'y ay déja répondu dans un autre Article de cette même Declaration.

Il ne me reste plus qu'à vous faire voir la Declaration de guerre que le Roy de France a faite à cet Usurpateur. Elle a pour Titre,

# ORDONNANCE

## Du Roy, portant Declaration de Guerre contre l'Usurpateur des Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, & contre ses Fauteurs & Adherans.

*Sa Majesté auroit déclaré la guerre à l'Usurpateur d'Angleterre dés que son entreprise a éclaté, si Elle n'avoit apprehendé de confondre avec les adherans dudit Usurpateur; les Sujets fideles de Sa Majesté Britannique, & qu'Elle n'eust toujours esperé que les honnestes gens de la Nation Angloise ayant horreur de ce que les Fauteurs du Prince d'Orange leur ont fait faire contre leur Roy leg*

gitime, pourroient rentrer dans leur devoir & travailler à chasser ledit Prince d'Orange d'Angleterre & d'Ecosse. Sa Majesté ayant esté informée que ledit Prince d'Orange luy a declaré la guerre par son Ordonnance du 17. du mois de May dernier; Sa Majesté a ordonné & ordonne à tous ses Sujets, Vassaux & Serviteurs, de courre sus aux Anglois & Ecossois, Fauteurs de l'Usurpateur des Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, & leur a défendu & deffend d'avoir & entretenir avec eux aucune communication, commerce, ny intelligence, à peine de la vie. Et à cette fin, Sa Majesté a dés à present revoqué & revoque toutes Permissions, Passeports, Sauvegardes, & Saufconduits qui pourroient avoir esté accordez par Elle, ou par ses Lieutenans Generaux, &

autres Officiers, contraires à la Presente, & les a declarez nuls & de nulle valeur. Défend à qui que ce soit d'y avoir. Mande & ordonne Sa Majesté à M. l'Amiral, aux Maréchaux de France, Gouverneurs, & ses Lieutenans Generaux en ses Provinces & Armées, Maréchaux de Camp, Capitaines, Chefs & Conducteurs de ses Gens de guerre, tant de cheval que de pied, François & Etrangers; & tous autres ses Officiers qu'il appartiendra, que le contenu en la Presente ils fassent executer chacun à son égard dans l'étenduë de leurs pouvoirs & Jurisdictions. CAR telle est la volonté de Sa Majesté, laquelle entend que la Presente soit publiée & affichée en toutes ses Villes, tant maritimes qu'autres, & en tous ses Ports, Havres, & autres lieux

Digitized by Google